

Mort d'un citoyen à Azazga

# LES MILITAIRES MIS EN CAUSE PLACÉS EN DÉTENTION

P. 5

L'indépendance,  
ses hommes  
et ses symboles

P. 5

# Le Quotidien

Edition Nationale d'Information

D'ORAN

Un contrat d'armement  
de 10 milliards d'euros

# DES ARMES ALLEMANDES POUR L'ALGÉRIE

P. 5



Passeport et carte nationale d'identité



## LES NOUVEAUX DOSSIERS DU BIOMÉTRIQUE

P. 2

**SUPPLÉMENT  
ÉCONOMIE**

Avec la collaboration de



P. 9 à 14

## Babor Dzayer



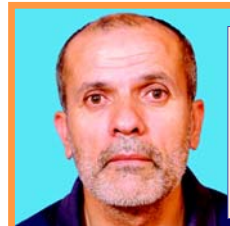
Le 3ème mandat  
en gestation de  
Réda Hamiani fait  
débat au FCE



Les banques publi-  
ques «ajustent»  
leurs salaires face  
à la concurrence



Les émeutes du  
logement illustrent  
aussi l'impasse  
du modèle de  
financement



Entreprise : la  
barque Cartenna  
Construction Nava-  
le tient la mer  
sans les banques



Azazga,  
développement  
local en  
territoire miné



La banlieue chic  
de Tunis, refuge  
cinq étoiles pour  
riches Libyens



## Passeport et carte nationale d'identité Les nouveaux dossiers du biométrique



S. M.

Le nouvel arrêté du ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales, relatif au dossier de demande de la carte nationale et du passeport, vient d'être publié dans le dernier JO. Cet arrêté du 22 jourmada ethania 1432, correspondant au 25 mai 2011, a pour objet de fixer les pièces constitutives du dossier de demande des deux nouveaux documents biométriques.

L'article 2 de cet arrêté stipule qu'un formulaire spécial de demande est mis à la disposition du demandeur au niveau des circonscriptions administratives, des dairas, des services consulaires ou sur le site Internet du ministère de tutelle. Le formulaire dûment renseigné et accompagné des pièces justificatives (...) donne lieu, lors de sa certification administrative, à l'affectation d'un numéro d'enregistrement du dossier (...). Le formulaire dûment renseigné peut être transmis par Internet sur le site web des administrations compétentes.

Le dossier de demande de la carte nationale d'identité comprend le formulaire renseigné et signé par l'intéressé ou par le tuteur pour les mineurs, auquel est joint : un extrait de naissance n°12, le certificat de nationalité lorsque la demande est exprimée pour la première fois, la carte nationale d'identité parvenue à expiration, accompagnée de l'acte de naissance du père ou de la mère, ou à défaut, de l'acte de décès de l'un des deux parents, lorsqu'il s'agit de demande de renouvellement, le certificat de résidence datant de moins de six mois. Le dossier doit comporter également

quatre photos d'identité en couleur, numériques, récentes et identiques, une quittance fiscale ou timbre fiscal et la copie de la carte du groupe sanguin.

En cas de perte ou de vol de la carte nationale d'identité, il est joint au dossier de renouvellement une déclaration de vol ou de perte.

Concernant le dossier du passeport, pour les citoyens résidant en Algérie, il doit contenir un formulaire renseigné et signé par l'intéressé ou par le tuteur légal pour les mineurs, un extrait de naissance spécial n° 12 délivré sur imprimé spécial, le certificat de nationalité pour les primo-demandeurs, le passeport parvenu à expiration, accompagné de l'acte de naissance du père ou de la mère, ou à défaut l'acte de décès de l'un des deux parents, lorsqu'il s'agit d'une demande de renouvellement. Le demandeur doit aussi fournir un certificat de résidence datant de moins de six mois, une attestation de travail ou certificat de scolarité pour les étudiants ou les enfants scolarisés, quatre photos d'identité en couleur, une quittance fiscale et une copie de carte du groupe sanguin.

Pour les ressortissants algériens résidant à l'étranger, le dossier doit comporter le formulaire renseigné et signé, l'extrait de naissance spécial n°12, la carte d'immatriculation consulaire en cours de validité, le justificatif de séjour à l'étranger, l'attestation de travail ou le certificat de scolarité, quatre photos d'identité, une quittance fiscale et une copie de la carte du groupe sanguin.

L'arrêté ministériel précise que le dépôt et le retrait du document demandé s'effectuent par le demandeur lui-même.

## Dix hélicoptères pour la police

L'unité aérienne de la Sûreté nationale sera prochainement dotée de dix hélicoptères de fabrication allemande et anglaise, a indiqué hier, le représentant de cette unité dont le siège se trouve à Dar El Beida (Alger). Dans une déclaration à l'APS, en marge des journées d'information sur la Sûreté nationale, le représentant de cette structure a souligné que cette opération viendra renforcer l'unité qui dispose actuellement de quatre hélicoptères de 4 places chacun dont deux sont équipés de caméras de surveillance et deux affectés au transport des unités d'intervention. Il a précisé que les nouveaux appareils qui bénéficient de techniques modernes de décollage et de vitesse, sont équipés de

caméras numériques de haute performance. S'agissant de l'élément humain, la même source indique qu'un groupe des huit pilotes affectés à l'unité bénéficierait actuellement d'une formation en Allemagne sur le pilotage de ce genre d'appareils. Les missions de cette unité aérienne de la Sûreté nationale portent sur la surveillance de la circulation, la couverture aérienne des manifestations et des événements, la coordination avec les services concernés dans le cadre d'une poursuite d'un véhicule suspect, l'évacuation sanitaire et le transport des éléments d'intervention vers les zones d'opérations. L'unité aérienne de la Sûreté nationale, la seule à l'échelle nationale, a été créée en 2003.

## Retard dans le lancement du plan quinquennal Des entreprises risquent l'asphyxie

Salim L.

Les entreprises du bâtiment et des travaux publics risquent de disparaître à très court terme, tant que le plan quinquennal 2010-2014 n'est pas lancé, s'est alarmé, hier, le président de l'Union générale des entrepreneurs algériens (UGEA), Abdelmadjid Denouni.

Le président de l'UGEA, qui s'exprimait sur les ondes de la radio de la Chaîne 3, a fustigé le retard qui plombe le lancement des projets inscrits dans l'actuel plan quinquennal, qui asphyxie les entreprises algériennes. «Beaucoup d'entreprises, notamment dans le secteur privé, sont à l'arrêt depuis la fin du précédent plan quinquennal, en 2010», déplore-t-il. Le plan quinquennal prévoit notamment la construction de 2 millions de logements et des milliers d'infrastructures publiques.

Pour M. Denouni, beaucoup d'entreprises privées du bâtiment n'ont plus de plans de charge. «Ces entreprises font face à un goulot financier et risquent l'asphyxie. Il faut, certes, éviter les erreurs du quinquennat dernier en favorisant la maturité des projets, mais l'attente dure trop longtemps», déplore-t-il. M. Denouni lance un appel à la Caisse d'assurance des congés payés et du chômage intempéries du BTPH (Cacobathp) afin de prendre en charge les salaires des milliers d'ouvriers de ces entreprises privées qui sont en attente du

lancement des chantiers du plan quinquennal.

«Cette demande est d'autant plus légitime que des milliards de dinars ont été injectés pour l'assainissement des entreprises publiques», estime M. Denouni. Ce dernier plaide pour un patriotisme économique dans l'octroi des marchés publics. «Les entreprises étrangères sont en train de réaliser des projets que peuvent aisément faire les entreprises algériennes», souligne Denouni. Ce dernier affirme que 80% des entreprises étrangères font appel à la sous-traitance algérienne, relevant que «ce sont les entreprises algériennes qui réalisent en grande partie leurs chantiers, à l'image des stations de dessalement d'eau de mer, de grands ouvrages routiers...».

Evoquant les compétences des entreprises locales, M. Denouni estime que «beaucoup d'entreprises algériennes sont suffisamment outillées. Beaucoup d'entre elles ont investi dans l'acquisition de matériels et le problème de la main-d'œuvre qualifiée ne se pose plus».

«L'Algérie compte plus de 50.000 entreprises du BTPH (800.000 emplois), selon l'invité de la Chaîne 3, qui plaide pour que le gouvernement privilégie les entreprises algériennes. Le président de l'UGEA souhaite que, contrairement à ce qui se fait maintenant, l'Etat recoure à titre exceptionnel aux appels d'offres internationaux». «Le projet réalisé par une entreprise algérienne peut certes ac-

cuser du retard, mais les capitaux restent en Algérie», souligne-t-il. L'invité de la radio salue l'octroi du marché de la réalisation de l'autoroute des Hauts-Plateaux à un groupement d'entreprises locales.

M. Denouni déplore également la consécration de conditions draconiennes des cahiers de charges lors des appels d'offres des marchés publics.

Sur un autre plan, il déplore l'exclusion du secteur du BTPH lors de la dernière tripartite. «Nos problèmes ne sont pas réglés. Rien n'a été fait pour le BTPH. Nous réclamons la tenue d'une tripartite dédiée spécialement au BTPH», plaide-t-il. «La trésorerie de la majorité des entreprises du bâtiment est plombée par les créances impayées dont le volume est important. Les charges sociales et fiscales des entreprises du BTPH sont extrêmement lourdes. Le code des marchés pénalise les jeunes entrepreneurs inexpérimentés qui n'accèdent pas à la commande publique», énumère le président de l'UGEA. Selon lui, les entreprises privées du BTPH cumulent un montant global de 100 milliards de dinars de créances impayées.

Evoquant le secteur de la promotion immobilière, le président de l'UGEA n'a pas manqué de fustiger le retard qu'a pris la promulgation des textes d'application de la nouvelle loi régissant ce secteur. Et de plaider en faveur de la mise sue le même pied d'égalité les promoteurs publics et privés.

## ANALYSE

Kharroubi Habib

**Au Maroc, le Mouvement des jeunes du 20 février n'a nullement perdu de son audience et de sa détermination après le « oui » massif, selon les chiffres officiels enregistrés au référendum sur une révision de la Constitution. Ayant appelé à de nouvelles manifestations après cette consultation, il a été entendu, puisque plusieurs villes du Royaume ont été les théâtres des plus importants rassemblements jamais réunis depuis son apparition sur la scène marocaine.**

**Sa démonstration de force devrait rendre plus circonspects dans leurs analyses et affirmations les commentateurs qui, à l'annonce des chiffres officiels du référendum, se sont empressés de qualifier ceux-ci de succès pour Mohammed VI et de conjoncturer sur l'essoufflement du mouvement, voire sa probable extinction.**

**Ce n'est pas son chant du cygne qu'a fait s'élever le Mouvement des jeunes du 20 février en cette soirée de dimanche passé, mais l'affirmation de la poursuite d'un combat pour la démocratie qui ne se satisfait pas du fardage fait à la Constitution marocaine. Bien sûr, le Roi et le Makhzen vont prendre prétexte du « plébiscite » dont la consultation référendaire donne l'illusion pour tenter de casser la dynamique de ce mouvement. Ils bénéficieront, à n'en point douter, de la compréhension et du silence complice des milieux politico-médiatiques étrangers, qui ont déjà fermé les yeux sur les résultats proprement stalinien annoncés officiellement et applaudi à « l'entente » entre le Roi et le peuple qu'ils sont censés avoir démontrée.**

**Les grands perdants du référendum au Maroc, ce sont ces partis et syndicats dits d'opposition qui se sont prêtés à la mascarade**

**Maroc : un mouvement qui s'étend, une classe politique qui s'est discréditée**

**de référendaire organisée par le Trône, par laquelle le Roi a reconfirmé la totalité de ses pouvoirs exorbitants, alors que le peuple marocain, dans sa grande majorité, demande une constitution qui établit le principe que le monarque régit mais ne gouverne pas. Pour s'être faits les auxiliaires de la mascarade, ils en payeront le prix fort, celui de perdre le peu de crédit dont ils disposent encore parmi le peuple marocain**

**L'autre enseignement qu'il faut tirer du référendum qui vient d'avoir lieu au Maroc, c'est qu'il rend pratiquement impossible la solution négociée sous l'égide des Nations unies du conflit sahraoui. En faisant inscrire dans sa nouvelle constitution un chapitre consacrant la « marocanité » du Sahara Occidental, le Roi a signifié à la communauté internationale que l'occupation marocaine de ce territoire est un fait accompli qui n'est plus discutable pour le trône et le peuple marocain. Il ne faut par conséquent nullement s'étonner si le Polisario et les Sahraouis décident, après cet acte royal, de réviser leur stratégie de lutte contre l'occupant de leur pays.**

**Comme tous les monarques et chefs d'Etat arabes confrontés à la contestation de leurs peuples, Mohammed VI croit gagner du temps en ayant octroyé au sien un semblant de réformes et en jouant sur sa fibre patriotique. Deux ficelles qui ne règlent en rien le fond des problèmes contre lesquels les Marocains sont de plus en plus nombreux à se mobiliser derrière le Mouvement du 20 février. Problèmes qui sont la monarchie absolue, la corruption, les inégalités sociales toujours plus criantes, l'absence de démocratie, de liberté d'expression et les atteintes aux droits des citoyens.**

Tirage du N°5045  
132.974 exemp.**Le Quotidien**  
D'ORANEdition Nationale d'Information  
Editée par la SPA  
**ORAN - PRESSE**  
au Capital de 195.923.000,00 DA**Président**  
**Directeur Général**  
**Directeur**  
**de la Publication**  
Mohamed Abdou  
BENABBOU**Direction - Administration**  
**Rédaction centrale**  
63, Ave de l'ANP - Oran  
B.P.N°110 - Oran  
Tél. 041.32.63.09  
32.72.78 / 32.91.34  
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68**Fax Pub:** 041.32.69.06  
**Fax et Rédaction**  
041.32.51.36 / 32.69.06**Imp.: Oran :** imprimerie  
"Le Quotidien d'Oran"  
**Alger :** SIMPRAL  
**Constantine :** S.I.E.  
**Ouargla :** S.I.A.**INTERNET:** <http://www.lequotidien-oran.com>  
**E-mail :** [infos@lequotidien-oran.com](mailto:infos@lequotidien-oran.com)  
[publicite@lequotidien-oran.com](mailto:publicite@lequotidien-oran.com)  
[admin@lequotidien-oran.com](mailto:admin@lequotidien-oran.com)  
[lequotidiendoran@yahoo.fr](mailto:lequotidiendoran@yahoo.fr)**Rédaction Algéroise**  
Tél.: 021. 74.96.39 - Fax : 021. 74.71.57**Rédaction Constantinoise**  
Tél.: 031.64.19.81 - Fax : 031.64.19.80**Diffusion :** **Quest:** SEDOR Tél.: 041.41.94.31/41.65.31  
**Centre:** SEDOR - **Est:** SO.DI. PRESSE - **Sud:** TDS



## Pêche Les dents de la sardine

**Les prix de la sardine ont atteint des sommets au cours des six derniers mois. A Oran comme Alger ou Annaba, le kg se négociait à plus de 300 dinars, parfois jusqu'à 400 dinars et plus.**



Yazid Alilat

Et, depuis, ce petit démersal ne descend plus des 150/200/250 dinars dans les petites comme dans les grandes villes du pays. Mais, ce qui fait actuellement «désordre» dans cette filière, c'est la taille des sardines pêchées, de moins de 7 cm, contrairement au règlement.

Une petite virée dans les marchés de poissons donne la pleine mesure du désastre, selon des professionnels de la pêche. «La réglementation est, là-dessus, claire», nous assure le président de la chambre nationale de pêche, M. Yahiouche Mohamed Larbi. Mais, «on a sensibilisé les pêcheurs sur la capture des sardines, et surtout le respect du calibre», assure-t-il encore. «Apparemment, les niveaux de prix incitent les pêcheurs à capturer les sardines de petit calibre» pour les mettre sur le marché, ajoute-t-il. «Pour autant, c'est le travail des gardes-côtes» que de surveiller les sardiniers et faire respecter la réglementation en vigueur, ajoute M. Yahiouche.

Selon lui, les captures peuvent aller entre 9, 10 et 11 centimètres de calibre, mais pas au-delà. «Mais, est-ce qu'on a fait des études approfondies, sur quelles bases scientifiques a-t-on déterminé le calibre des captures, sachant que la sardine de la Méditerranée et celle de l'Atlantique sont différentes?», s'est-il interrogé. «Mais, le phénomène des captures de petites sardines n'est pas généralisé» à tous les ports de pêche, rassure-t-il. Selon lui, c'est «dans la région de Tipasa, à Bou Haroun que cette pratique est la plus généralisée». A Ténès, c'est également, le même phénomène. «Certes, il y a un contrôle au niveau du port, le problème est que les sardines de petite taille, non réglementaire, arrive par route des ports de pêche de La Marsa à l'ouest et Beni Haoua à l'est, directement au marché de la ville», affirme Abdelkader, un natif de l'antique Cartenna. «C'est en mer que les contrôles doivent être effectués», ajoute Smail, selon lequel «les sardiniers sont en train de faire un massacre dans la côte ténésienne». «Le lest des barques qui servent pour repêcher et encercler le poisson est maintenant en fil de pêche, au lieu de leurs ancres. Après la capture du

poisson, ils coupent au couteau le fil de pêche, et partent. Quand une barque de pêcheur ou un bateau passe par là, le fil s'enroule dans le moteur, bloquant le plaisancier pour de longues heures, parfois en haute mer», révèle-t-il. Par ailleurs, le ministère de la Pêche a annoncé hier que les pêcheurs au chalut seront indemnisés pour l'arrêt de la pêche pendant la période du repos biologique. «Les marins pêcheurs touchés par la période de repos biologique, entrée en vigueur le 1er mai dernier, devraient être indemnisés», c'est ce qu'a affirmé le chargé de communication du ministère, Me. Khazem. Elle a indiqué qu'un groupe de travail du ministère a planché sur ce dossier, et envoyé ses propositions au ministère des Finances. «Le dossier est au niveau du ministère des Finances où il est actuellement à l'étude. Il s'agit de trouver la formule adéquate pour ces indemnités, ainsi que les fonds à utiliser», a-t-elle souligné, citée par l'APS. Les marins pêcheurs qui seront concernés par cette mesure sont ceux dont le bateau a observé la période de repos biologique, pas ceux qui ont continué à pêcher, au-delà de la zone des trois miles nautiques (environ 5 km). La période de repos biologique est observée en Algérie chaque année entre le mois de mai et août, officiellement pour protéger le poisson en période de fraie, et pour permettre la reconstitution des stocks. Mais, le président de la chambre nationale de la pêche critique cette position, dans la mesure où pour lui, il n'y a aucun «critère scientifique» dans le choix des quatre mois. «Pourquoi quatre mois, quand en France et en Italie, c'est seulement un mois. Sur quelle base scientifique cette période repose-t-elle», s'interroge-t-il. Selon lui, le repos biologique a été introduit en Algérie depuis... 1874. Près de 50.000 marins pêcheurs sont enregistrés, contre 5.000 pour la seule corporation des pêcheurs de sardines et de petits pélagiques. Environ 190.000 tonnes de poisson sont capturées en moyenne en Algérie, contre plus d'un million de tonnes au Maroc et un peu moins en Tunisie, deux pays maghrébins où la pêche est devenue une industrie, avec des recettes annuelles de presque un milliard d'euros.

## Le sit-in des résidents devant la présidence empêché

M. Aziza

Les médecins résidents n'ont pas pu tenir, hier, leur sit-in devant le siège de la présidence de la République, à El Mouradia. Ils étaient des dizaines à vouloir passer le «cordon sécuritaire» mis en place par les forces de l'ordre, mais en vain. Quadrillés par les éléments des services de sécurité (hommes et femmes), près de l'hôtel El Djazair (ex : Saint Georges), les protestataires n'ont pas pu faire le moindre pas pour accéder à la grande avenue de Pékin, menant vers la présidence. Bien que le sit-in devant la présidence ait été empêché, les méde-

cins résidents ont, tout de même crier pour réclamer de la dignité. Nous nous sommes rapprochés des protestataires pour savoir pourquoi ce sit-in n'a pas drainé beaucoup de résidents comme c'était le cas lors des précédents. Une jeune résidente a affirmé qu'un nombre important de ses collègues a été intercepté par les services de police à travers plusieurs communes de la wilaya d'Alger. «C'est vraiment la chasse à la blouse blanche», nous explique un autre résident. «Regardez, on a reçu beaucoup d'appels de nos confrères qui ont été embarqués de force par la police pour se retrouver dans des commissariats », a-t-il sou-

ligné. Les forces de l'ordre ont demandé aux journalistes de se mettre sur le côté pour qu'ils puissent repousser les protestataires vers le bas, en direction de la place du 1<sup>er</sup> Mai. Les protestataires n'ont pas cessé de scandaler leurs slogans habituels, répétés depuis trois mois de grève, lors de leurs différents sit-in. «Que veulent les résidents, dignité des résidents». Et de poursuivre «on luttera jusqu'au bout, les résidents resteront debout».

Soutenus par les klaxons d'automobilistes de passage, les médecins résidents ont marché jusqu'au centre hospitalo-universitaire Mustapha Bacha où ils ont pu tenir leur sit-in.

Raïna  
Raïkoun

Kamel Daoud

## La Solitude d'Essebsi et les soldats syriens en... Algérie

Une déclaration entendue au matin : «Personne, aucun dirigeant arabe ne nous a félicités pour notre révolution». C'est le président tunisien par intérim qui parle au journal El Qods El Arabi. Son bilan de la «fraternité arabe» est amer : aucun crédit, pas d'aide en argent, pas même des félicitations. «Les frères nous évitent comme si nous allions les contaminer» dira-t-il, expliquant que la Révolution tunisienne n'était pas destinée à l'exportation pourtant. Benali ? Il l'a vainement demandé aux Saoudiens qui ne répondent jamais, pas même aux messages de félicitations protocolaires, selon Essebsi. Bien sûr la bande des 40 voleurs ne pardonne pas à ce peuple d'avoir sonné la mort d'une époque et la fin de leurs féodalités. Il fallait cependant rapporter cette phrase et la souligner : elle sert de contrepoids à ce genre de salade que l'on nous sert ici et ailleurs du genre «nous soutenons le peuple tunisien dans ses choix». C'est faux et c'est un mensonge : la Tunisie nouvelle dérange et le payera longtemps. L'animosité des «frères» sera terrible et de longue haleine. Essebsi est seul, autant que les Tunisiens, autant que les autres peuples «arabes». Au Maroc, la menace du «printemps» a été étouffée par un attentat terroriste opportun et un référendum au taux risible, sous les applaudissements des protecteurs qui ne veulent pas «perdre» ce pays. En Algérie, on ne dit rien, on invite Bouteflika au G8 tant que le gaz et l'argent coulent. En Arabie Saoudite ou le Bahreïn, on peut tuer sans se faire accuser. En Syrie, on peut massacrer et se faire filmer pendant le massacre sans déranger. C'est vous dire que le printemps arabe est en train d'être récupéré, «corrigé», soumis au politiquement correct, réduit et manipulé selon les besoins des puissances et des quarante voleurs. De

nouvelles techniques sont mises à jour genre le «oui massif» en faveur de Mohammed 6. Des conseils sont murmurés aux oreilles des chefferies indigènes. On est seuls donc, comme les Tunisiens d'Essebsi, sans amis ni argent. Personne ne veut notre liberté, personne ne trouve son intérêt dans notre démocratie, personne ne nous aide et il y a des gens à nous qui sont contre nous. Nous sommes seuls, ici, en Syrie, avec Essebsi ou dans son pays et au Maroc et ailleurs en Arabie Saoudite où le Roi a traité son peuple comme une chamelle affamée. L'histoire tue mais elle retient : dans quelques années, elle répètera partout, comme une vieille bavarde, qu'aucun Président ou Roi arabe n'a eu la décence, l'humanité ou la politesse, de prononcer un mot sur les tueries de Bachar par exemple. Personne de ces rats souverains n'a eu le courage d'avoir un peu de sens de la morale ou de la compassion pour les morts de leurs peuples ou des peuples voisins.

C'est vous dire qu'on est seuls, comme la Tunisie et Essebsi ou les Syriens. Chacun dans la main de l'autre. Au contraire d'eux, solidaires, complices et attentifs à leurs survies mutuelles. Ils vont s'aider, s'épauler et s'allier contre nous et pendant longtemps : visites des monarchies entres elles, bouclier de la péninsule pour sauver les Al Khalifa du Bahreïn...etc. Un ami fera remarquer au chroniqueur que lors de la dernière cérémonie à Cherchell à l'Académie Interarmes, en présence de Bouteflika, l'ENTV a eu l'idée amusante de filmer brièvement la sortie d'une promotion de soldats... syriens formés chez nous. C'est bien sûr un hasard et le contrat remonte peut-être à avant les massacres de Bachar, mais cela n'enlève rien au sens accidentel de cette petite histoire au sein de la Grande histoire.

Essebsi est seul, Bachar ne l'est pas. Pour le moment.

## Grâce présidentielle pour des détenus

Le président de la République, M. Abdelaziz Bouteflika, a promulgué deux décrets présidentiels relatifs à des mesures de grâce, à l'occasion du 49e anniversaire de l'indépendance nationale, annonce lundi la présidence de la République dans un communiqué.

Ces deux décrets ont été promulgués conformément aux prérogatives qui lui sont conférées en vertu de l'article 77-9 de la Constitution. Le premier décret présidentiel porte sur des

«mesures de grâce collectives au profit de personnes détenues et non détenues condamnées définitivement», précise le communiqué. Le second décret concerne les «mesures de grâce au profit des détenus condamnés définitivement ayant suivi un enseignement ou une formation professionnelle et subi avec succès, durant leur incarcération, les examens des cycles moyen, secondaire et universitaire et les différents modes de formation professionnelle», ajoute la

même source. «Toutefois, ne bénéficient pas de ces mesures les détenus condamnés pour des faits en relation avec ceux mentionnés dans l'ordonnance portant mise en oeuvre de la Charte pour la paix et la réconciliation nationale, ainsi que les détenus condamnés pour avoir commis ou tenté de commettre certains faits énumérés limitativement, notamment les faits de terrorisme», conclut le communiqué de la présidence de la République.



# 49<sup>ème</sup> ANNIVERSAIRE DE L'INDEPENDANCE

NEDJMA CÉLÈBRE CETTE JOURNÉE MÉMORABLE DANS  
L'HISTOIRE DE L'ALGÉRIE.



© Marc Riboud

5 JUILLET 1962





## Un contrat d'armement de 10 milliards d'euros Des armes allemandes pour l'Algérie

Moncef Wafi

L'Algérie se tourne vers l'Allemagne pour diversifier ses fournisseurs en matériel militaire et d'armement. Selon l'agence d'information Reuters, le Conseil de sécurité du gouvernement allemand a donné son feu vert à un contrat de vente d'armes et de matériel militaire à l'armée algérienne d'un montant de 10 milliards d'euros, quelque 14 milliards de dollars sur les dix prochaines années. En attendant les autorisations d'exportation, considérées comme acquises, ce contrat est le plus important jamais signé par l'Algérie avec un pays occidental. Sont concernés quatre marchés décrochés par des entreprises allemandes. Les groupes Rheinmetall et MAN doivent construire des blindés de transport Fuchs. Daimler compte vendre des camions et des tout-terrain. Quant à Thyssen-Krupp, un des leaders du secteur naval européen, ses activités couvrant les navires de surface, les sous-marins et les services de soutien à la flotte, il compte construire des frégates développées et sophistiquées, probablement de type Meko A-200, et former les personnels navals algériens. Egalement la fourniture en composants électroniques des gardes-frontières algériens de la part de sociétés allemandes et européennes. Rappelons que lors de la dernière visite du président de la République à Berlin, la chancelière allemande Angela Merkel avait proposé de fournir les GGF algériens en vue de mettre un terme à l'immigration clandestine. Ce contrat va renforcer la position d'Alger parmi les principaux acheteurs d'armes au monde. Ainsi, et selon le dernier rapport de l'Institut international de recherche de Stockholm pour la paix, l'Algérie est le huitième acheteur d'armes au monde sur la période 2006-2010

où elle a acheté 3 % des armes conventionnelles vendues dans le monde, à égalité avec les Etats-Unis et l'Australie. Dernières emplettes sur le marché des armes, le contrat pour l'achat de deux corvettes de type Tigre avec la société Russia United Shipbuilding Corporation et l'exportateur d'armes russe Rosobornexport, qu'on disait signé à l'occasion du salon international de la défense maritime 2011 à Saint-Petersbourg en Russie. Pourtant, les négociations sur cette vente se poursuivent toujours, a indiqué hier le holding russe des chantiers navals OSK. « La partie technique des négociations sur la construction de deux corvettes Tigre pour la marine de guerre algérienne est achevée », selon un communiqué d'OSK, mais les négociations sur d'autres points du contrat se poursuivent, a précisé, à l'AFP, un porte-parole d'OSK, Alexei Kravtchenko. L'Algérie, au même titre que l'Inde, la Chine, le Venezuela et le Vietnam, est actuellement parmi les principaux importateurs d'armements russes. En février dernier, deux bâtiments de guerre modernisés ont été remis à l'Algérie lors d'une cérémonie organisée à Saint-Petersbourg. La corvette Raïs Hamidou et la frégate Mourad Rais, entrées en service au tout début des années 70, ont ainsi été réparées et modernisées pour voir la durée de leur service prolongée de dix ans. Rénovés pendant trois ans à Saint-Petersbourg dans les Chantiers navals du Nord, ces deux navires ne sont que la tête de pont pour deux autres unités de la marine nationale présentes actuellement en Russie. Les navires algériens ont été équipés de radars, moyens de liaison, équipements hydroacoustiques modernes et de nouveaux missiles, selon un représentant de l'agence russe d'exportations d'armements Rosobornexport.

## Mort d'un citoyen à Azazga Les militaires mis en cause placés en détention

B. Mokhtaria

Le ministère de la Défense nationale a annoncé hier, dans un communiqué, la mise en détention préventive des militaires mis en cause dans la mort d'un citoyen atteint « par méprise » après la riposte d'un détachement de l'ANP contre un groupe terroriste auteur de l'attentat à la bombe survenu près de Azazga, le 23 juin dernier. Il est souligné dans ce communiqué que, « Comme suite au communiqué diffusé par le ministère de la Défense nationale le 24 juin 2011 sur les événements survenus dans la région de Azazga, wilaya de Tizi Ouzou, et conformément aux instructions du commandement de l'Armée nationale populaire qui a ordonné l'ouverture d'une enquête sur l'incident, et après la clôture de l'enquête préliminaire de la police judiciaire, les militaires mis en cause ont été présentés le 3 juillet 2011 au parquet militaire près le Tribunal militaire de Blida, où ils ont été inculpés conformément à la loi et renvoyés devant le juge d'instruction militaire qui a décidé, après leur audition, de les placer en détention provisoire jusqu'à la clôture de l'instruction et leur renvoi pour leur jugement », indique le communiqué du MDN ». Pour rappel, cette affaire remonte au 23 juin, où un attentat à la bombe contre un convoi avait été perpétré en début d'après-midi sur la RN12, à hauteur du lieudit Azazga, à la sortie est de la ville, 40 km à

l'est du chef-lieu de la wilaya de Tizi-Ouzou. Cet attentat a fait deux morts, un civil et un militaire, ainsi que neuf blessés.

Les circonstances de la mort du citoyen civil, D. Mustapha, ont provoqué la colère des habitants, considérant qu'il a été tué par erreur par des tirs de militaires après l'explosion des bombes.

Au lendemain de l'attentat, le ministère de la Défense nationale avait rendu public un communiqué concernant l'attentat à la bombe artisanale ayant visé le jeudi 23 juin dernier un détachement de l'Armée nationale populaire (ANP) près de Azazga (Tizi-Ouzou). « Le jeudi 23 juin 2011 à 13h30, une bombe artisanale a explosé lors du passage d'un détachement de l'Armée nationale populaire sur la route nationale n°12, près de Azazga, wilaya de Tizi-Ouzou, causant la mort d'un militaire et la blessure d'un autre. Durant la riposte du détachement et la poursuite du groupe terroriste auteur de l'attentat, un citoyen a été atteint par méprise », détaillait alors le communiqué.

« Le commandement de l'ANP, très soucieux de la préservation de la sécurité et la sérénité des citoyens, présente ses vives condoléances à la famille du défunt et affirme qu'il a ordonné l'ouverture d'une enquête sur cet incident », ajoutait la même source, avant d'assurer que « toutes les mesures qui s'imposent seront prises pour que la justice puisse prendre son cours ».

## L'indépendance, ses hommes et ses symboles

*Ils ont fait  
 la guerre, et ils  
 sont là, un  
 demi-siècle après  
 l'indépendance.*

Abed Charef

Au beau milieu de la révolution égyptienne, Abdelhamid Mehri, interrogé sur ces dirigeants arabes qui ne veulent pas quitter le pouvoir alors qu'ils ont atteint un âge respectable, a répondu par une superbe formule : pas de problème, a-t-il dit, il n'y a qu'à remplacer Hosni Moubarak par son fils Djamel. Il aurait pu ajouter, alors que c'était la mode, que Seif El-Islam pourrait prendre la succession de Maammar Kadhafi, qu'on pourrait remplacer Ali Abdallah Salah par son fils Ahmed, et Abdelaziz Bouteflika par son frère Saïd, comme cela a été évoqué un moment. En fait, la boutade de Abdelhamid Mehri permettait de remettre les choses à leur place. Ce n'est pas l'âge des dirigeants qui constitue un handicap, mais le système de désignation des dirigeants. L'âge n'est, en lui-même, ni un avantage ni un handicap. Kadhafi lui-même a pris le pouvoir alors qu'il n'avait pas atteint trente ans. On sait ce qu'il en a fait. Bachar Al-Assad, le Roi Mohammed VI et Abdelah II de Jordanie sont arrivés au pouvoir relativement jeunes. Une fois installés, ils se sont comportés d'une manière qui ressemble jusqu'à la caricature à celle de leurs parents.

A l'inverse, Ronald Reagan, homme de droite, réactionnaire, à la vision primaire sur certains dossiers, a conquis la Maison-Blanche à l'âge respectable de soixante-dix ans, pour

la quitter à 78 ans. Sa présidence fut une période faste pour l'Amérique.

Il a notamment permis aux Etats-Unis de dépasser le syndrome du Vietnam. En 2008, John Mac Cain est candidat républicain à la Maison-Blanche à l'âge de soixante-douze ans, et le Time le classe alors comme le cinquième homme le plus influent du monde. En Algérie, où la confusion est la règle, l'âge des dirigeants est devenu un point de fixation. Un faux problème, comme c'est souvent le cas. Mais il alimente les faux procès et les analyses de comptoirs qui alimentent la chronique.

Le pays a même mis à la mode certains termes, comme dinosaures, pour évoquer les dirigeants issus de la guerre de libération. Ce qui aboutit, en fin de compte, à jeter le discredit sur une génération qui a pourtant été la plus influente du pays depuis deux siècles. Aujourd'hui, le départ de cette génération, symbolisée par les moudjahidine et la fameuse famille révolutionnaire, est revendiqué publiquement. Son poids excessif dans la vie politique du pays pendant de longues décennies en a fait une génération encombrante, et provoqué une forme de rejet, débouchant sur un absurde conflit de générations. La confusion aidant, ce rejet s'est progressivement élargi pour porter parfois sur les symboles, ce qui constitue une dérive particulièrement grave. Ce n'est plus l'autoritarisme, la mauvaise gestion, le gaspillage et l'incompétence qui sont visés. C'est toute cette génération supposée les incarner qui est désignée comme responsable de tous les maux du pays. En ce début juillet, anniversaire de l'indépendance, les symboles sont un peu épargnés, et ceux qui les représentent ont de nouveau droit à

certains égards. Mais cela ne devrait guère durer. D'autant plus qu'une nouvelle caste a décidé, au nom de l'ouverture et de la nécessité de briser les tabous, de ne plus rien épargner. Des hommes d'une exceptionnelle envergure se sont ainsi retrouvés entraînés dans la boue par des personnalités à la posture douteuse. Hocine Aït-Ahmed et Ahmed Ben Bella sont ainsi régulièrement attaqués. C'est comme si le pays décidait de s'en prendre à son propre drapeau. Lakhdhar Bouragaa, autre officier de l'ALN, rappelle pourtant ce que furent ces deux hommes : ils sont les derniers survivants de la direction historique de l'OS, ils étaient là lors de l'attaque de la poste d'Oran, premier acte de violence révolutionnaire du nationalisme algérien moderne, il y a soixante ans ; ils étaient là le 1<sup>er</sup> Novembre 1954, et à l'indépendance du pays, il y a un demi-siècle, ils faisaient déjà figure de vétérans. Ces monuments de l'Algérie moderne, d'une longévité exceptionnelle, sont attaqués avec une étonnante légèreté, alors que rien ne semble le justifier. D'autant plus qu'on ne peut même pas leur reprocher une responsabilité quelconque dans la situation actuelle du pays : Ben Bella a été évincé du pouvoir depuis 46 ans, et Aït-Ahmed n'a jamais exercé de pouvoir. Peut-être que le tort de cette génération est d'avoir fixé la barre trop haut. La déclaration du 1<sup>er</sup> Novembre apparaît en effet trop ambitieuse pour une seule génération. Mais la première génération a accompli le premier pas, ce qui a permis à Saad Dahlab d'écrire son livre : « Mission accomplie ». Il reste aux autres générations d'accomplir les pas suivants, avant de prétendre se mesurer aux géants qui ont fait du 5 Juillet un jour de liberté.

### Tizi Ouzou

## Un policier tué et un autre blessé

Nait Ali H.

Un policier a été tué et un autre grièvement blessé dans un accrochage entre des terroristes et des policiers survenu, hier peu après 10h, à Aïn El Hamam, distante d'une cinquantaine de kilomètres au sud-est du chef-lieu de la wilaya de Tizi Ouzou, a-t-on appris de source sécuritaire. Lors de la riposte des policiers, un terroriste parmi le groupe auteur de l'attaque, a été abattu et son arme de type

kalachnikov récupérée. Les deux policiers ont été affectés récemment à la sûreté de daïra de Aïn El Hamam. La victime blessée a subi une intervention chirurgicale, à l'hôpital de Aïn El Hamam, selon une source hospitalière contactée dans l'après-midi d'hier. Selon nos sources, les terroristes ont surgi derrière un camion de ramassage d'ordures ménagères pour prendre pour cibles les policiers en faction à la station « fourgons et taxis » située au carrefour Ait Ya-

hia, à la sortie de la ville de l'ex-Michelet. Les assaillants semblent avoir bien planifié leur projet terroriste en s'attaquant à ce point de contrôle des forces de sécurité. Un mouvement de panique s'est emparé des nombreux usagers qui se trouvaient sur les lieux suite à ce violent accrochage. Les acolytes du terroriste neutralisé ont réussi à prendre la fuite à la faveur de la ceste panique des citoyens, rendant la riposte des forces de l'ordre difficile.

### Alger

## Le procès de l'attentat contre le Palais du gouvernement reporté

Le procès de l'attentat à l'explosif qui avait ciblé, le 11 avril 2007, le Palais du gouvernement, dans le centre de la capitale, a été reporté hier à la prochaine session criminelle par le tribunal criminel près la Cour d'Alger. Le président du tribunal, Benkharchi Omar, a décidé de ce report en raison de l'absence de l'avocat de Bouderbala Fateh, un des accusés, qui s'était rendu récemment aux services de sécurité. Bouderbala Fateh est considéré comme responsable direct présumé des attentats à l'explosif qui avaient ciblé le Palais du gouver-

nement et le siège de la sûreté urbaine de Bab Ezzouar. L'attentat contre le Palais du gouvernement avait été perpétré simultanément avec l'attentat à l'explosif contre le siège de la sûreté urbaine de Bab Ezzouar.

Dix-huit individus, parmi lesquels 9 en fuite, dont Abdelmalek Droudkel, sont poursuivis dans cette affaire qui avait fait 20 morts et 222 blessés. Selon l'arrêt de renvoi, les accusés appartiennent à un groupe terroriste activant dans la région de Thenia (Boumerdès) et appartenant à l'organisation Al-Qaïda au Maghreb islamique.

### Agression de touristes algériens

## L'ambassade de Tunisie dément

R. N.

Réagissant aux informations faisant état d'agressions et d'enlèvement subis par des touristes algériens en Tunisie, l'ambassade de Tunisie en Algérie a rendu public, hier, un communiqué dans lequel il est indiqué que ces informations sont erronées et dénuées de tout fondement. L'ambassade, dans son communiqué, fait part de son étonnement sur la circulation de rumeurs infondées. Pour l'ambassade, le but de cette manœuvre est de porter atteinte à l'image de la Tunisie, de manière générale, et à son tourisme, en particulier.

D'autre part, l'ambassade tunisienne invite les médias et l'opinion publique algériens à ignorer ces rumeurs et insiste sur le fait que les touristes et citoyens algériens en Tunisie font l'objet d'une attention et d'un respect particuliers et sont les bienvenus. Le communiqué ajoute que « les touristes algériens jouissent de leurs vacances dans de très bonnes conditions et dans la sécurité, aux côtés des autres touristes étrangers qui n'ont jamais cessé de visiter notre pays ».

Enfin, l'ambassade soutient que la sécurité règne en Tunisie et qu'un plan a été mis en place pour la sécurité des touristes algériens et étran-

gers, ceci, afin que ces derniers puissent passer un bon séjour. Pour rappel, la presse algérienne a fait état, le 27 juin dernier, de l'agression de membres d'une famille algérienne dans les quartiers de la capitale tunisienne. Les victimes se seraient fait subtiliser une somme de mille euros, et le véhicule à bord duquel ils se trouvaient aurait été saccagé. Selon les victimes, les agresseurs s'étaient fait passer pour des policiers. D'autre part, des Algériennes auraient été harcelées à Hammamet et n'ont dû leur salut qu'à l'intervention d'autres Tunisiens qui les ont extirpées d'un véritable guet-apens.

BLIDA

## Les logements de la colère

Tahar Mansour

« Comment voulez-vous que je fasse avec cinq enfants dans ce minuscule appartement, si nous pouvons l'appeler ainsi », demande avec force un citoyen qui sera vite relayé par un autre qui affirme que « nous sommes une famille composée de huit personnes et on nous a casés dans un F2, comment dormir avec mes frères et sœurs, nous sommes tous des adultes, je préfère aller ailleurs ou rester dans notre gourbi mais ils l'ont déjà détruit ». Le nombre très important de logements sociaux attribués ces derniers temps dans le cadre de l'éradication de l'habitat précaire ou dans celui plus large du social a fait naître des appétits voraces chez un grand nombre de citoyens qui voient là une revanche sur les riches et sur ceux qui se sont servis grassement lors des dernières attributions. Chacun voit en cette attribution non pas un moyen de le sortir lui et sa famille d'une situation de sous-citoyen demeurant une mesure en compagnie des rats, des serpents et des mauvaises odeurs, mais plutôt un moyen de refaire sa vie en 'vendant' l'appartement attribué pour au moins 600 ou 700 millions de centimes. Bien sûr, ce ne sont pas tous les Algériens qui sont dans ce cas, mais il faut reconnaître que c'est la majorité qui l'est, ce qui crée une

tension très vive dans toutes les daïras dès que des logements sont sur le point d'être attribués. Dans de nombreuses communes, les baraques sont construites en une nuit et habitées aussitôt, dans une insalubrité absolue, les enfants étant les premières victimes de ces agissements irresponsables qui font fi de la dignité humaine et même de la santé des enfants. Des dizaines de cas avérés de citoyens qui louent leurs villas pour habiter un bidonville afin de bénéficier d'un logement social sont rapportés un peu partout, sans que cela fasse bouger les responsables locaux qui jouent plutôt la carte de l'apaisement, surtout en ces temps de 'révolutions arabes' qui ont une odeur de soufre ! Tout cela crée une situation dramatique pour ceux qui ne sont pas épaulés car ils n'arrivent pas à avoir ce fameux F3 qui contiendrait toute la famille et les pousse à des comportements parfois irréfléchis, comme ceux qui se sont battus entre eux ou qui ont squatté des appartements avant d'être délogés par la force.

D'ailleurs, des informations nous parviennent d'un peu partout faisant état de familles nombreuses qui bénéficient de F2 alors que les autres, plus chanceux ou mieux épaulés, ont des F3 même avec un nombre inférieur d'enfants. La solution adéquate serait qu'il n'y ait plus ces F2 qui ne conviennent pas à la famille algérienne

ne dont le nombre d'éléments varie souvent entre 4 et 8 personnes. Même quand c'est un couple seul qui bénéficie de ces appartements trop petits, il faudrait les reloger ailleurs car, très vite, ils ont une ribambelle d'enfants et le F2 ne leur suffit plus au bout de trois ou quatre années. D'un autre côté, le retard accumulé durant les années de braise est long et fastidieux à combler surtout dans villes à proximité des montagnes qui ont vu des milliers de familles fuir les affres du terrorisme et bâtir des baraques de fortune autour des villes, y restant même après le rétablissement de la paix, les femmes refusant de retourner à la campagne après avoir goûté les facilités de la ville et la proximité des marchés, des bains maures et de toutes ces choses qu'elles ne connaissaient même pas auparavant. Enfin, et c'est certainement ce qui rend les choses encore plus difficiles, de très nombreux citoyens habitant sous le toit familial avec leurs frères et leurs parents aspirent à bénéficier d'un logement social pour éviter les problèmes qui naissent d'une contraignante promiscuité, refusant même de s'entraider pour construire eux-mêmes une villa, avec un étage pour chaque frère. Tout cela a fait dire à un citoyen que « Bouteflika aura beau construire des millions de logements, l'Algérien trouvera toujours le moyen de dire qu'il habite dehors ».

BEJAIA

## La photographie fait son salon

La 2<sup>ème</sup> édition du Salon national de la photographie s'est ouverte dimanche au centre culturel de la ville d'Akbou, en présence d'une soixantaine de participants de 11 wilayas du pays, venus pour célébrer « la belle image et aider à l'émergence de l'art photographique », selon le commissaire de l'événement, M. Mouloud Salhi. Le salon, qui se décline en exposition photos et matériels photographiques, et des animations d'appoints notamment, des conférences-débats et ateliers, entend en effet « susciter l'intérêt du public envers la photo et mettre en valeur le métier du photographe et la pratique de la photographie sous son angle artistique », a sou-

ligné M. Salhi qui mise en premier chef sur la possibilité de susciter des passions juvéniles et des adeptes de la belle photo ou de la belle image. « Tout le monde fait de la prise de photo, notamment grâce aux nouvelles technologies mais peu répondent ou se soucient de l'exigence de qualité », selon lui. Aussi, l'occasion de ce salon est de sensibiliser autour du métier certes, mais aussi de favoriser, à terme, grâce à la formation qui y est prodiguée, la création de clubs photographiques à travers le pays. Pour ce faire, quelques professionnels à la notoriété bien établie se sont dévolus pour livrer leur savoir sur des thèmes très techniques, notamment la « photographie profes-

sionnelle », « la haute vitesse » et « le panoramique ». Une soixantaine d'amateurs avertis se sont portés candidats pour y suivre en atelier la teneur, avec en toile de fond : rendre, à la fin de la manifestation, un produit correspondant qui sera réalisé dans le cadre de sorties de travail sur le terrain.

La kalaâ de Beni-Abbas, les montagnes d'Ifri-Ouzellaguène, siège du congrès historique de la Soummam, et quelques unités industrielles de réputation de la région seront ainsi soumises à l'épreuve de leurs objectifs. La manifestation focalise essentiellement sur le travail artistique. Elle fait l'impasse sur le matériel ou la réclame concernant le matériel.

BOUMERDÈS

## L'habitat précaire en question

Le ministre de l'Habitat et de l'Urbanisme, M. Noureddine Moussa, a annoncé dimanche à Boumerdès « l'inscription à la réalisation, à ce jour, de 380.000 logements dans le cadre des efforts d'éradication de l'habitat précaire à l'échelle nationale ». Parallèlement, il a fait état d'un autre programme, actuellement en cours, visant la « réfection et la réhabilitation de près de 180.000 logements et vieilles constructions à travers le pays », au cours d'un point de presse qu'il a animé à l'issue de sa visite d'inspection dans la wilaya. Le ministre a relevé à ce titre la « problématique des moyens et capacités de réalisation des entreprises chargées de la réalisation de tous les programmes de logements (tous types confondus) à l'échelle nationale ».

Dans un autre registre, M. Moussa a annoncé la mise en place d'une commission spéciale, au niveau de la tutelle, chargée du développement des « conditions et critères de distribution des logements publics locatifs (LPL) ».

Dans ce sens, il a affirmé que les logements cédés au profit des citoyens par voie de location « sont toujours considérés comme un bien communautaire », tout en rappelant les « sanctions encourues par chaque contrevenant aux lois régissant ce type d'habitation ». Tout en indiquant, par ailleurs, qu'entre 50.000 et

60.000 logements finis ont été programmés à l'attribution entre février et juin derniers à travers le pays, le ministre a relevé cependant que ce programme « a atteint son terme en enregistrant la distribution d'un quota de logements bien au-delà de celui fixé initialement ». Il a déploré également la « faiblesse » du nombre de logements (5.000 seulement) réalisés à ce jour, à travers la wilaya de Boumerdès, au regard des besoins qui y sont exprimés, a-t-il dit, avant d'inviter les responsables du secteur à lancer « avant la fin de l'année en cours » le chantier de réalisation de 14.6000 unités encore en souffrance.

Auparavant, M. Moussa s'était rendu dans la commune de Khmis El Khechna où il a procédé à la pose de la première pierre pour la réalisation de 600 logements destinés à l'éradication de l'habitat précaire, avant d'inspecter un chantier de réalisation de 221 logements AADL à Boudouaou, dont la livraison est imminente, selon les informations fournies sur place. A Boudouaou El Bahri, le ministre a posé également la première pierre d'un projet de 500 logements destinés aussi à la résorption de l'habitat précaire, avant de se rendre sur plusieurs autres chantiers de construction situés dans les communes de Corso, Boumerdès et Naciria.

LAGHOUAT

## L'aménagement et le reste

Le délégué au développement local auprès du ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales, M. Abdelkader Khelil, a souligné dimanche à Laghouat que la concertation dans l'élaboration de stratégies de développement local demeure une voie appropriée pour atteindre les objectifs escomptés. « L'élaboration de stratégies dans un cadre consultatif, à tous niveaux, constitue un plan approprié et performant à la réalisation des objectifs et perspectives », a indiqué M. Abdelkader Khelil lors d'une rencontre animée dans la wilaya de Laghouat en présence des responsables, des élus locaux et des représentants de la société civile. « La concertation dans la concrétisation des programmes de développement devra aboutir aux objectifs escomptés, car le développement local est un processus organisationnel et une oeuvre collective », a-t-il ajouté. Il a estimé que « le développement local est un axe nodal pour l'aménagement du territoire et des collectivités », avant de mettre l'accent sur « la volonté et l'initiative « comme clefs de voûte pour la réussite de

l'aménagement urbain ». « Le renforcement par les collectivités locales des efforts de l'investissement et de développement demeure tributaire de la concertation et de l'implication des compétences et des ressources humaines qualifiées, et des parties sociales », a noté M. Khelil, qui a signalé également que « la bonne gouvernance repose sur l'association du citoyen, la démocratie de proximité et la transparence ». Il a, dans ce cadre, ajouté que « la bonne gouvernance est une décision collective et constitue un cadre idoine pour résoudre, à la base de la crédibilité, l'efficacité et le professionnalisme, les questions des collectivités ». Le délégué au développement local auprès du ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales a appelé à cette occasion à mettre à profit l'actuel quinquennat (2010-2014) pour l'ancrage de l'autorité de l'Etat, la réalisation de l'égalité des chances, préservation de la cohésion sociale, la promotion de la culture de citoyenneté, la consolidation de développement rural et la réalisation des perspectives.

ALGER

## La plage pour 400 enfants

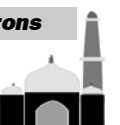
Plus de 400 enfants de différentes wilayas ont bénéficié dimanche de sorties en mer à Sidi Fredj (Alger) à l'initiative de l'association « Machaal Echahid » en collaboration de la Direction générale de Sûreté nationale (DGSN) et de la Protection civile. Il s'agit d'enfants âgés entre 8 et 12 ans venus des wilayas de Sidi Bel-Abbès, El-Tarf, M'sila, Bouira et Tizi-Ouzou et des wilayas du Sud en particulier (Tamanrasset et Oued Souf), a indiqué le président de l'association organisatrice, soulignant que les enfants du Sud ont rarement l'occasion de bénéficier de telles sorties récréatives. L'initiative qui a été très appréciée par les enfants a vu la participation symbolique d'enfants palestiniens, a indiqué M. Mohamed Abbad qui a souligné l'importance de telles initiatives dans le renforcement des liens d'amitié entre les enfants algériens et palestiniens. Pour sa part, M. Chawki Abdelkrim, commissaire principal, a relevé le souci de la DGSN de soutenir de telles initiatives, soulignant que cette participation s'inscrit dans le cadre de la politique de la police de proximité visant le rapprochement entre le citoyen et la police.



Ph.: Arch.

### Horaires des prières pour Alger et ses environs

03 châbane 1432				
El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
03h44	12h52	16h44	20h13	21h53





## GUELMA

## Une caravane pour un été sans danger

Menani Mohamed

Sous le haut patronage du wali de Guelma, la direction du Commerce et des Prix organise une caravane de sensibilisation et de prévention contre les risques d'intoxication alimentaire, avec la participation de la DSP, la DSA, l'Association de protection et de défense des droits du consommateur, ainsi que des opérateurs locaux activant dans le domaine de l'agro alimentaire. La manifestation se déroulera du 3 au 8 juillet 2011 où la caravane animée sillonnera le territoire de la wilaya de Guelma pour porter la bonne parole sur le thème en ces jours des grandes chaleurs, à la veille du mois de Ramadhan, en tentant d'incruster dans les esprits et les mœurs, une certaine culture de la consommation et un été sans danger. Cette ambiance de parade coïncide avec les festivités commémorant le 49<sup>e</sup> anniversaire du recouvrement de l'Indépendance nationale, dédié

aussi à la jeunesse, une indépendance acquise au prix d'un lourd tribut après une lutte de Libération où le peuple algérien, a écrit l'une des pages les plus glorieuses de son combat pour sa dignité et arracher une victoire, tout en précipitant la déroute de l'ordre colonial, à travers le monde. En ces moments de liesse, de souvenirs et de recueillement, nous revisitons notre histoire dans toutes ses strates et rendons hommage à nos martyrs pour souligner combien est précieux le droit à la patrie et le droit à la dignité conquis sur le colonialisme oppresseur et raciste qui pendant 132 ans avait condamné le peuple algérien à l'exploitation esclavagiste, au mépris, à l'ignorance, à sa deshumanisation et à sa déculturation.

N'en déplaise à nos détracteurs d'hier et d'aujourd'hui nos gestes de commémoration s'inscrivent dans une droite ligne du devoir de mémoire d'où nous puisons les riches enseignements et notre force pour le

présent et le futur afin de concrétiser nos vastes programmes de développement pour asseoir les bases d'un essor qui doit mettre le pays au rythme du progrès, en se gardant des chantres sempiternels du doute et des renoncement.

Dans la wilaya de Guelma, transformée en un gigantesque chantier, notre vigilance poussée est toutefois altérée par une fausse note provoquée par les résultats étriés de ce premier semestre 2011 où la dynamique du processus de développement local bat de l'aile en enregistrant son plus bas niveau, laissant entrevoir une démission qui ne dit pas son nom sur tous les secteurs confondus. Nous dénotons une stagnation stérile parce que nous avons manqué de rationalité, de clairvoyance et d'efficacité et c'est une honte de traîner ce boulet rouge et de se rendre à la commémoration devant le Carré des Martyrs avec un ego et une fierté écornés par notre défaillance aux serments renouvelés.

## SÉTIF

## Des équipements pour le sport scolaire

Les ministres de l'Education nationale et de la Jeunesse et des Sports, respectivement MM. Boubekur Benbouzid et Hachemi Djar, ont présidé dimanche à Sétif, une cérémonie de remise de titres d'attribution d'équipements sportifs au bénéfice d'écoles primaires de 31 wilayas du pays. Destinée à promouvoir la pratique sportive scolaire dans le palier primaire, l'opération s'est déroulée au 2<sup>ème</sup> pôle universitaire El-Bez, en marge de l'ouverture des travaux d'une conférence nationale sur la relance des classes sport/étude. Ces équipements seront remis à 80 écoles dans chaque wilaya de sorte à leur fournir des moyens conséquents pour promouvoir le sport scolaire, a-t-on indiqué. «Le sport est partie intégrante du processus éducatif ainsi que des réformes en cours», a affirmé M. Djar, lors de la rencontre qui a réuni des cadres centraux et de wilayas des deux secteurs, avant d'ajouter que le sport scolaire constitue «le réservoir du sport d'élite et contribue à l'épanouissement psychologique, social et professionnel des jeunes et les préserve des fléaux». Le ministre de la Jeunesse et des Sports a également indiqué que l'expérience des classes sport/étude, lancée en 2008, «commence à porter ses fruits et le nombre des élèves les intégrant est passé de 2.000 à plus de 12.000».

Les efforts en cours pour la promotion du sport scolaire «devront renforcer la pratique sportive d'élite et favoriser l'émergence de sélections

nationales compétitives en prévision des Jeux Olympiques de 2020", a ajouté M. Djar, estimant que cela n'est possible qu'avec la mise en place d'un vaste réseau national de classes sport/étude ainsi que de CEM et lycées sportifs. Il a en outre rappelé que deux lycées sportifs ont été ouverts à Naâma et Oum El-Bouaghi, outre l'existence de classes sport/étude dans 393 établissements, à l'échelle nationale, et la programmation d'une Ecole nationale des Sports olympiques et un lycée sportif à Sétif. Saluant le travail exécuté par les ministères de l'Education nationale et de la Jeunesse et des Sports, le ministre a appelé à une plus grande mobilisation de toutes les énergies, notamment les associations dont celles des parents d'élèves pour favoriser le succès du programme en cours de relance du sport scolaire «qui ne doit, en aucune manière, se réduire à un slogan conjoncturel». De son côté, le ministre de l'Education nationale a indiqué que le sport scolaire est à la fois un moyen d'éducation et de culture, affirmant la disponibilité de son département à élargir le réseau national d'établissements sportifs et la mise en place des conditions nécessaires en terme de moyens et d'encadrement. Il a également souligné que l'encouragement de pratique précoce du sport favorise l'apparition de futurs champions et athlètes de hautes performances, capables de représenter dignement l'Algérie lors de meetings internationaux. L'allègement

des programmes scolaires, notamment pour le primaire, prévu à partir de la prochaine rentrée «devra accorder plus de temps pour la pratique des sports et autres activités», a ajouté M. Benbouzid, soulignant que les importants efforts consentis dans ce sens ont permis la réalisation de 300 salles de sports dans des lycées et 1.500 terrains de jeux pour les CEM.

Résultat des réformes en cours: 97% des candidats pour les derniers brevets d'enseignement moyen (BEM) et baccalauréat ont passé effectivement les épreuves sportives, a ajouté le ministre.

Des recommandations devront être adoptées, au terme des travaux de la conférence nationale sur la relance du sport en milieu scolaire qui se déroulent en cinq ateliers thématiques sur l'évaluation, l'organisation, les infrastructures sportives et le financement.

Les deux ministres ont inspecté à l'occasion les travaux de réalisation d'un lycée sportif, d'une piscine olympique et d'un centre de loisirs scientifiques, en cours au nouveau pôle sportif pour plus de 3 milliards de DA. Ces trois équipements seront exploités par l'Ecole nationale des Sports olympiques dont l'ouverture est prévue «bientôt» à Sétif.

Ils ont ensuite présidé la remise des médailles aux champions des premiers jeux nationaux des classes sport/étude, dont le coup d'envoi a été donné le 28 juin dernier à Sétif, en présence de 3.000 athlètes concourant dans 14 disciplines.

## MILA

## Des protestataires bloquent le siège de l'ADE

B. Bousselah

Privés d'eau depuis environ quinze jours, des habitants de la mechta Saber, dans la commune d'Ahmed Rachedi, ont empêché avant-hier à 8h, les employés d'accéder à l'agence de l'ADE de leur commune, apprend-on de bonne source. En effet, l'approvisionnement de cette mechta en eau potable, à par-

tir du barrage de Béni Haroun, est devenu un casse-tête pour les responsables en raison du faible débit enregistré dans trois communes qui continuent d'utiliser le système de pompage dans la zone nord de la wilaya. L'on apprend que des responsables locaux se sont rendus sur les lieux, pour prendre langue avec les protestataires, rétablissant ainsi la situation.

## EL-TARF

## Un blessé grave dans une dispute

A. Ouelaa

La localité de Zorami, distante du chef-lieu de commune de Chebaïta Mokhtar, de 2 km, daïra de Dréan et wilaya d'El-Tarf, a vécu des moments d'extrême frayeur vers 21h dans la nuit de samedi à dimanche derniers, lorsqu'une violente querelle éclata entre deux voisins.

C'est alors que l'un d'eux s'empara de son fusil de chasse et tira sur son voisin le blessant grièvement à la poitrine.

La victime a été évacuée vers les urgences du C.H.U. Ibn Rochd de Annaba et l'auteur de ce geste a été arrêté par la gendarmerie puis déféré devant le tribunal de Dréan qui l'a placé sous mandat de dépôt.

## KHENCHELA

## Des promesses pour une meilleure distribution d'eau

Le ministre des Ressources en eau, M. Abdelmalek Sellal, a affirmé dimanche à Khenchela, concernant la sécurité de l'eau, que l'Algérie «est à l'abri de tout risque» grâce à ses ressources superficielles et souterraines ainsi qu'à sa politique de dessalement de l'eau de mer. Le ministre a indiqué que l'approvisionnement en potable répond actuellement aux besoins de toutes les villes grâce aux divers projets de programmes de développement, dont le «projet du siècle» portant sur l'alimentation en eau de Tamanrasset via In Salah. M. Sellal a affirmé que l'Algérie disposera d'ici à 2016 de 90 barrages, dont 13 ont été mis en chantier en 2010, et d'une capacité de dessalement d'un volume total de 56 millions de m3 d'eau de mer.

Considérant que la question de la sécurité de l'eau occupe une place vitale dans toute stratégie économique et toute approche de sécurité des Etats, en ce nouveau millénaire, M. Sellal a insisté sur l'impérative rationalisation de la gestion de l'eau et l'adoption des techniques modernes pour assurer une meilleure maîtrise de la distribution dans les villes et limiter les fuites. Il a insisté sur l'intérêt à accorder à l'assainissement par la création d'autres stations d'épuration des eaux usées afin de mettre fin à la pollution des milieux naturels par les eaux polluées. Le ministre a exhorté l'Algérienne des Eaux à assurer une distribution équitable de ce liquide vital dans les villes, avant d'inviter les citoyens à s'acquitter de leurs redevances «qui représentent un revenu important pour cette entre-

prise qui emploie un grand nombre de travailleurs». Pour résorber le déficit d'accès à l'eau à Khenchela, le ministre a affirmé que des instructions ont été données pour élever de 20.000 à 30.000 m3 les quantités d'eau transférées vers la wilaya à partir du barrage de Koudiet Lemdouar (Batna). M. Sellal a souligné l'importance d'un projet, dont les travaux seront lancés prochainement, pour le transfert de 6 millions de m3 du barrage de Babar vers les zones du sud de la wilaya ainsi que la construction d'un nouveau barrage à Ouldja. A Kais, le ministre a procédé à la pose de la première pierre d'une station d'épuration des eaux usées dont la réalisation est prévue en 17 mois, avec à terme la possibilité d'irrigation de 100 ha. Il a également inspecté le projet de réalisation du barrage de Taghrisset, dans la commune de Yabous qui accuse un retard dans ses travaux dû à un litige foncier.

Sur place, le ministre a appelé à hâter la résolution de ce problème et achever les travaux dans un délai fixé à 30 mois. D'une capacité de rétention de 7,5 millions de m3, ce futur ouvrage est appelé à irriguer 200 ha et renforcer l'alimentation en eau potable des agglomérations environnantes. Une retenue à Ziriz et une station d'épuration des eaux usées par lagunage, à Tamaz ont été visitées par le ministre qui a posé au chef-lieu de wilaya la première pierre du nouveau siège de la direction de l'Hydraulique, avant de visiter deux châteaux d'eau dont l'un est déjà réceptionné et l'autre en cours de réalisation.

## JIJEL

## Comme au bon vieux temps

Les traditionnelles soirées de «Layali el corniche» (les nuits de la corniche) sont de retour pour cette saison estivale à Jijel, a-t-on appris des responsables locaux de la Culture. Un programme assez riche est varié a été élaboré par le secteur de la Culture pour meubler les soirées de la corniche jijelienne, déjà en prise directe avec la saison estivale, depuis début juin dernier, avec l'arrivée d'un grand nombre d'estivants et de visiteurs.

Sans en détailler le programme, la direction de wilaya de la Culture promet une palette de spectacles de divertissements devant être animés par des artistes du terroir dans le cadre de cette saison estivale.

Ce programme qui s'étalera du 4 au 29 juillet, verra la participation de plusieurs artistes qui se produiront aussi bien au chef-lieu de wilaya que dans les autres communes et agglomérations de la région. Un autre programme a été éga-

lement mis au point, en parallèle, pour meubler les soirées du mois de Ramadhan, du 4 août au 25 du même mois, a-t-on encore indiqué. Au menu de ces soirées, les spectateurs seront conviés à des récitals de chants chaâbi, chants religieux et spectacles de monologues avec une brochette de comédiens qui ont eu déjà l'occasion de se produire à Jijel, dans le cadre de festivals du rire et du monologue.

## Le toxicomane doit être traité comme un malade

**Il faut considérer le phénomène de la drogue et la toxicomanie comme un problème de santé publique et ce, à la manière de ce qui a été fait pour la tuberculose et la poliomyélite qui ont requis, à des époques différentes, la mobilisation de toute la société pour les éradiquer.**

A. Mallem

Et on sait aujourd'hui que ces deux maladies ont été presque éradiquées, en tout cas bien maîtrisées, a déclaré hier, dans une conférence de presse le docteur Benarab Abdallah, président de la fédération nationale de lutte contre la drogue et la toxicomanie (FNLDT). Le conférencier a présenté les résultats d'une enquête comparative faite dans tous les lycées, CEM et centres de formation professionnelle de la ville des ponts, menée de janvier à juin 2011 parmi des échantillons de jeunes fumeurs fréquentant ces établissements scolaires. Selon les informations recueillies pendant cette enquête, il est apparu nettement que les fumeurs occasionnels et les habitués, c'est-à-dire les toxicomanes, sont plus nombreux dans les établissements de formation où ils constituent 14,68 % de l'échantillon, dont 7,18 sont des toxicomanes, contre 10, 05 % dans les lycées avec 4,55 % de toxicomanes. Selon le D. Benarab, cette conférence de presse fait suite aux deux manifestations qui ont eu lieu au cours du mois de juin dernier, la première au Palais des Nations à Alger où la FNLDT a été conviée à présenter, dans le cadre des états généraux de la société civile, des propositions dans son domaine propre. Ces propositions ont été renouvelées à la faveur de la célébration de la journée mondiale de lutte contre la drogue et la toxicomanie du 26 juin courant. « Je trouve, a commenté le Dr. Benarab, qu'après plusieurs années de traitement du phénomène sur le terrain par les 230 associations affiliées à la FNLDT et activant au niveau de 24 wilayas, que les conclusions retenues dans une plate-forme qui a été communiquée aux secteurs concernés, doivent être prises en considération ». Il a cité l'essentiel de ces recommandations qui s'articulent sur la mise en place des programmes adaptés à notre pays et axés sur la prévention et non la répression. A ce propos, le président de la FNLDT pense que la lutte menée par des juristes au sein de l'Office national de lutte contre la drogue et la toxicomanie a mon-

tré ses limites « parce qu'elle n'a pas pris en charge les côtés sensibilisation et prévention et s'est limitée à la répression du phénomène », a-t-il reproché. Aussi, a-t-il ajouté, « nous avons demandé en haut lieu à ce que cet organisme soit intégré au ministère de la Santé, ou, à la limite, créer un institution de coordination entre les ministères, à l'image de ce qui existe en France avec la mission interministérielle pour la lutte contre la drogue et la toxicomanie parce que, dans le monde entier, les toxicomanes sont considérés désormais comme des malades et non plus comme des délinquants. Les spécialistes ont compris que la lutte contre la drogue doit obligatoirement passer par la sensibilisation et la prévention et que le toxicomane doit être pris en charge médicalement pour éviter qu'il ne devienne dealer ». En traitant le malade, on réduit du même coup le trafic et la propagation du phénomène », a estimé le conférencier en insistant sur le fait qu'il faut aussi y mettre les moyens. Il a préconisé la multiplication des centres de soins et de prise en charge des toxicomanes car « les deux qui existent actuellement en Algérie, celui de Blida et celui d'Oran ont de très faibles capacités (environ 6 lits chacun) », dira-t-il. Et d'ajouter que « comme ces centres seront dotés de médecins formés et que cette catégorie n'existe pas chez nous du fait que les instituts de formation ne prévoient pas de modules sur la drogue et la toxicomanie dans le cursus de formation, il faut donc adapter le programme de formation aux besoins ». Pour le ministère de l'Éducation nationale, considère le Dr. Benarab, cette idée doit être également prise en compte en ajoutant, par exemple dans le domaine de l'éducation civique, un ou deux cours dans l'année sur cette question. En troisième lieu il faut traiter le phénomène au niveau du chômage des jeunes en assouplissant notamment les dispositifs de l'emploi pour faciliter la création d'entreprises par les jeunes diplômés sortis de l'université et leur éviter, à eux et à ceux qu'ils seront amenés à employer dans leurs entreprises, d'être rattrapés par le phénomène, conclut l'intervenant.

### Horaires des prières pour Constantine et ses environs

03 chaâbane 1432

El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
03h32	12h52	16h44	20h13	21h53



### La SEACO ouvre trois nouvelles agences

Dans le but de faciliter le paiement des factures d'eau et éviter les longues chaînes d'attente devant les guichets ou des déplacements onéreux vers Constantine, l'entreprise SEACO a procédé, samedi dernier, à l'ouverture de trois nouvelles agences dans les localités de Hamma Bouziane, Didouche Mourad et à la cité des 312 logements à El Khroub. Selon la cellule de communication de cette entreprise, ces trois nouvelles agences sont équipées de logiciels modèle « WAT-ERP », qui permettent une prise en charge instantanée des factures. Les habitants de ces trois villes n'auront donc plus à se déplacer pour le règlement de leurs factures.

### Pollution

Hier matin, l'atmosphère tout autour du marché de Boumezzou et à proximité du palais de justice était pleine d'une odeur désagréable de pourri.

Cette situation avait pour origine un feu allumé par les éboueurs devant la grande décharge du marché. Suffoquant à cause de ces odeurs bien désagréables, de nombreux passants ont exprimé leur exaspération et même leur colère, « car disent-ils, ce n'est pas en empoisonnant les passants riverains avec ces odeurs que le problème de ramassage des déchets sera réglé. Normalement ces ordures devaient être chargées dans des camions et évacuées vers les décharges situées en dehors de la ville ». Des gérants de carrés à l'intérieur du marché ont dit avoir interpellé le surveillant et lui ont demandé « une intervention énergique auprès des services de la voirie, afin que cesse cette méthode plus que polluante ».

### Démolition d'un hangar

Dans un communiqué adressé à la presse, l'APC de Constantine indique que sa brigade spéciale de démolition qui dépend du secteur urbain de Sidi Rached, a procédé hier à la démolition d'un vieux hangar en ruine d'ailleurs, situé à proximité du jardin « Panis » en contrebas du marché de Boumezzou, qui date de l'époque coloniale.

Selon le communiqué, outre la brigade en question, les services de la police urbaine étaient sur les lieux où se vendaient des boissons alcoolisées est-il souligné. Les policiers ont donc interpellé ceux qui étaient à l'intérieur du hangar. Toujours selon le communiqué, et pour éviter tout risque d'éboulement sur la chaussée, cette opération a nécessité la fermeture de l'avenue du 20-Août 55, toute proche.

A. C.

### Logements

## Grève de la faim à Aïn Smara

A. E. A.

Après les attributions de logements à Aïn Smara, quatre personnes mécontentes car exclues de la liste des bénéficiaires, observent depuis hier une grève de la faim devant le siège de la daïra d'El Khroub, gardé par un important dispositif de sécurité. Pour rappel, dès le début de la semaine et tôt le matin, des citoyens venus de la commune d'Aïn S'mara, ont assiégé cette administration pour récuser la liste des 160 bénéficiaires. Des centaines d'habitants, exclus de la liste des attributaires des logements en question, avaient bloqué la route nationale n°5, menant à Alger et Constantine, au niveau de la société « Sonacome. » Pour ce faire, ils ont utilisé de grosses pierres et des troncs d'arbre. Ils ont, ainsi, empê-

ché toute circulation sur cet axe très fréquenté, deux heures durant. La circulation n'a repris son cours normal qu'après l'intervention de la gendarmerie qui a dispersé les manifestants. Des habitants d'Aïn Smara qui nous ont rendu visite, hier après-midi, disent que les contestataires des listes demandent aux autorités et au wali d'intervenir pour les rétablir dans leur droit. En effet, selon eux, la catégorie de célibataires a été exclue à ce titre et contrairement à la réglementation qui spécifie que 40% des logements réalisés doivent revenir aux jeunes célibataires de moins de 35 ans. Et de souligner que ceux âgés de moins de 35 ans, qui ont bénéficié de la distribution des 160 logements, sont mariés. Et notre question disent-ils est « pourquoi avoir écarté les célibataires ? ».

## Les habitants de Bekira ont soif

A. Mallem

Dans une lettre adressée à notre journal, les habitants de la 2<sup>ème</sup> tranche de Bekira se plaignent d'une pénurie d'eau qui dure depuis deux mois environ. « Nos réclamations écrites et orales faites à la Seaco et aux autorités locales n'ont pas eu raison de leur inertie car celles-ci se confinent dans l'indifférence et l'insouciance », est-il souligné dans l'écrit. Interrogés hier, d'autres habitants dans le même quartier confirment cette pénurie qui est la même que celle enregistrée à la 3<sup>ème</sup> tranche. Ils se sont demandés justement pourquoi ce désagrément ne se produit que dans leur secteur, et plus précisément à l'approche de la saison estivale. « En effet, a expliqué un groupe de citoyens résidant dans la 2<sup>ème</sup> tranche de cette cité, notre calvaire se produit chaque été, nous obligeant à nous approvisionner, à notre corps défendant, au moyen de camions-citernes ou aller aux sources, pour nos besoins en cette denrée de première né-

cessité et pour les travaux domestiques. Aussi, il faut savoir qu'en plus du fait que nous ne pouvons pas nous rendre compte par nous-mêmes de la bonne qualité de l'eau qui nous est proposée par les colporteurs d'eau, le précieux liquide nous est cédé de 700 à 800 dinars la citerne ». Interrogés hier, les responsables de la cellule de communication de la société des Eaux et de l'Assainissement de Constantine, (Seaco), tout en confirmant l'existence d'un tel problème à la 2<sup>ème</sup> tranche de Bekira, ont tenu à rassurer les habitants concernés, promettant de rétablir normalement la distribution dès que les travaux engagés depuis le début de la semaine, dans cette zone, seront achevés. Ces travaux consistent, disent-ils, à remplacer les conduites actuelles qui sont complètement obstruées par le calcaire, par d'autres d'un diamètre plus important (40mm). Les dits travaux se font à un rythme accéléré et l'eau sera distribuée dès qu'ils seront terminés», nous a-t-on indiqué.

### Portes ouvertes sur la Protection civile

## Le geste qui sauve

A.El Abci

Des journées portes ouvertes sur les risques liés à la saison estivale, sont organisées depuis hier par la direction de la Protection civile. Cet événement se déroule à la salle Is-siakhem du centre culturel Mohamed El Aid El Khalifa, programmé. Selon le chargé de communication de ce corps de sapeurs-pompiers, l'officier Lagraa, « il s'agit d'une campagne de sensibilisation et d'information sur les dangers que représente la route en été et ceux qu'étaient les estivants en bord de mer ». La manifestation consiste en la mise en place de stands de secourisme, de plongée sous-marine et de collecte de don du sang (initiative de la Protection civile en collaboration avec le CHU de Constantine.) Une exposition de photographies sur les interventions et secours prodigués à des accidentés de la circulation ou à des noyades se tient dans le hall de la salle.

Selon M.Lagraa, l'objectif de ces journées c'est bien sûr la sensibilisation des populations aux risques en question, mais c'est surtout initier les adultes comme les petits par le biais d'une petite formation dans le secourisme, aux premiers gestes qui sauvent. « Ceci, en considération qu'alerter les secours spécialisés c'est bien, mais prodiguer les premiers soins et gestes qui sauvent la victime c'est encore mieux », dira-t-il.

Par ailleurs et concernant le nombre d'accidents de la circulation et de noyades, notre interlocuteur donnera les statistiques mettant en comparaison les cinq premiers mois de l'année en cours avec celle précédente de 2010.

Ainsi, les interventions des sapeurs-pompiers afférentes aux accidents de la route en 2010, s'élèvent à 369 interventions avec un bilan de 557 blessés et 23 morts, en cinq mois. Alors que pour la même période de l'année en cours, le

bilan est de 470 interventions, 743 blessés et 26 morts, soit une augmentation significative des blessés mais plus légère (moins 03) pour ce qui a trait aux décès.

Pour ce qui concerne les incendies de récoltes céréalières et de forêts, il a été enregistré jusqu'à ce début juillet 2011, la destruction de 38 hectares de blé dur, six de blé tendre, de 110 hectares d'arbres fruitiers, de 12 autres de broussailles, de sept de chaume et de 204 bottes de foin. Concernant les cas de noyades, il n'a été enregistré jusqu'à maintenant qu'un noyé dans une mare d'eau dans la commune de Hamma Bouziane, au lieu-dit « Tiddis », au mois de mai dernier. Enfin, notre vis-à-vis est revenu sur l'opération de nettoyage du Rhumel qui a démarré le 25 juin dernier et qui doit se poursuivre jusqu'au 9 juillet en cours. Opération, qui mobilise près de 120 officiers, sous-officiers et agents des protections civiles de Constantine de, Jijel et de Bouira.





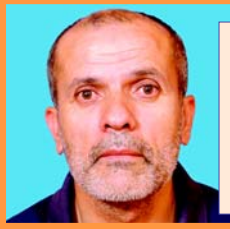
Le 3ème mandat en gestation de Réda Hamiani fait débat au FCE



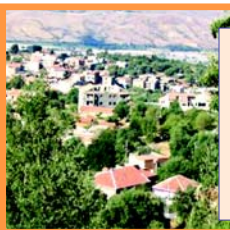
Les banques publiques «ajustent» leurs salaires face à la concurrence



Les émeutes du logement illustrent aussi l'impasse du modèle de financement



Entreprise : la barque Cartenna Construction Navale tient la mer sans les banques



Azazga, développement local en territoire miné



La banlieue chic de Tunis, refuge cinq étoiles pour riches Libyens



## Babor Dzayer

Un problème de gouvernance et de passage des générations se poserait au Forum des chefs d'entreprise. Très intéressant à analyser pour ceux qui s'étonnent qu'à près d'un demi-siècle l'Algérie n'ait pas encore réglé ces préalables que constituent les modes de gouvernance et les mécanismes d'accession - et de transmission - des pouvoirs. C'est d'autant plus intéressant que le FCE ne constitue pas, en théorie, un enjeu aussi important que le pouvoir. Mais le fait que la question de la gouvernance soit posée à l'échelon global de l'Etat-Pouvoir ou d'une organisation patronale est tout de même révélateur. Et que les patrons algériens - c'est plus simple de parler d'eux que du «Pouvoir» - ne nous privent pas du plaisir de citer Karl Marx. «L'humanité ne se pose jamais que des problèmes qu'elle peut résoudre; car, à y regarder de plus près il se trouvera toujours que le problème lui-même ne surgit que là où les conditions matérielles pour le résoudre existent déjà ou du moins sont en voie de devenir». Rafraichissant le camarade Karl. Optimiste. Si on a bien compris, si l'Algérie se pose aujourd'hui des questions de gouvernance, de démocratie, d'Etat de droit, de blocage bureaucratique ou de logement, c'est qu'elle a les moyens de les résoudre. Il faut donc oser parler de politique même quand il s'agit d'économie. Surtout quand il s'agit d'écono-

mie. Souhaitons qu'on les résolve vite. Avant le 5 juillet 2012 où, selon les plus lucides, on n'aura plus aucune excuse. Nous avons une expérience longue et nous sommes dans un «printemps» où la Liberté a repris ses droits dans les esprits mais où, aussi, l'interventionnisme extérieur musclé, s'est trouvé, chez nous, de nouveaux arguments ! Curieuse époque où l'avenir ne se déchiffre pas aisément mais où l'on comprend clairement combien on a raté d'opportunité et combien on a épuisé, inconsidérément, le temps et le pétrole. A Azazga, un maire s'inquiète de la fuite, pour cause d'insécurité, des entrepreneurs et surtout des «élites locales vers le reste du pays et à l'étranger». Oui, mais c'est tout le reste du pays, Azazga incluse, qui peut reprendre le constat angoissant du maire. A cinquante ans, on devrait apprendre à faire ce qu'il faut pour ne pas perdre ses têtes, mais on les perd quand même... Mais ne soyons pas rabat-joie et battons-nous, chacun avec ses moyens et ses talents, pour que l'on ne reste pas à la marge du printemps. Et souhaitons que la Babor Dzayer pourra naviguer toutes voiles dehors, libérer l'énergie comprimée en lui, en se passant de miracles mais en se dotant des bons instruments. Modernes, démocratiques et transparents. C'est un problème qu'il peut résoudre.

Salim Rabia



Réalisé avec la collaboration de  
<http://www.maghrebemergent.com/>





Le second mandat de Réda Hamiani à la tête du FCE prend fin en octobre prochain. Le président de la principale entreprise d'employeurs ne se prononce pas clairement sur ses intentions, son intention de ne pas rempiler était plus franche, il y a un an. La porte d'une poursuite de sa mission est rouverte. Tout le monde ne paraît pas se résoudre à cette option. Conséquence, le FCE pourrait bien s'acheminer vers une élection ouverte, comme en 2009, avec un challenger qui s'annonce parmi les chefs d'entreprises quadragénaire.



## Le 3ème mandat en gestation de Réda Hamiani fait débat au FCE

PAR SAMY INJAR

La situation a beaucoup évolué dans le conseil exécutif du FCE depuis le début de l'année 2011. La succession à l'automne prochain à Réda Hamiani était quasiment ouverte, le président en poste depuis 2007 se disant désabusé par l'incommunication aggravée avec le gouvernement consécutive à la loi de finances complémentaire de 2009, «fatigué de porter le fardeau de l'entreprise algérienne face à un pouvoir qui ne connaît que la défiance comme langage» racontait alors un de ses proches. Les émeutes de la jeunesse exclue du début de l'année 2011 dans un contexte de révolution démocratique arabe ont peut-être changé la donne. Le 28 mai dernier le FCE, et son président, étaient traités avec tous les égards par le Premier ministre Ahmed Ouyahia lors d'une réunion tripartite historique centrée sur les problèmes de l'entreprise. Des commissions de travail communes ont été mises en place et le dialogue paraît être lancé avant la prochaine échéance de la rentrée. Le président Réda Hamiani a joué un rôle apprécié de nombre de ses pairs chefs d'entreprise dans cette «normalisation» de la relation avec l'exécutif. Cela a, semble-t-il, pesé dans la balance et lors du dernier conseil exécutif du FCE avant l'été, l'option de la «continuité» paraissait requinquée. Tout cependant est loin d'être réglé. D'abord Réda Hamiani continue tactiquement de ne pas se dévoiler. Il ne souhaite pas être candidat avant l'heure, d'autant qu'il s'agit d'une candidature un peu délicate pour un «troisième mandat». Une formule devenue presque sarcastique avec la déconvenue rampante du 3e mandat présidentielle d'Abdelaziz Bouteflika et le contexte révolutionnaire arabe qui pousse au changement sur

tous les fronts. «Réda Hamiani, souhaite à mon avis, rester comme un recours ultime, une fois que d'autres candidatures se seront révélées d'ici la rentrée et qu'elles auront eu du mal à emporter l'enthousiasme des chefs d'entreprise» explique un membre du conseil exécutif du FCE qui pense qu'à la fin «l'option pour que Hamiani rempile est la plus probable. Sa candidature poussera les autres postulants à renoncer».

### UNE CANDIDATURE FORTE PARMI LES QUADRAGÉNAIRES ?

Un entrefilet paru dans l'espace Radar du quotidien Liberté ce lundi 04 juillet montre qu'en fait les grandes manœuvres autour de l'échéance d'octobre prochain sont bel et bien engagées. Il y est question d'une troisième voix pour la présidence du FCE, qui ne serait ni celle de la continuité avec Réda Hamiani, ni celle du retour de «l'émblématique» Omar Ramdane, - premier président du FCE- mais celle d'un renouvellement générationnel avec l'avènement d'un chef d'entreprise quadragénaire. Cette «troisième voie» traduirait la disposition de la principale entreprise patronale algérienne à montrer la voie du changement dans le pays, après avoir réussi une élection «libre et transparente» lorsque Réda Hamiani a dû affronter Slim Othmani dans les urnes, il y a près de deux ans. «Les anciens» s'apprêteraient à soutenir la candidature d'un jeune, croit savoir cette source non identifiée qui a alimenté notre confrère. La vérification auprès de quelques membres influents du conseil exécutif du FCE, révèle que la volonté d'opérer le changement dans son propre camp par œuvre de pédagogie vis-à-vis de l'interlocuteur qu'est le pouvoir politique, «est une véritable tentation». Mais dans le même temps de trop nom-

breux paramètres pèsent dans le sens de la prudence dans les choix de gouvernance interne du FCE l'automne prochain. «Il faudra d'abord trouver un candidat parmi les quadragénaires qui puissent réunir les suffrages sur son nom. De ce que je sais les quatre ou cinq profils existants ne sont même pas réellement dans une démarche de solidarité générationnelle» explique un consultant connaissant bien l'institution FCE. Hassan Khelifati, PDG de Alliance Assurance, qui paraît pour beaucoup comme le leader naturel de la relève entrepreneuriale n'a pas mis la présidence du FCE dans son agenda de l'avenir immédiat. Cela semble le cas également de Mourad El Eulmi le patron de Sovac ou encore celui de Lyes Kerrar brillant analyste financier dirigeant le cabinet conseil Humilis. Il est déjà arrivé au vice-président du FCE Nassim Kerdjoudj (PDG de Net Skills) d'évoquer un dessein présidentiel parmi sa génération - il est quadragénaire -, mais le consultant affirme ne pas imaginer «Nassim Kerdjoudj se présenter contre Réda Hamiani qui a été son mentor dans l'organisation». De son côté Slim Othmani, le Président très communicant de NCA Rouiba, paraît avoir opté pour des interventions sur le mode «parole libre», afin de faire avancer son point de vue sur l'entreprise, partagé d'ailleurs plus discrètement par nombre de ses collègues au sein du FCE. Le rival de Réda Hamiani en 2009, s'est, en outre, concentré sur le développement de son groupe, auquel il vient de fixer de grandes ambitions maghrébines. Sa candidature n'est pour l'heure pas à l'ordre du jour. Qui se présentera tout de même face à Réda Hamiani s'il souhaite continuer à incarner les chefs d'entreprise dans le dialogue lancé avec le gouvernement ? Quelqu'un de religieusement convaincu qu'en 2011, le vent du changement ne peut s'arrêter sur le seuil du Forum des chefs d'entreprise.

## Les banques publiques «ajustent» leurs salaires face à la concurrence

Les salariés des banques publiques vont bénéficier d'une hausse des salaires de 32%. Un alignement sur les hausses enregistrées dans d'autres branches d'activités. Mais les banques publiques doivent réfléchir également au moyen de retenir des personnels formés qui migrent vers les banques étrangères. Un début de rattrapage salarial qui ne devrait pas faire l'économie d'un «changement de culture» dans le secteur public bancaire.

PAR YASSINE SAKENE

Les fiches de paie des employés des banques publiques vont prendre des couleurs au mois de juillet. Une hausse de 20%, soit 10 dinars de plus sur le point indiciaire, sera effective. Le reste de la hausse, soit 6 dinars sur le point indiciaire ou 12% du salaire entrera en vigueur au début de l'année prochaine. Les personnels des banques vont également bénéficier d'une revalorisation de la prime de panier qui passera de 4 000 DA à 5500 DA. Outre l'application de cet accord collectif, chaque banque et établissement financier devra apurer, graduellement, les retards cumulés dans l'avancement à travers le versement des PBI (points de bonifications) qui sont normalement alloués annuellement. D'après certaines sources, des établissements bancaires cumulent parfois des retards d'une douzaine d'années. Les augmentations de salaires devraient être suivies par la mise en application d'un nouveau système de primes. Celui-ci est en cours de finalisation au niveau des l'Association des banques et établissements financiers (ABEF). Selon une source bien informée, le nouveau système va encourager particulièrement les chargés de clientèle. Le nouveau système entend stimuler la performance et aller vers le paiement au mérite pour les agents qui sauront faire fructifier leurs réseaux de clients. Une amélioration globale des salaires adossée au «changement de culture» qui paraît, aux yeux de certains analystes, comme l'unique parade à la migration, massive et réelle, de compétences chèrement

formées par les banques publiques. Il s'agit, estime-t-on, de ne pas perdre l'investissement engagé en matière de formation de la ressource humaine. Il faut dire que cela fait des années que le problème de l'hémorragie de cadres dans le secteur bancaire public est posé. L'ABEF a déjà dans le passé mis en garde contre la migration massive, vers les banques étrangères installées en Algérie, des compétences des établissements publics.

### DES COMPÉTENCES ASPIRÉES PAR LA CONCURRENCE

A ce problème s'ajoutait le fait que de nombreux diplômés dont la formation a été financée par les banques publiques ne rejoignent pas leur poste. Des banques étrangères leurs avançaient l'argent pour «racheter» le prix de la formation. Il est évident que la présence de banques étrangères qui offrent «mieux» ne pouvait qu'aspirer les compétences. Un changement dans la gestion de la ressource humaine et une rétribution de la performance paraissent une réponse évidente.

A signaler par ailleurs que les banques publiques entament ou finalisent des plans de formations pour l'écrasante majorité des cadres. Il s'agit, indique une source bancaire, de les préparer à faire face aux besoins de plus en plus importants de l'économie nationale. Il est aussi question de compenser les départs en attendant l'arrivée des promotions envoyées dans les écoles spécialisées comme l'Ecole supérieure des banques (ESB) ou l'IFID (Institut de Financement du Développement du Maghreb Arabe) de Tunis.







Batna, Alger, Oran, Annaba ... Les émeutes du «logement social» de ces dernières semaines ne traduisent pas seulement des «dysfonctionnements» de l'administration locale. Elles illustrent plus fondamentalement l'impasse que constitue le modèle de financement du logement mis en œuvre dans notre pays. Le logement en Algérie c'est encore 280 milliards de dinars de ressources fournies chaque année par le Trésor public contre à peine 50 milliards de dinars de crédits bancaires.

## Les émeutes du logement illustrent aussi l'impasse du modèle de financement

PAR YAZID TALEB

Le montant des transferts alloués au secteur de l'habitat par la loi de finances 2011 renseigne sur l'ampleur du financement public du logement des Algériens. Les programmes de réalisation de logements sociaux locatifs entièrement financés par les ressources du Trésor public et qui portent, bon an mal an sur 50 à 60.000 unités, sont dotés de plus de 100 milliards de dinars. Le logement public aidé en milieu rural et urbain recevra pour sa part, un peu plus 180 milliards de dinars. En comparaison, la dotation au titre de la bonification des crédits immobiliers qui ne dépasse pas 1 milliard de dinars est très modeste, confirme la part relativement marginale du crédit hypothécaire.

### UNE DIVERSIFICATION CONTRARIÉE

Les premiers efforts de diversification d'un modèle de financement du logement dominé initialement, hors auto-construction, par le seul logement social et la contribution exclusive du Trésor public remontent aux années 90. Cela s'est fait avec l'introduction de la formule des «logements sociaux participatifs» et la libéralisation de la promotion immobilière privée. Ces nouvelles formules d'accès au logement étaient censées recourir au crédit hypothécaire que l'ensemble des banques publiques et privées ont été invitées à dynamiser en lieu et place de l'ancien monopole de la CNEP. Associé à l'attribution d'une aide frontale gérée par la Caisse nationale du logement (CNL), bras financier de l'Etat dans le secteur de l'habitat, le nouveau dispositif a tardé à produire les effets attendus. La revalorisation progressive du montant de l'aide de l'Etat - portée en 2010 à 700 000 dinars - a été à l'origine d'un recours limité au crédit bancaire en particulier en milieu rural. Un responsa-

ble du crédit de la BADR souligne le rôle joué dans ce domaine par «la faiblesse des coûts des terrains et la simplicité des constructions qui sont souvent d'ailleurs des aménagements ou des extensions apportées à une construction déjà existante, tout autant que la réticence traditionnelle des populations rurales à recourir à l'endettement» pour des programmes de construction ruraux qui ont représenté 40% du million de logements livrés entre 2005 et 2009. Le souci de «fixer les populations rurales» est en outre à l'origine d'une augmentation sensible de la part des logements ruraux aidés qui doit passer à près de 60% (700 000 logements) dans le 1,2 million programmés pour le prochain quinquennat, la clientèle potentielle du crédit immobilier se trouve réduite d'autant.

### ENTRE 6 ET 7% DU PORTEFEUILLE DES BANQUES

C'est donc essentiellement en milieu urbain et dans le cadre des programmes d'auto-construction, de logements promotionnels aidés par l'Etat ou de promotion immobilière privée que se situent les gisements de clientèle des banques commerciales. Le délégué général de l'ABEF, Abderrahmane Benkhalfa a indiqué récemment que les crédits immobiliers en «croissance rapide» représentent actuellement «entre 6 et 7% du portefeuille des banques». En 2010 le montant des crédits immobiliers accordés par le secteur bancaire se situe entre 45 et 50 milliards de dinars. La Cnep reste en tête avec plus de 17 000 dossiers traités l'année dernière et 24 milliards de dinars de crédits (55% de part de marché). La seule vraie concurrence de la CNEP est venue de la BDL qui a fait de ce créneau l'un des moteurs de sa croissance. Ses crédits ont été de près de 15 milliards de dinars en 2009 et en 2010. Les autres banques commerciales publiques et privées ont mani-

festé, jusqu'à une période récente, plus de réticences vis-à-vis d'un produit dont le développement reste, selon un banquier privé, contrarié principalement par «l'insuffisance de l'offre de biens ainsi qu'une spéculation importante qui fait que le prix des biens disponibles dépasse souvent de beaucoup la capacité d'endettement des clients des banques». Pressées par l'Etat actionnaire de développer le crédit immobilier, toutes les banques publiques ont néanmoins défini au cours des derniers mois des programmes ambitieux dans ce domaine à l'image par exemple de la BEA qui se fixe un objectif global de 26 milliards de dinars de crédits accordés entre 2010 et 2012

### DÉMARRAGE TARDIF POUR LES CRÉDITS BONIFIÉS

Pour stimuler le développement du crédit immobilier, la LFC 2009 a créé un dispositif de bonification des taux d'intérêt extrêmement avantageux pour les emprunteurs. Ce dispositif dont est exclue la seule auto-construction se traduit dans la plupart des cas par un taux d'intérêt effectif qui ne dépasse pas 1%. Après avoir connu quelques retards, la mise en place de ces mesures est effective dans la plupart des banques publiques depuis le début de l'été 2010. Les banques privées ont été un peu plus longues à l'adopter. L'insistance du régulateur a conduit la plupart d'entre elles à proposer ce produit à partir du mois d'octobre dernier. Les premiers bilans disponibles traduisent un certain engouement.

Au cours du 1er trimestre 2011, le montant des crédits accordés par la CNEP a quasiment doublé et dépasse 8,6 milliards de dinars dont près de la moitié sont des crédits bonifiés. Les banques privées sont nettement en retrait. Société Générale Algérie annonce 500 crédits immobiliers accordés depuis le lancement de ce produit.

## Entreprise La barque Cartenna Construction Navale tient la mer sans les banques

Qu'est devenue la petite CCN de Ténès ? En août dernier, Maghreb-Emergent avait raconté les espoirs de la Cartenna Construction Navale, une petite entreprise qui a décidé de relever le défi de la construction de petits bateaux malgré la faiblesse des financements. Une «galère» pensaient certains. Et pourtant, deux ans après la naissance de l'entreprise et une année après notre visite, la barque CCN tient parfaitement la mer. Ses initiateurs n'entendent pas changer de cap.

PAR MEROUANE KORSO

Les initiateurs du projet Cartenna Construction Navale (CCN) ne se sont pas embarqués dans une galère. Leur projet dans le domaine de la construction navale commence à donner ses fruits. Et en dépit de l'absence de financements bancaires et du peu d'entrain des banques à accompagner ceux qui entreprennent, CCN a un bon carnet de commandes et un chiffre d'affaires de 100 millions de dinars. Depuis notre visite en août 2010, la CCN est même en meilleure santé. Le numéro «1» de l'entreprise, Mekakia Abdelkader, nous accueille tout sourire dans son havre à Ténès. Il est très fier de nous dire que les propriétaires des deux premiers bateaux construits par Cartenna Construction Navale ne tarissent pas d'éloges sur la qualité de leurs embarcations. Deux années après le lancement du chantier de CCN, et la livraison de trois bateaux, deux autres embarcations, des sardiniers, ont été mises à l'eau ce dimanche dans le port de pêche de Ténès. Et livrées à leurs propriétaires. «Nous avons encore en chantier 8 autres embarcations de 14m30, des sardiniers», souligne fièrement Mekakia, dont l'entreprise semble avoir pris la vitesse de croisière.



### CARNET DE COMMANDES PLEIN

«Nous avons actuellement 15 autres commandes fermes pour des bateaux de 10 mètres, et près de 120 commandes en tout en Pro forma», a-il expliqué à Maghreb Emergent. Le prix de cession d'un bateau, par rapport à ceux achetés auprès des grands constructeurs turcs, français ou espagnols et qui nécessitent des financements bancaires, est très compétitif. «Nous vendons nos produits à 9 millions de dinars environ, et avec son armement (équipements électroniques comme le radar par exemple) il revient à plus de 10 millions de dinars», assure encore Mekakia. Pour autant, les «petits tracassés» qui entravent le développement de l'entreprise existent. Actuellement, «nous fonctionnons sans financements bancaires, sur nos fonds propres et des paiements sur commandes», affirme-t-il. C'est la question des garanties exigées qui entravent le financement bancaire. «Les banques nous exigent de faire des hypothèques de terrain, alors que nous louons des hangars d'une entreprise publique pour abriter nos chantiers». Cartenna Construction Navale loue en effet des ateliers loués à la Sonaric, une entreprise nationale de construction de matériels électroménagers, installée à Sidi Akkacha, à quelque 6 kilomètres à l'Est de Ténès. Autre blocage incompréhensible, le ministère de la Pêche a refusé à CCN de s'installer sur les terrains du port de pêche de la Marsa (40 km à l'Ouest de Ténès). Ils sont «pourtant vides» souligne-t-il avec dépit. Pourtant, Mekakia continue d'y croire. En se lançant dans l'entreprise en 2009, lui et ses associés savaient que la demande existe. Et pour cause. A Ténès, le port de pêche de la ville, mitoyen du port commercial, n'abrite actuellement que de vieux bateaux de pêche, presque tous en bois, rarement en fibre de verre. Or, la pêche à Ténès, une ville de plus de 100.000 habitants dispersés sur la ZHUN de Charrir, le Vieux Ténès et le quartier de «La Cave», est l'une des principales activités économiques avec l'agriculture, le vignoble et les services.



# افتح و اربح

رحلات مع مغني  
و آلاف الكرات المفضية

Le plus riche en calcium

Fraise

**Soummam**

1. افتح علبة فور لسومام فور

2. اكتشف الهدية

3. اربح رحلات و آلاف الكرات المفضية مع مغني

À CE PRIX LÀ, ON AIMERAIT TOUT FAIRE ENTREtenir CHEZ RENAULT.

**RENAULT**

**RÉVISION À PARTIR DE 4099 DA TTC**

QUI MIEUX QUE RENAULT PEUT ENTREtenir VOTRE RENAULT ?

[www.renault.dz](http://www.renault.dz)

Quand vous faites réviser votre véhicule dans le réseau Renault Algérie, vous faites plus qu'une révision : 20 points de contrôle, 4 mises à niveau, toutes les pièces d'origine testées, garantie 1 année pièces et main d'œuvre. Bénéficier de toute l'expertise de ceux qui ont conçu votre voiture au service de la longévité de votre Renault.

**RENAULT**

Profitez des promotions spéciales été

**prix choc**  
Stock limité

Garantie 24 Mois

TV. LED HD 32"

39,900 DA  
34,990 DA

TV. LCD HD 32"

39,900 DA  
34,990 DA

Existe aussi en : 19", 24" et 42"

- Ports USB 2.0 (format vidéo)
- TNT
- P.V.R (fonction d'enregistrement)
- Intelligent Sound (HD (32'')/Full HD)
- P.I.P (Picture In Picture)
- Design futuriste

**HDMI** **TNT** **LED TV** **Full HD 1080p**

**IRIS SAT**  
La qualité partout, pour tous  
[www.iris-sat.dz](http://www.iris-sat.dz)

**EURL SATEREX**  
Zone d'activité tranche N° 04 lot N° 09 19000 - Sétif.  
Tél. : +213 36 93 83 88 Fax : +213 36 93 53 03  
Direction régionale centre (ALGER).  
Tél./Fax : +213 21 87 75 72  
Direction régionale ouest (S.B.A) .  
Tél./Fax : +213 48 65 29 44



**IL Y A TOUJOURS UNE**

**Ranati** **POUR VOUS EXPRIMER.**

Cheb Akil	Diroulha el akkal	103163	Ramy Ayash	ya Msaher Ayni	103487
Kader Japoni	Habibi Nasani	103175	Ragheb Alama	Alaik	103494
Chaba Ismahane	Chkoune gal netfarkou	103155	Amr Diab	A slaha bitifrek	103107
Cheb Sonia	Omri twahechtek	103161	Elissa	Law Terrafoh	103225
Reda Sika	Tchika Tchika	103147	Nancy Ajram	Haderi Leaabik	103369
Chaba Samira	Guelbi Rah Mekoui	103158	Ambiance à l'africaine	Magic System	103319
Alilou	Allah A yiwen	103148	Inna	Amazing	103331
Cheb Akil	Souffrite Ana	103163	David Guetta	Sexy Bitch	103272
Kenza Yasmine	Hobi Rah	103179	Gregoire	Toi et moi	103311
Anouar	Talabha yhoudi	103152	Katy Perry	Teenage Dream	103284
Elissa	Alabali Habibi	103216	Charles Aznavour	Emmenez Moi	103267
Tamer Hosny	Afalt Albi	103252	Hiro	Soprano	103321
Sami Youcef	asmaa alaah	102756	Diams	Au Tour De Ma Bulle	103273
Ragheb Alama	Seneen Rayha	103244	Michael Bublè	Crazy Love	103292
Mostafa Amar	Leyela min omri	103493	Inna	Hot	103337

**APPELEZ OU ENVOYEZ LE CODE PAR SMS AU 2020**

**DJEZZY**  
تجيش  
L'Algérie  
www.djezzy.com

Sonneries RANATI sont à partir de 50DA. Prix de l'appel et du sms non surtaxé.

**Choisissez le climat qui vous plaît**

**Choisissez le climatiseur Beko**

**25 900** DA TTC

12 000 BTU  
Chaud & Froid  
Ligne Prestige  
Garantie 36 mois

**Perle Noire**

**Ligne Prestige**

**BEKO**  
Electroménager

BEKO Algérie  
Show Room BEKO Alger : N° 41 Route Oued Essammar, Dar El Beida  
Tél : 021 50 80 90 / Fax : 021 50 82 86

Show Room BEKO Annaba : Zawiat Nahji Assia Hassine et Lamara Abdelkader  
Tél/Fax : 038 86 24 86

Show Room BEKO Oran **Nouveau** : N° 22 Cité Ibn Roched, Le Point du Jour Essadikia- 31013  
Tél : 041 53 70 00 / Fax : 041 53 71 47

Show Room BEKO Sétif 1 : 3, Av Ben Dikha Mouloud (Bd Ouled Braham)

Show Room BEKO Sétif 2 : Av Bechir Boumaaza Cité El Hidab

Show Room BEKO Tlemcen : Residence Ibn Sina, Bloc B n°1, Imama Mansoura

Show Room BEKO Mohammadia : N°4 Rue De Marseille



## Azazga, développement local en territoire miné

PAR AMAR INGRACHEN

**A**zazga, deuxième pôle urbain et économique et de la wilaya de Tizi-Ouzou, vit toujours sous l'onde des deux derniers attaques terroristes qui ont ciblé un convoi et un campement militaires en l'espace de deux mois seulement. Le second, le 24 juin dernier a conduit à une bavure des éléments de l'ANP et a provoqué un mouvement de riposte citoyenne pacifique. Grèves générales et marches de protestation se sont succédé plusieurs jours et une tension reste perceptible dans les rues de la ville. Les gens ne cachent pas leur scepticisme. M. Hami, enseignant à l'université de Tizi-Ouzou habite un des villages limitrophes du chef lieu de Daira : «Azazga, situé sur l'axe Alger-Tizi-Bejaia, est un comptoir commercial très important. Le commerce dans la région a d'importantes vertus touristiques. Les produits proposés, notamment sur l'axe routier reliant Azazga à Yakouren, sont des produits d'artisanat fabriqués au niveau local : céramique traditionnelle, ustensiles en bambou, etc. Du coup, lorsque ce genre de commerce stagne à cause de l'insécurité, c'est tout simplement l'artisanat et ceux qui en vivent, généralement des familles très modestes, qui payent les frais». Le commerce de l'artisanat n'est pas le seul à pâtir d'événements comme celui du 24 juin et ses suites. «Il y a les éle-

**La dynamique du développement local en Kabylie a souffert du printemps noir de 2001. Depuis six ou sept ans, c'est clairement l'insécurité qui bride l'activité économique dans la wilaya de Tizi-Ouzou. Pour la seule année 2010, 177 enlèvements ont été enregistrés en Kabylie et des dizaines de faux barrages et des attentats à la bombe se sont produits. Les ripostes des forces de l'ordre, sur les nerfs, peuvent déraiper comme à Azazga avec la mort de l'ouvrier Mustapha Dial. Grèves et paralysie sociale. Les investisseurs apprécient peu. Enquête.**

veurs traditionnels qui, faute de sécurité, n'osent plus s'aventurer dans les pâturages forestiers et finissent par renoncer à l'élevage. Même chose pour les apiculteurs et les tailleurs de pierres qui travaillent en pleine forêt, notamment dans la commune de Yakouren, et qui, petit à petit, vont tous finir par céder. L'insécurité risque de coûter trop cher à la région » épilogue l'universitaire. Même son de cloche chez des citoyens de la ville d'Azazga. Lynda, rencontrée au niveau de l'agence locale de la BNA ouverte récemment, pense qu'Azazga, perd de plus en plus de son attractivité. «Les gens, particulièrement les commerçants et les industriels qui désirent s'installer à Azazga, nous a-t-elle dit, risquent de renoncer à leur projet si cela continue com-

me ça. A Yakouren, cela a déjà commencé : les gens ne viennent presque plus comme avant.»

**«LES ÉMIGRÉS VONT PEUT-ÊTRE HÉSITER À VENIR»**

Tout le monde à Azazga ne partage pas la morosité ambiante. Le directeur d'un important centre commercial relativise l'incidence de l'insécurité sur le court terme : «Il est vrai que la sécurité est un élément indispensable pour que les affaires prospèrent. C'est même vital. La situation nous oblige au niveau local à penser plus à maintenir l'acquis qu'à réfléchir à notre développement. C'est un peu de la gestion au jour le jour. J'estime cependant que les résultats sont très satisfaisants. On ne peut pas dire qu'il y a eu une dégradation

de notre activité comparée aux dernières années». Le directeur du centre commercial redoute cependant un contrecoup cet été après les événements qu'a connus Azazga et ses environs. Les émigrés pourraient être moins nombreux à faire le voyage s'ils prêtaient beaucoup attention aux couvertures médiatiques des attentats dans la région de la mobilisation citoyenne qui a suivi la mort de Mustapha Dial, l'ouvrier originaire du village de Souamâa. «Mais, s'empresse de se rassurer le directeur, à présent, rien n'est encore sûr. Des bilans partiels seront faits après l'été et un bilan global la fin de l'année. A ce moment là, on pourra évaluer objectivement la situation. Au niveau de la région, je pense que les gens ne vont pas céder facilement à la psychose. Je suis ... optimiste.»

**DÉLOCALISATION D'ENTREPRISES ET MIGRATION DES ÉLITES**

C'est finalement la vision des élus de la région qui est la plus empreinte d'amertume dans le contexte économiquement déprimé de la région. Ces derniers, conscients des enjeux sociaux de la situation sécuritaire dans la région, n'arrêtent pas de tirer la sonnette d'alarme. M. Boukhtouche Mohand, maire de Souamâa, commune d'où est originaire Mustapha Dial, fait part de son inquiétude profonde quant aux dimensions atteintes par la situa-

tion d'insécurité en Kabylie. «Les retombées de la situation d'insécurité sur le secteur économique sont évidentes. Depuis un certains temps, certains investisseurs ont déjà commencé à délocaliser leurs entreprises et, à l'avenir, d'autres peuvent suivre. Cela va entraîner une baisse des recettes fiscales d'une part, et l'augmentation du chômage d'autre part». Le cycle vicieux s'alimente des faits de violence. «On sait très bien qu'à chaque fois qu'il y a attentat ou kidnapping, les gens ont recours à la grève, ferment les routes... et bien évidemment, lorsque ceci se produit, c'est sans nul doute l'économie qui subit les conséquences.» La dépression sur l'activité est loin d'être conjoncturelle. Elle se poursuit depuis plusieurs années et révèle un désinvestissement inquiétant aux yeux du maire de Souamâa. «Ce qui me fait le plus peur, c'est l'exode des élites locales vers le reste du pays et à l'étranger. Quand on sait, en fait, que c'est cette élite qui montre le chemin en matière de développement, d'éducation, et d'ouverture, il y a vraiment lieu à s'inquiéter. La réalité est en effet là : depuis un certain temps, on constate un retour du tribalisme, une sorte de repli communautaire ainsi que l'émergence de l'informel et d'un banditisme de masse qui gagne de plus en plus de terrain, ce qui constitue un vrai obstacle au développement économique, notamment le tourisme».

## La banlieue chic de Tunis, refuge cinq étoiles pour riches Libyens

«**TUNIS - ANOUK LEDRAN**

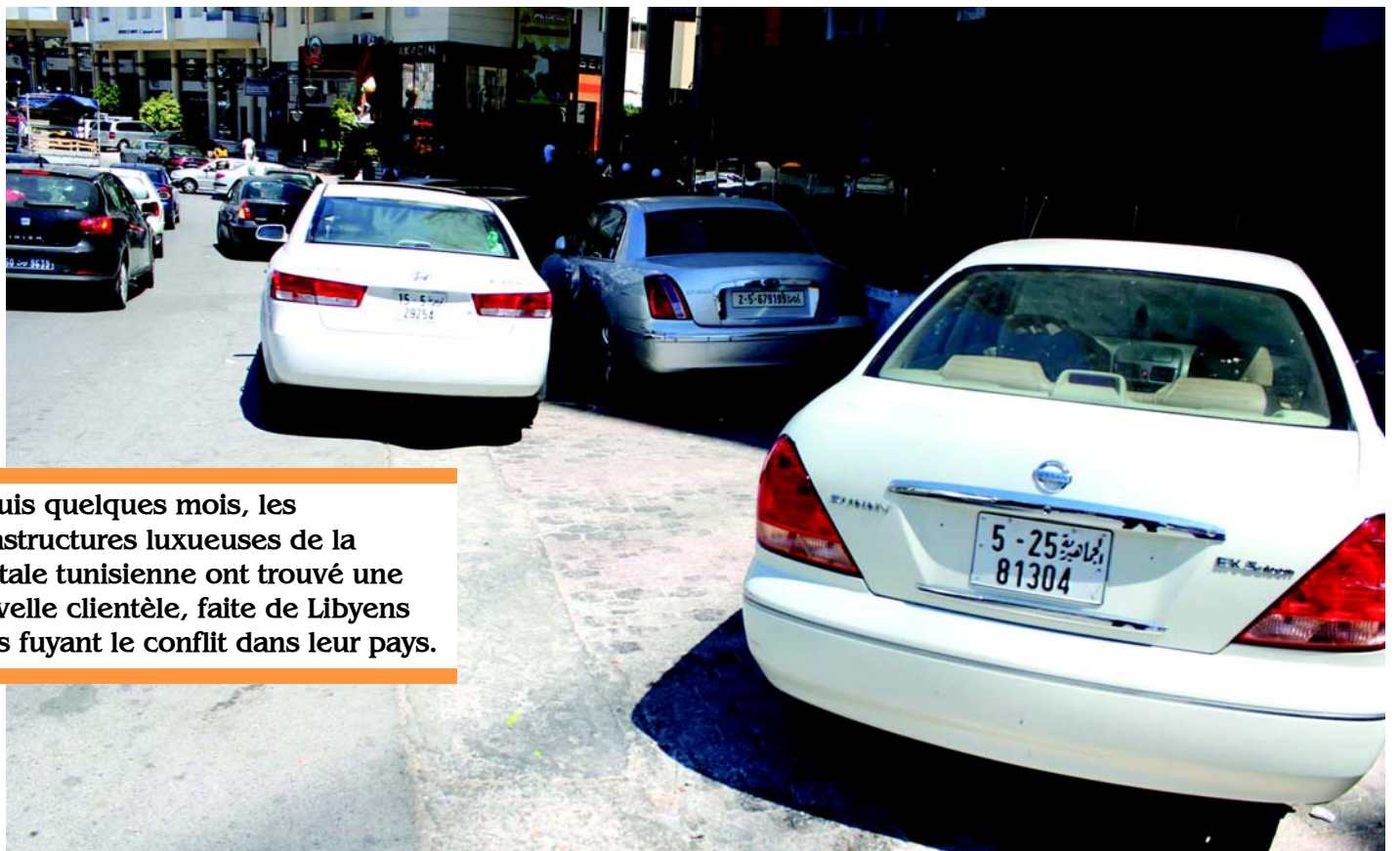
**C**haque matin, ils dépensent 7 ou 8 dinars pour le petit déjeuner. Ça fait 240 dinars par mois, le salaire d'un Tunisien!» Jihed Yaacoubi, 27 ans, serveur dans un café-restaurant d'Ennasr, dans la banlieue nord de Tunis, n'en finit pas de calculer... et de s'étonner. Depuis mars, ce quartier huppé voit affluer de riches Libyens fuyant le conflit qui ravage leur pays. «Sur la soixantaine de tables que compte le restaurant, il n'est pas rare que 40 soient occupées par des Libyens, dit-il. En cinq ans de travail à Ennasr, c'est du jamais-vu!».

Sur l'avenue principale, où s'alignent magasins, cafés et restaurants branchés, les plaques d'immatriculation libyennes sont presque majoritaires. Hyundai Lantra, Kia Cerato, Kia Sportage, Kia Optima, Passat, Camri GLX... «Toutes les belles voitures sont libyennes», résumant les Tunisiens. Vers 12h30, ce jour de semaine, deux jeunes hommes garent une Hyundai Verna près d'un salon de thé de la place. Jean dernier cri, chemise blanche et cheveux gominés, Abdullah Ahmed, 23 ans, s'installe avec son ami, Mokhtar Mohamed, la trentaine, devant un thé et une chicha. «Il n'y a rien à faire ici. Dormir, boire des cafés...», énumère-t-il avec lassitude.

Le jeune homme, étudiant, dit être venu il y a un mois «avec la famille», via le poste-frontière de Wazen-Dehiba, au sud-est de la Tunisie, aux mains de la rébellion depuis fin avril. Son frère, son père et son oncle «sont retournés combattre Kadhafi dans les montagnes de la région de Zinten», à l'ouest de la Libye, dont la famille est originaire. Lui est resté veiller sur sa mère et sa sœur, qui vivent à El Menzah, non loin d'Ennasr. Son père, un «professeur», paie leur loyer, mais l'étudiant assure qu'il «se débrouille». Il partage un appartement avec Mokhtar Muhamad, qui connaissait Ennasr bien avant la guerre: son entreprise de cosmétiques y est installée depuis trois ans. Il avait l'habitude «des allers-retours», mais il y a trois mois, il a décidé de s'y installer «en attendant la paix en Libye».

**LOCATION «COURTE DURÉE RENOUELABLE»**

Pour les deux hommes, la vie à Ennasr coûte «tellement, tellement cher». L'entreprise de Mokhtar Muhamad, qui exportait beaucoup vers la Libye, tourne au ralenti. Abdullah Ahmed affirme quant à lui qu'il a dû ven-



**Depuis quelques mois, les infrastructures luxueuses de la capitale tunisienne ont trouvé une nouvelle clientèle, faite de Libyens aisés fuyant le conflit dans leur pays.**

dre sa voiture pour payer le loyer de «2000 dinars par mois, plus un mois de caution». «Les Libyens qui s'installent ici sont à la recherche de biens luxueux», explique Chokri Keskes, propriétaire d'une agence immobilière à Ennasr et Président de la Chambre nationale des agents immobiliers. Depuis quelques semaines, il a loué à plusieurs familles libyennes «des F4, des F5 et des F6, pour des loyers mensuels de 1500 dinars en moyenne». Son agence propose des contrats de location «courte durée renouvelable», ce qui augmente les prix de 5 à 10%, outre la hausse saisonnière des loyers, d'avril à octobre. Jihed Yaacoubi, lui aussi, fait des affaires. Le jeune serveur, qui se réjouit «des pourboires» laissés par les clients libyens, a joué «deux ou trois fois» le rôle d'agent, pour louer des appartements à la nuit «à de jeunes Libyens désireux de s'échapper du logement familial». «Mon ami loue un appartement 50 dinars la nuit à des touristes, chaque été, raconte-t-il. En ce

moment, on demande 80 dinars aux Libyens, ils peuvent payer».

**UNE CLIENTÈLE «NOUVELLE» DE SUBSTITUTION AUX OCCIDENTAUX**

Une clientèle «nouvelle» qui comble une partie du vide laissé par les touristes, peu nombreux cette année en Tunisie. La révolution du 14 janvier et les troubles qui l'ont entourée, puis la situation de la Libye, toute proche, ont fait fuir des touristes occidentaux frileux. «A Sousse et à Djerba, les Libyens sont un enjeu encore plus important qu'à Tunis», dit Chokri Keskes. Selon lui, ses collègues ont récemment augmenté les prix de moitié. «Des hommes d'affaires libyens, qui travaillent souvent à l'étranger, sont prêts à payer pour savoir leurs proches ici, en sécurité», explique-t-il. Une version confirmée par les employés d'un bureau de Poste d'Ennasr, qui s'étonnent du nombre de «colis échangés avec l'étranger» par les Libyens

installés dans le quartier. «La plupart d'entre eux ont des proches à l'étranger, au Canada, aux Etats-Unis, en Italie», affirme la guichetière, qui remarque aussi que les services de transfert d'argent proposés par le bureau de Poste connaissent un vif succès ces derniers mois. Hamza Aribi est l'un de ceux qui gardent contact, depuis Tunis, avec des «connaissances» partout dans le monde. L'homme de 34 ans, qui possède une entreprise pharmaceutique en Libye, n'est pas en terre inconnue en Tunisie, où son cousin a installé son entreprise il y a 8 ans. Mais ce sont surtout, confie-t-il, ses «frères aux Etats-Unis et au Canada» ainsi que «de bonnes relations avec des hommes d'affaires au Qatar et aux Etats-Unis» qui l'aident, depuis son arrivée en Tunisie le 5 mars, à payer son loyer de 1000 dinars, et ses billets d'avion entre Tunis et Benghazi. Il dit se rendre souvent dans la «capitale» des rebelles, pour fournir «une aide logistique et matérielle» au Conseil national de transition libyen.



## Changement climatique et eaux de baignade mis à l'index

# La conjonctivite refait surface

### L'été reste incontestablement la saison la plus liée aux maladies contagieuses. Elles sont plus nombreuses que d'habitude.

J. Boukraâ

Méningite, gale, varicelle, rubéole et conjonctivite sont signalés un peu partout. Ainsi, plusieurs cas de conjonctivite ont été enregistrés ces derniers jours à travers les centres de santé de la wilaya, qui seraient dus aux changements climatiques en cette période de l'année, notamment à cause du taux élevé d'humidité et de la poussière qui aident à la propagation de la maladie. Une vingtaine de cas ont été enregistrés quotidiennement par les services sanitaires. Il s'agit notamment de la conjonctivite de type bactérien due à l'intensité de l'humidité qui favorise la transmission du microbe. Concernant la conjonctivite allergique due essentiellement aux changements climatiques, près de 150 cas ont été enregistrés le mois dernier. La conjonctivite est une inflammation de la conjonctive provoquée par un virus (conjonctivite virale), une bactérie (conjonctivite bactérienne), une allergie (conjoncti-

vite allergique) ou encore une irritation. Elle est caractérisée par des rougeurs, l'irritation de l'œil, des sensations de brûlures ou d'égratignures ou des écoulements d'aspect purulent. Le malade se plaint souvent de douleurs, de fatigue oculaire, de sensation de sable dans les yeux. Un nettoyage minutieux des yeux avec des compresses stériles et de la solution physiologique suffit généralement à traiter l'infection virale en quelques jours. Toutefois, la prévention est le meilleur moyen pour se prémunir contre cette maladie. Il faut alors éviter tout contact avec les larmes du patient et éviter d'utiliser les mêmes mouchoirs et les mêmes serviettes. Il faut également se laver les mains après tout contact. Les mutations écologiques actuelles dues à l'aggravation des sources de pollution pourront être à l'origine de la réapparition d'anciennes épidémies ou l'apparition de nouvelles maladies graves comme les maladies cutanées ou des yeux.

De nombreux spécialistes insistent sur la nécessité de créer un plan national de santé environnementale basé essentiellement sur l'analyse de l'information écologique et la définition des risques de pollution et la modernisation de la médecine préventive. Un plan qui aura pour effet la lutte contre la prolifération de produits et de sources polluants et de prévenir contre des maladies graves et de protéger la population et l'environnement. En effet, une étude sur .maladies qui se répandent au cours de la saison estivale et sa relation avec la baignade, réalisée il y a une année par l'établissement public de santé de proximité (EPSP) de la daïra d'Aïn El Turck, a indiqué que quatre types de maladies, les infections cutanées, les gastro-entérites aiguës (diarrhées et vomissements), l'otite externe, la conjonctivite, ou ce qui est connu comme le glaucome qui touche l'œil, sont liés à la pollution des eaux de baignade et au changement climatique.

## Terrains Gerbaud, Lebon, Cazal et Miranda

# Des habitants de Ras El Aïn dénoncent l'insécurité



Ph.: Arch.

Salah C.

Depuis plusieurs mois, les habitants de Ras El Aïn et plus particulièrement ceux des terrains Gerbaud, Lebon et Miranda vivent sous un climat de terreur jamais vécu, dont les auteurs sont des individus qui se permettent tout, au point où ils imposent leur propre loi.

Plusieurs habitants des lieux témoignent que ces personnes, pourtant issues du quartier, s'adonnent à des actes de violence en semant la terreur surtout à la tombée du jour. Selon nos sources, ce quartier devient désert à partir de 19 h au point où les fidèles ne s'aventurent jamais pour aller faire leur prière d'El Icha ainsi que celle du fajr. Pis encore, certains habitants, de peur d'être agressés et travaillant en dehors du quartier, ont préféré louer des chambres à l'hôtel pour ne rejoindre leurs domiciles familiaux qu'en fin de semaine. Un autre citoyen confie qu'il doit accompagner quotidiennement ses deux enfants qui travaillent à Oran et ce, en aller et retour afin de les escorter, car, dans le cas contraire, ils seraient victimes des agissements des bandits qui, selon notre interlocuteur, ont fait du quartier "un véritable territoire libéré". Même en étant chez eux, ces mêmes citoyens ne se sentent nullement en sécurité, affirment-ils, étant donné que des familles ont été prises à partie même à l'intérieur de leurs domiciles. "Nous vivons un 'couver-feu' malgré nous, ce qui vient nous rappeler les restrictions de mouvements imposés à des populations entières durant les années du terrorisme. Ce climat de peur se répercute négativement sur le quartier et l'isole davantage et même durant la journée, des taxis refusent de joindre ce quartier de peur d'être agressés, alors que l'activité commerciale et de services connaît un recul en raison du manque d'approvisionnement. Face à cette situation inquiétante, toutes les tentatives de

la population de s'organiser pour mettre fin à ce diktat ont été vaines, de peur que les animateurs ne fassent l'objet de représailles. Du coup, ce sont des citoyens qui n'hésitent pas à faire appel à la force de la loi, même si c'est dans la peur, comme le souligne ce retraité qui croit dur comme fer que ces bandes ne sont pas aussi puissantes qu'elles le sont, mais que leur force réside avant tout dans la passivité des riverains. Concrètement, ils exigent l'implantation d'une sûreté urbaine avec le renforcement des moyens d'intervention et la multiplication des rondes pour mettre fin aux agissements de ces bandits qui ont pu mettre main basse sur tout le quartier. Ils prennent comme exemple la descente effectuée il y a quelques jours à Derb, une opération qui a permis de mettre hors état de nuire plusieurs malfaiteurs. Au plan général, même s'il est admis que les conditions de sécurité ont été sensiblement améliorées, il n'en demeure pas moins que des quartiers chauds sont encore sous l'emprise de bandes organisées et qui usent d'armes blanches de gros calibre pour agresser de paisibles citoyens.

Ainsi et pour le quartier de Ras El Aïn, qui, contrairement à ce qui est répandu comme étant infréquentable depuis sa création, était connu jadis par une quiétude exemplaire en raison de l'esprit de solidarité très ancré parmi la population. Cependant, le transfert de plusieurs familles et l'arrivée d'autres populations hétérogènes ont créé ce climat de terreur favorisé par la guerre sans merci que se livrent des bandes rivales qui usent de tous les moyens pour s'imposer. En somme, ces populations doivent subir cette insécurité en plus des conditions de vie précaires, une situation qui reconforte plusieurs thèses selon lesquelles cette partie de la ville, dont le noyau remonte à 1780, demeure jusqu'à nos jours loin d'être intégrée à la ville d'Oran.

## Commémoration du 5 Juillet

### Des inaugurations au programme

Houari Barti

La célébration de la double fête de l'Indépendance et de la Jeunesse a été marquée hier par l'inauguration et le lancement de plusieurs projets à travers le territoire de la wilaya. Une célébration que le wali d'Oran, M. Abdelmalek Boudiaf, a voulu placer sous le signe de la proximité, particulièrement envers les citoyens des communes dites recluses ou déshéritées, à l'instar de Sidi Chahmi, El Braya, Boufatis, Taфраoui, Bethioua ou encore Oued Tlalat. Au programme des inaugurations, un nouveau siège de l'APC, un centre sanitaire et une salle de lecture à El Braya, une aire de jeu et de détente à Oued Tlalat, une bibliothèque municipale et une mai-

son de jeunes à Taфраoui et un centre sanitaire à Boufatis. La wali d'Oran a également procédé à l'ouverture officielle au grand public de la forêt de Madagh, qui a subi une large opération de réhabilitation et d'aménagement. La plage de Cap Blanc a également été visitée par le wali qui est venu s'enquérir des aménagements réalisés dernièrement, notamment sur la route et le parking de ladite plage pour garantir aux estivants les meilleures conditions possibles. Dans le volet relatif aux nouveaux projets, l'on retiendra la pose de la première pierre du projet de connexion en gaz de ville de 10.000 foyers à Haï Nedjma. La dotation des foyers en gaz naturel concernera également des localités comme El Houaoura, El Ararsa, Araba et

El Granine. Des localités qui seront également connectées au réseau AEP du grand projet MAO, ce qui devra régler définitivement le problème de la disponibilité de la ressource hydrique au niveau de ces zones recluses de la wilaya. Toujours dans le cadre de la commémoration de la double fête de l'indépendance et de la jeunesse, les autorités locales ont prévu un grand défilé à partir de la rue du 5 Juillet (à côté du lycée Lotfi), vers la Place du 1er Novembre en passant par la rue Larbi Ben M'hidi. Mais l'événement majeur de cette journée est musical grâce à la soirée non stop au Théâtre Chekroun Hasni, en présence du roi du Raï, Cheb Khaled. Une soirée qui sera ponctuée à minuit par un spectacle de feux d'artifice.

## Tranche de Vie

Par El-Guellil

### Au féminin



**P**ourquoi igoulou un tabouret et pourquoi une chaise ? Le tabouret a-t-il des petits attributs invisibles ? Pourquoi, dès que c'est une galère, c'est tout de suite au féminin ? La pluie, la neige, la grêle, la bouffe... Au masculin, le soleil et le beau temps. Est-ce le hasard si la cuisine, la bouffe, la poussière sont du ressort de la femme ? Même si le ménage, lui, est masculin, l'homme prend le café sur le fauteuil avec le journal : le bonheur, quoi !

Sur un autre registre, on dit une rivière, une petite rivière, mais un fleuve, on dit une voiture, mais un avion avec un réacteur. Et quand il y a un problème dans un avion, c'est tout de suite une catastrophe. C'est toujours à cause d'une ghalta de pilotage, d'une mauvaise visibilité, bref à cause d'une faute... Mais attention : dès que la bêtise est faite par un

mec, tout de suite ça ne s'appelle plus une connerie, ça s'appelle un im-

**dérable ! Enfin, moi, si j'étais à la place des femmes je boycotterais cette langue, et il faut le faire très très vite parce que votre situation s'aggrave de jour en jour : y'a pas si longtemps, vous aviez la logique, la bonne vieille logique féminine. Ça, les mecs, ça leur a pas plu : ils ont inventé le logiciel. Mais vous avez quand même quelquefois de petits avantages : on a le mariage, le divorce, vous avez la pension.**

**Mais en général, le type qui a inventé cette langue ne vous aimait pas beaucoup. Il n'a pas pu s'empêcher de mettre un masculin à accouchement, pour mieux se sentir sous une moustache et extérioriser sa virilité... Et pour mieux le servir, il lui a adapté le code de la famille à l'algérienne.**

**Mais liyam mazal, elles vont tourner et le mensonge au masculin s'estompera car la lutte, c'est une rojla bien féminine.**

### ILS NOUS ONT QUITTES HIER

**Bakhti Bounouar**, 71 ans, 04.07.11, 5, rue Seddiki Dahou, St-Eugène  
**Hadj Aïssa Fatima**, 88 ans, 03.07.11, 4, rue Salaheddine El-Ayoubi  
**Benattia Habib**, 89 ans, 03.07.11, 49, bd Vauchet, St-Eugène  
**Ayad Aek**, 39 ans, 03.07.11, 38, rue Nehar Belaïd Kouider, Cité Petit

### Horaires des prières pour Oran et ses environs

03 chaâbane 1431

El Fedjr  
04h05Dohr  
13h07Assar  
16h56Maghreb  
20h25Icha  
22h02



## 101 milliards pour «sauver» l'environnement Oran malade de ses zones industrielles

S. M.

Les autorités locales viennent d'annoncer une vaste opération de réhabilitation des zones d'activité économique de la wilaya, devenues des sources de pollution de l'environnement, et en particulier celle de Hassi Ameur, considérée à juste titre comme la zone la plus polluée et polluante à Oran. Il est question, au total, de lancer des chantiers de rénovation de toute la voirie de seize (16) zones d'activité économique. La wilaya a ainsi mobilisé un budget consistant de 101 milliards de centimes pour ces travaux d'aménagement de la voirie. La zone de Hassi Ameur aura la part du lion avec 50 milliards de centimes qui seront consacrés à la réfection du réseau d'assainissement, au bitumage des artères et à l'installation de l'éclairage public. Le reste du budget (51 milliards) sera destiné à l'aménagement de six autres zones d'activité économique : Boufatis, Sidi Chahmi, Hassi Ben Okba, Oued Tlélat et Boutlélis. L'extension des 93 hectares de la zone industrielle de Hassi Ameur sera ainsi totalement aménagée pour en finir avec

les rejets polluants. La Direction de l'environnement de la wilaya d'Oran avait constaté que de nombreuses unités industrielles de cette zone portaient atteinte à l'environnement. Des produits hautement toxiques sont déversés sans aucun traitement dans la nature. Les unités industrielles de Hassi Ameur n'ont aucun moyen approprié pour se débarrasser de leurs déchets toxiques. Les déchets sont soit jetés dans la nature, soit acheminés vers les décharges publiques, comme celle d'El-Kerma que des dizaines de personnes fouinent chaque jour, de fond en comble, le plus souvent à mains nues.

L'année dernière, une douzaine d'entreprises avaient été fermées pour diverses infractions liées au déversement des rejets dans les conduites du réseau d'assainissement et le défaut d'autorisation d'exploitation.

La réhabilitation des zones d'activité économique est en fait une priorité pour les autorités locales, qui s'apprêtent à lancer incessamment la deuxième phase de délocalisation des unités industrielles hors du tissu urbain de la ville. Les premiers résultats alarmants du

recensement économique avaient révélé que près de la moitié des unités économiques et industrielles de la wilaya se trouvent à l'intérieur du tissu urbain. Sur 50.300 unités recensées, plus de 27.000 activent à Oran. Le plus préoccupant est qu'une grande partie des activités de ces unités industrielles sont nuisibles et polluantes. Les Oranais constatent une prolifération inquiétante des stations de lavage et des usines de détergents au milieu du tissu urbain. Des produits hautement toxiques (huiles industrielles, produits chimiques, acide de batterie...) sont déversés dans le réseau d'assainissement de la ville. Il existe plus de 2.000 stations de lavage qui activent légalement ou illégalement sur le territoire de la wilaya.

La dernière campagne de contrôle des unités industrielles implantées à l'intérieur du tissu urbain avait permis aux contrôleurs de déceler de graves atteintes à l'environnement commises par les propriétaires de ces stations de lavage, notamment le déversement de produits nocifs dans le réseau d'assainissement et les eaux de la Sebkha.

## Oued Tlélat veut attirer les investisseurs

J. Boukraâ

Dans le cadre du programme du ministère de l'Industrie, de la PME et de la Promotion des investissements, Oran va bénéficier d'une nouvelle zone industrielle au niveau de la commune de Oued Tlélat. Selon le directeur de l'industrie et de la petite et moyenne entreprise et de la promotion de l'investissement de la wilaya d'Oran, cette zone s'étendra sur une superficie de 400 hectares et longera l'autoroute. " S'étendant sur une superficie de 400 hectares, cette nouvelle zone industrielle qui longe l'autoroute dispose de toutes les commodités, la haute tension, les rails et elle est même raccordée au projet d'alimentation en eau potable du MAO. Aucun contrainte n'a été rencontrée au niveau de ce site, qui devra abriter un nombre important d'investisseurs ", a-t-il tenu à souligner. En effet, la wilaya d'Oran va bénéficier de 5 nouvelles zones intégrées de développement industriel. Pour la daïra d'Oued Tlélat et Bethioua, des sites s'étendant

sur une surface de 400 et 500 hectares respectivement ont été choisis pour abriter ces projets de premières zones intégrées de développement industriel dans la wilaya d'Oran. Concernant la zone de Oued Tlélat, l'étude sera lancée le mois de septembre prochain. Cette zone, qui ne sera opérationnelle qu'après l'achèvement de tous les travaux de viabilisation et d'aménagement, va permettre de déclencher le système productif local et générer de nouveaux postes d'emploi. Cette zone vise à apporter toutes les conditions de compétitivité industrielle requises pour une performance optimale et contribueront à constituer un cadre propice pour coordonner le travail entre les différentes entreprises économiques, les universités et les centres de recherche pour concrétiser l'essor économique. Selon le même responsable, aucun effort n'est ménagé pour susciter l'intérêt des investisseurs pour cette région qui compte déjà une zone d'activités industrielles implantée au niveau de la commune de Oued Tlélat et

dont les différentes unités ont permis de générer de l'emploi au profit des jeunes. D'autre part et dans le cadre de la lutte contre la pollution de l'environnement et le déversement des eaux usées dans la nature, une enveloppe budgétaire de dix millions de dinars a été débloquée pour le projet de raccordement des unités industrielles de la zone de Hassi Ameur au réseau d'assainissement. Cette zone industrielle, qui s'étend sur une superficie de 315 hectares en plus de 93 hectares pour son extension où activent actuellement 50 opérateurs économiques employant 2.500 travailleurs, a déjà bénéficié auparavant d'enveloppes financières pour son aménagement, qui ont atteint 261 millions de dinars de 1999 à 2006. Une autre enveloppe financière estimée à 40 milliards de centimes a été débloquée par les pouvoirs publics pour la réhabilitation de la zone industrielle de Hassi Ameur. Les travaux vont cibler la réfection des voiries, la réhabilitation de l'éclairage public, entre autres.

## Festivités du 49<sup>ème</sup> anniversaire de l'Indépendance Passage réussi de Lemchaheb et franc succès de Bilal



Ziad Salah

Le groupe marocain Lemchaheb a réussi l'épreuve de passage devant le public oranais, ignorant, pour certains, jusqu'à l'existence de la chanson style «ghiwan». Dès l'arrivée de la troupe sur scène, des milliers de gorges ont commencé à clamer « le peuple veut Bilal ». Ce qui n'a pas manqué de provoquer une panique, notamment chez les organisateurs. Il a fallu l'intervention de Aoued (Mioued de son vrai nom), vice-président de l'APC d'Oran, pour ramener l'ordre. Il faut signaler que la troupe a un peu impressionné par sa tenue traditionnelle aux couleurs de feu. Mais dès les premières notes de musique, Lemchaheb ont suscité la curiosité du public. Mieux, ils ont réussi même à tétaniser un public venu pour s'éclater sur des sonorités faisant partie de son vécu. Durant les deux premières chansons, les milliers de jeunes qui avaient investi le théâtre de verdure deux heures auparavant sont restés carrément médusés. La prestation de Lemchaheb ne pouvait pas s'éterniser ainsi. Fort de leur métier et surtout de leur expérience, ils ont vite fait appel aux rythmes aux sonorités du bendir notamment. Ainsi, ils ont réussi à faire danser une partie du public. En mobilisant des rythmes africains, ils ont dû toucher une fibre chez des jeunes nés et grandis dans une ambiance dominée par la sonorité raï. Il est à préciser que les textes de Lemchaheb, pourtant dénonçant la hogra et les formes de despotisme, n'ont pas été saisis par l'auditoire. Donc, il fallait jouer surtout sur le registre musical. Même sur ce plan, les plages musicales de cette troupe sont un peu dénudées surtout pour un public nourri par des styles privilégiant la cacophonie. Lemchaheb, programmés avant Bilal, ont tenu pendant une bonne heure. Ce qui est un exploit. Par moments, ils ont pu créer un espace de fusion avec le public. Surtout quand ils ont fait certaines démonstrations musicales très saccadées et très rythmées. Ils se sont retirés au moment où le public a commencé à manifester son impatience. Ils ont été longuement ovationnés. Ce qu'on peut retenir de leur prestation est cette disposition du public à découvrir d'autres

styles musicaux. De ce point de vue, le pari des organisateurs, comportant des risques réels, a été relevé. L'arrivée de Bilal sur scène a coïncidé avec celle de Khaled au théâtre de verdure. Ce qui a provoqué un remue-ménage chez les responsables et des services de sécurité. Notons que Khaled est resté bloqué durant presque une journée à l'aéroport de Paris à cause des retards des vols d'Air Algérie vers Oran. Mais son « intrusion » au théâtre de verdure et ce qu'elle a provoqué n'a pas été du goût de Bilal qui a balancé une vanne à l'adresse de son aîné. « Ould Kmine (déformation du nom du quartier de Khaled est probablement volontaire) est là », lance-t-il. C'est de notoriété publique que les deux chanteurs ne s'apprécient pas. Cette arrivée inopinée de Khaled n'a pas perturbé le moins du monde le public venu pour Bilal. A croire que la renommée de celui qu'on nomme le King a accusé un coup chez les jeunes. Précisons que le public était très hétéroclite, avec une prédominance nette de jeunes dont beaucoup d'enfants. Bilal, fidèle à lui-même, a étalé son style un peu goguenard. Sans conteste, il a fait danser ses milliers de fans durant toute sa prestation. Mieux, ces derniers ont scandé des refrains de ses chansons. Enchaînant chanson sur chanson, des fois en demandant au public ses préférences, il a pu maîtriser les élans de ses adorateurs. Des femmes, se trouvant au milieu de paquets de jeunes garçons, ont pu danser sans être le moins du monde étreintes. Ce qui donne réellement à réfléchir. Sur ce plan, ajoutons que c'est la quatrième soirée de ces festivités marquant le quarantième neuvième anniversaire de l'indépendance qui se passe sans le moindre incident notable. Les policiers présents sur place n'avaient pas trop à faire. En tout cas, après Alloua, Bilal a terminé sa soirée en apothéose. Il a cédé plus d'une fois à ses fans avant de se retirer. Après ce succès, il doit probablement prêter une oreille attentive aux échos de la soirée que doit animer Khaled. En attendant le verdict de ce duel à distance, disons que Bilal, et il l'a prouvé à deux reprises, a son public à Oran. Le renversement des hiérarchies n'est pas exclu par les temps qui courent.

### Oran 5e au concours de coiffure dames

La wilaya d'Oran vient de décrocher la cinquième place au concours national de la coiffure pour femmes. Cette manifestation, organisée à Alger par la Fédération nationale de la coiffure et de l'esthétique, relevant de l'Union générale des commerçants et artisans algériens, l'UGCAA, a vu la participation de 62 candidates venues de toutes les régions du pays. **K. A.**

## L'UGCAA se redéploie

K. Assia

Le bureau de l'Union générale des commerçants et artisans algériens (UGCAA) de la wilaya d'Oran procèdera aujourd'hui à l'installation de son antenne dans la localité de Mers El-Hadjadj (ex-Port aux Poules). Une opération qui s'inscrit dans le cadre du redéploiement de l'UGCAA à travers les communes et daïras de la wilaya, a expliqué hier le coordinateur local de l'Union, ce qui permettra de prendre en charge les doléances des commerçants et artisans de ces localités.

Cette réorganisation permettra de donner un nouveau souffle aux différentes activités de sorte à structurer le secteur du commerce dans un cadre réglementaire. Après l'ouver-

ture de bureaux communaux à Es-Sénia, Boutlélis, Misserghine, Arzew, Oued Tlélat, El-Kerma, Ain El-Turck et El-Ançor, l'UGCAA envisage d'ouvrir d'autres bureaux dans d'autres circonscriptions de la wilaya d'Oran. Il est question, selon le même responsable, de mettre à la disposition des commerçants toutes les informations nécessaires liées à leurs activités et leur expliciter les nouvelles règles et textes de loi. Une mise à jour actualisée à travers un site internet ([www.ugcaa-ouest.org](http://www.ugcaa-ouest.org)) que le bureau local a créé dernièrement afin de rapprocher tous les commerçants et les mettre en contact, a souligné M. Mouad.

Notons, par ailleurs, que c'est M. Zahaf Kradra qui a été désigné à la tête de bureau communal de Mers El-Hadjadj.



## BOUALEM

1.600 foyers raccordés  
au gaz de ville

Hadj Mostefaoui

C'est en présence des autorités locales de la wilaya qu'a été donné, ce dimanche dernier, le coup d'envoi de la mise en service de trois nouveaux centres de distribution publique de gaz naturel, respectivement chacun dans des chefs-lieux des communes de Sidi Slimane, Sidi Tiffour et Ghassoul dans la daïra de Boualem. C'est ainsi que 1.600 foyers ont été alimentés en gaz de ville et ceci à la grande joie des familles. Les travaux de réalisation de ces trois DP n'ont duré que quatre mois. Une prouesse pour la direction des mines et de l'énergie de la wilaya, qui a mis les bouchées doubles afin que l'intégralité de ces projets soient achevés et opérationnels avant le début de la sai-

son automnale prochaine. Cette opération qui n'est d'ailleurs pas la dernière, puisque selon M. Amine Damouche, directeur régional de la distribution, chargé du secteur électricité et gaz, les habitants de 11 communes sur les 22 que compte la wilaya bénéficient déjà de ce précieux produit et l'on peut avancer sans même se tromper que le taux de couverture de l'ensemble du territoire de la wilaya en gaz de ville atteint les 76%. Mieux encore, d'ici l'échéance de l'année prochaine, ce chiffre sera revu à la hausse et ceci grâce aux moyens financiers colossaux engagés par les pouvoirs publics dans le cadre de la combinaison du programme complémentaire et celui des Hauts Plateaux. Dans ce même contexte, rappelons qu'au titre du programme qui est en cours,

les travaux de réalisation de 7 centres de distribution prévus respectivement chacun au niveau des chefs-lieux des communes de Rogassa, Sidi Amar, Stitten, Kerakda, Cheguig, Tismouline et Kef Lahmar sont déjà achevés et il ne reste que les travaux de raccordement des foyers au réseau public de distribution qui connaissent déjà un taux de réalisation très appréciable.

Il y a lieu de noter que pour chaque foyer raccordé au réseau public de distribution de gaz, l'Etat débourse entre 60.000 et 100 millions de centimes, car il faut prendre en compte l'éloignement des localités concernées par ce programme, de grande envergure, des lignes de transport, notamment pour les communes des zones épar- ses et enclavées.

## CHLEF

## Le satisfecit de Ghoul

Abbad Miloud

Amar Ghoul, ministre des Travaux publics, a visité ce dimanche plusieurs réalisations relevant de son secteur situées dans six communes : Boukader, Beni Rached, Chlef, Sidi Abderrahmane, Oued Goussine et Beni Haoua. Certaines ont été achevées récemment, d'autres sont sur le point de l'être.

A la commune de Sidi Abderrahmane, le représentant du gouvernement s'est rendu au petit port dont les travaux ont démarré le mois de mai 2009 et leur date d'achèvement est prévue pour le 24 septembre de l'année en cours.

La structure des travaux est composée de deux ouvrages de protection : une jetée principale de 170 mètres et une jetée secondaire de 60 mètres, un terre-plein d'environ 3.800 m<sup>2</sup>, un appontement de 50 mètres et une cale de halage. Une fois les travaux achevés, le petit port permet d'accueillir 30 petits métiers, c'est-à-dire des pêcheurs munis de petites barques.

Le ministre a exprimé sa satisfaction pour les réalisations entreprises



Ph.: Arch.

dans la modernisation des routes, des ouvrages d'art, le désenclavement de la population, les réalisations des infrastructures portuaires ainsi que son

optimisme quant à l'essor économique de la wilaya après l'achèvement des infrastructures relevant du secteur des travaux publics.

## TÉNÈS

## Un plongeur porté disparu

Un vacancier est porté disparu au large de la baie de Ténès depuis samedi à midi, a indiqué la protection civile de Chlef. L'homme âgé d'une trentaine d'années effectuait une plongée à 30 mètres de profondeur au large de Ténès en solitaire. Aussitôt informés, les plongeurs de

la protection civile se sont rendus dans la zone où le plongeur a été vu pour la dernière fois pour effectuer les recherches. A l'heure actuelle, toutes les tentatives menées conjointement par les pompiers et les éléments de la marine nationale pour retrouver le corps du plongeur qui

selon certains témoins était un professionnel de la pêche sous-marine, demeurent infructueuses. Les recherches se poursuivent toujours notamment au cours de la journée et ce en raison de la mauvaise visibilité sous l'eau au cours de la nuit.

Bencherki Otsmane

## SIDI BEL-ABBÈS

## Festival du raï, c'est parti !

M. D.

Bien des choses ont changé pour cette quatrième édition du festival du raï y compris le comportement du nombreux public qui a trouvé du plaisir à chanter des refrains à la demande des artistes.

Côté organisation et de l'avis de la presse la plus critique, la soirée d'ouverture a été considérée comme inédite dans la mesure où la détente et l'aisance se lisaient sur tous les visages même chez les agents de l'ordre public qui n'ont éprouvé aucune difficulté à encadrer le site du festival. Aucun incident aussi mineur soit-il n'a été enregistré, a-t-on

témoigné. Houari Benchenat s'est produit devant un public qui l'a beaucoup applaudi pour ensuite se promener en toute quiétude au point de se permettre des embrassades avec ses admirateurs et des membres de sa famille. Cheb Khalas a en plus des chansons de son répertoire repris des tubes du défunt Hasni et «Bladi el-djazair» version du prince Mami.

L'enfant chéri de la Mekerra, Cheikh Naam, est monté sur scène pour émerveiller ses fans à la «Aznavour». Dans un autre style, Chaba Djamilia Rziouia est venu d'Arzew pour imposer une ambiance très appréciée par la frange juvénile. Le

public l'a contre toute attente ovationnée en scandant son nom. «El gasba oul galal» étaient eux aussi présents avec «El hattab» comme pour rappeler que le raï tire ses origines de ces instruments ancestraux qui ont accompagné les divas «Rimiti» et «El Jenia». La soirée d'ouverture qui s'est achevée à une heure tardive de la nuit avec un public resté accroché aux tribunes du stade des trois frères Amarouche défiant le sommeil, a laissé de très bonnes impressions comme en témoigne Cheb Yazid et bien d'autres artistes programmés et que nous avons rencontrés sous la khâima dressée pour la circonstance.

## TLEMCCEN

Les travailleurs  
de la CNAS en séjour  
à Marsat Ben M'hidi

Khaled Boumediene

Après trois années de fermeture due à une crise de gestion des œuvres sociales de la Caisse nationale des assurances sociales ayant pour conséquence la privation des centaines de familles des travailleurs de prendre part aux colonies de vacances et autres camps de toile qu'organisent en période d'été, à Marsat Ben M'hidi (ex-port Say), la section syndicale UGTA de cette structure relevant de la sécurité sociale, plus de 60 travailleurs exerçant au niveau des caisses CNAS des wilayas viennent de bénéficier d'un séjour de 15 jours. «La première session de 15 jours a débuté le 1<sup>er</sup> juillet 2011. Ces vacances, partagées en deux sessions de 15 jours à raison de 60 familles par session, se dérouleront dans un camp de vacances de 30 bungalows individuels et un camp de toile de 30 tentes dans des conditions saines et un cadre de détente et de convivialité», nous dit le président des œuvres sociales de la CNAS de Tlemcen, Ahmed Boumediene.

Les heureux employés de la CNAS qui viennent de toutes les régions du pays, sont agréablement surpris par l'accueil qui leur est réservé, la sécurité et la pro-

preté et bien sûr la beauté envoûtante du site qui se situe à Mekam sur les hauteurs de Marsat Ben M'hidi, à deux kilomètres des plages de Moscarda 1 et 2 et à environ 5 kilomètres de la plage féérique de Bider (une destination très prisée par les estivants). Il faut rappeler que la région de Msirda qui renferme beaucoup de plages et de sites naturels merveilleux, est renommée et réputée par ses poteries, ses danses folkloriques (Eurfas) et pour ses recettes traditionnelles (méchoui, couscous et gâteaux de miel). Ainsi, avec la réouverture du centre de vacances et camp de toile de Marsat Ben M'hidi (une localité qui «partage» la mer avec sa voisine marocaine, Saïdia), les œuvres sociales de la CNAS de Tlemcen viennent de donner un vrai sens aussi bien pour les vacances que pour les œuvres sociales elles-mêmes. Selon de nombreux travailleurs de cette structure, cette période où les travailleurs de la CNAS sont privés de séjours de vacances est désormais finie. L'initiative a été très bien accueillie par le personnel de cette structure qui ne dispose pas d'un budget conséquent. Ainsi, après une année de dur travail, les travailleurs peuvent enfin aspirer à des vacances bien méritées.

## MASCARA

## Une nouvelle passerelle

Khenouci Mostefa

Les travaux sont actuellement en cours pour la réalisation d'une nouvelle passerelle, la première du genre à travers le territoire de la wilaya de Mascara. Construit en béton, ce pont à piétons relie les deux jardins publics, dont l'un appelé Petit Bois apprécié par les familles durant cette période de grandes vacances et dans lequel se trouvent installés en plein air des moyens de distraction pour enfants et des aires de jeux pour adultes.

Considéré comme un lieu privilégié pour les séances d'entraînement des équipes locales, ce «petits bois» de Khessibia est parmi plusieurs endroits bien oxygénés que compte la ville de Mascara à l'image de la forêt «Chaaba El Hamra» qui s'étend sur une grande superficie plan-

tée de milliers d'arbres hauts de plusieurs mètres offrant une vue panoramique. On trouve également le centre équestre, situé sur la route de Tizi, qui malgré son éloignement de la ville, connaît une affluence des familles à la recherche d'une fraîcheur durant les moments de la canicule.

Par ailleurs, la population locale espère la mise en place de passerelles, ne serait-ce que métalliques, dans les traversées chaudes, notamment à Khessibia où les enfants de Ain El-Beïda sont obligés de traverser avec un grand risque d'accident. Les deux routes empruntées par des voitures roulant à grande allure, pour rejoindre leurs établissements se trouvant de l'autre côté, ou encore devant le siège de la mairie, où les piétons courent un grand risque des voitures à la sortie de la trémie.

## NÂAMA

## Une cité délabrée

Environnement fortement dégradé avec des ordures qui envahissent les chaussées de toutes parts, voirie et trottoirs à moitié réalisés, odeurs nauséabondes qui se dégagent d'un réseau d'assainissement défectueux, aire de jeux abandonnée à son triste sort, tel est le paysage qui agresse la vue du visiteur qui débarque dans la cité de la CNEP, à Mécheria, «une cité construite depuis les années 80, et qui continue de pâtir des affres de l'oubli et de l'indifférence des responsables communaux», clame un locataire avant de renchérir : «Presque toutes les actions inscrites au titre de l'amélioration du cadre de vie des citoyens ont été orientées vers les quartiers périphériques au mépris des cités du centre-ville qui se morfondent dans l'oubli. D'ailleurs, vous pouvez le constater vous-même si vous prenez la peine de faire un tour du côté de l'abattoir, du centre d'hémodialyse ou encore du côté de la cité des 66 logements, le constat est amer, et est loin d'honorer...».

## L'abattoir pollue

Avec l'éclatement du tissu urbain de la ville de Mécheria, l'abattoir communal s'est retrouvé, par la force des choses, entouré d'habitations et de bâtiments, chose qui ne passe pas sans avoir des retombées néfastes sur l'environnement immédiat des locataires, en proie aux odeurs nauséabondes et autres dépôts de déchets animaux qui attirent des insectes nuisibles, vecteurs de maladies graves. **M. S. L.**



## APPELEMENTS

■A vendre ou échange F4, 3e étage acté, avec une chambre à la terrasse, vue panoramique sur le jardin, contre un petit houch ou F3 centre ville, quartier Miramar - Oran - Tél : 041.40.76.59 - 041.33.18.56

■Vend appt 3e étage, 3 pcs, c. acté, à Akid Lotfi - Oran - Cont : 0558.09.31.21

■A vendre appt F4, acté, 1er étage, à El-Kerma centre, 2 façades. Prix 800 U - Tél: 0797.11.24.44

■A vendre un F4 au niveau du 1er Boulevard de haï Akid Lotfi - Oran - 1er étage, cité très calme et bonne position, pour fonction libérale ou habitation familiale, acté et libre de suite avec toutes commodités, prix intéressant avec possibilité d'arrangement frais notaire. Pour plus d'infos : 0551.18.09.87

■Loue appartement meublé pieds dans l'eau plage de Béni-Saf climatisation eau h24 garage, terrasse Tél : 0771.63.31.70 / 0553.44.26.69

■Loue F2 (meublé avec toutes commodités ou non) à la rue de Mergente (ax milieu de la rue de Mostaganem et plateau) 1ère étage cite calme, avance 1er année - Tél : 0557.33.10.43

■Appart à louer de luxe 3 pcs grand standing et grand séjour et une gd cuisine, eau H24 à Gambetta (Oran) 5 U/mois possible pour sté étrangère, un garage pour une voiture charge Y/C - tél : 0553.45.29.39 libre à partir de 15 juillet

■Loue F3 CV 21U/L. F3 AADL 25 U/L. studio 15U, vend désistement Haï Nour F3 1er 270 U / 13 Bd Maata 270 U/ F3 C.V 290 U, F2 St Pierre 210 U, F2 Mirauchau 190 U / 12 1er St Pierre 200 U / Tél : 0798.53.11.49

■A vendre F4 acté 2ème étage el Kerma W d'Oran Tél : 0790.33.32.39

■A louer un grand F3 (98 m²) libre à partir de 01/08 derrière Aval sonatrach USTO refait à neuf équipé à 100% cuisine américaine équipée + fenêtre allu, citerne 1000 L + gd placards - Tél : 0559.12.86.46 / 041.46.64.71

■A vendre F2 + cuisine acté + SDB + debarra à Boulevard Zabana 3ème étage - Tél : 0556.98.62.51

■Vend ou échange F3, F2, F1 niveau de villa à Fernand-ville très bien situé quartier résidentiel toutes commodités - Tél : 0557.75.73.18

■Vend F4, 3 façades 2ème étage carrefour, marché Michelet proximité front de mer, toutes commodités - Tél : 0553.98.48.50

■A vendre appartement f3, 3ème étage acté, eau h24, tél, ADSL, très bon voisinage cité calme et propre vue sur Sheraton et mer Seddikia Tél : 07.79.68.41.18

■A louer un bel F3 très bien situé à 3ème étage à côté de St Hubert avec garage et climatisation, cité clôturée curieux s'abstenir. Tél 0550.87.39.08 visite après 16h.

■A vendre appartement F4 1er étage Hay Akid Lotfi. Tél : 0795.92.55.41

■A louer Studio dans une villa à USTO contacter moi - Tél : 0774.26.38.69

■A vendre très bel appartement F3 2ème étage plateau, en face la gare, acté, 58 Bb Milah apt, 1 salon, 2 pcs, 1 cui, wc, sdb, 2 faç - Tél : 0794.71.04.47

■A vendre bel appartement F3 + petite chambre cuisine SDB 5ème étage, acté double façade 73 m², téléphone, internet, parking, très ensoleillé, livret foncier, cité grande terre dar el Beïda - Tél : 0557.15.77.64

■A Mostaganem vend appartement F3, 60 m², 8ème étage, très belle vue sur mer et très beau quartier, "bazard Cheif" 400 U - Tél: 0550.42.61.33

■A louer appartement au centre ville d'Oran, adresse : 30 Bd Emir AEK, super 217 m² 1er étage prix 10M) à négocier - Tél : 0551.09.32.09

■Vd/Ech F3, 90 m² 1er étage ds MM avec 1 copropriétaires 1 S entrée, C Petit acté, conv habot ou prof. Lib, médecin, labo ou autres ou c. maison Mobilart, el kerma voir pro. VD houch sid Bachir 100 m² en tôle acté Po 345 m² Pd 380 U + local 18 m² C. petit. acté - Tél : 0778.05.34.26

■Location apparts meublés F3 plaza + 15 Bd front de mer + 15 Boulanger + 13 bd des chasseurs + F3 coté lycée lotfi - contacter AG Bensaid 04 rue med Khemisti - 041.29.26.03 / 0661.20.31.86

■Av appart F3 aménagé en 14, 75 m², 2 faç bien ensoleillé bien équipé, dalle de sol + faïence, climatisé, chauffe bain et chauffe-eau 2000 Lt. Eléments de cuisine. bon voisine, 4ème étage en face école Haï el zitoune, Dar el Beïda - prix 850 U - Tél : 0697.22.34.25

■Vds bel F5 au 1er étage (125 m²) 4 ch, gd salon, gd cuisine, 3 balcons, hall, coul, sanitaire, placards refaits à neuf, eau h24 + Tél, ADSL+ chauff + clim avec barreaudage complet, situé au pyramide (USTO) coté nouvel hôpital d'Oran (EHU) convient pour un laboratoire d'analyses médicales) PO 1270 U, PD 1380 U Tél : 0770.48.36.11 (pas d'intermédiaire)

■V / 100 apparts Type F3, F4, dans différents quartiers d'Oran à partir de 700 unités - A louer F2, F3, F4, F5 usage Hab. ou Prof. à partir de 20.000 DA/mois ORAN-Ville et périphérique - AG F/MER - 041.39.21.08 / 041.39.26.18

■V / Logts haut standing F3, F4, F5 Mobil'Art - Plaza - Front de Mer - F4 Nlle Const. 130 m² 2 F. lycée Lotfi + F5, 160 m² Lotfi - F6 ? 250 m² Soummam - F4, 1er, 130 m² Michelet bel immeuble - Etage immeuble privé 250 m² Gd luxe, meublé, vue sur mer à Gambetta - F7, 300 m² wilaya - F5 ave Loubet 200 m² refait à neuf - AG F/MER - 0661.31.55.55

■Particulier cherche location appartement non meublé à Plaza Bloc " A " ou " B " - Tél: 0556.31.07.58

■Ain Témouchent : A.v. appart F4 centre-ville PO 450 U, PD 520 U. Accepte prom. de vente Tél : 0771.00.80.41

■Ain El-Turck /Oran, promoteur vend 17 appartements haut standing avec vue sur mer, cuisine équipée, matériaux nobles - 05.53.78.91.77.

■Vends appartement F5 acté au RDC + petit débarras + véranda, cité " Les Chevriers ", Arzew, Oran. Bien aménagé et libre de suite - Contactez : 06.61.15.02.68

■Je loue un bel appartement F1, cuisine, salle de bains, toutes commodités, à Trouville, Ain Turck à 500 m de la plage, période du 15/07/11 au 31/08/11, prix 50.000 DA. Tél : 0667.16.18.59 ou 0556.99.82.72.

■A vendre appart F3, 5ème étage, 2 façades, promoteur Guesmi, Akid Lotfi - acté - Tél : 07.91.52.72.02

■A vendre superbe F2 + cuisine + sdb + 2 couloirs, 62 m² refait à neuf, dans un immeuble de seulement 3 étages, situé sur le boulevard Larbi Ben M'hidi, quartier de Miramar, Oran - Tél : 06.62.72.76.95

■Loue des apparts dans un immeuble meublé et équipé de toutes commodités (garage, eau, H24) dans un quartier résidentiel pour famille, Trouville Ain el Turck Oran - Tél : 0777.65.23.63 / 0771.00.87.91

■A vendre appartement F3 acté, 7ème étage, avec ascenseur, prix après visite, adresse : Akid Lotfi Oran - Tél. 0791.58.29.32

■A vendre F3 acté, Bel Air, Oran, en face siège wilaya, vue dégagée T.B. voisinage, immeuble propre, calme, libre de suite, prix après visite - Tél. 0661.20.74.79

■Location d'un étage complet (F5 + salle de bain et toilette) d'une villa avec terrasse, d'une superficie de 364 m², sur grand boulevard sis à l'adresse : Haï Ibn Sina, rue Slimani Chaâbane (Bastlé) Oran - Contactez : 0797.48.39.84

■Ag. Imm. Houhou - 041.35.34.27 - 0555.44.41.72 - Vds. F1 et F2 Gambetta 390 u et 170 u, F2 Bouinif 320 u - Sidi Chahmi 250 u, F4 Bouinif 2/F AADL 420 u. A louer Villa Mouhgen 2u /mois. M.M. Soufi Zbida P.O : 16, avec garage. M.M : Sénia 14.

■Vends ou échange joli F3, plus cuisine, plus 2 débarras plus 2 grands couloirs, plus 2 balcons, plus 5 fenêtres, au 2ème étage, centre-ville, Oran, très ensoleillé - Tél. 041.40.07.61. Demandez Ahmed.

■Vds logement R+1, 03 pièces + 01 cuisine + 02 garages, au rez-de-chaussée, 03 pièces + 01 cuisine - 01 salon + 01 douche. Avec puits. Adresse : Cité EPLF Tiaret - Tél : 07.98.31.27.57

■A vendre F4 + garage acté, 3ème étage, en bon état à Ain El Turck - tél. 0560.39.33.76

■A vendre un bel appart. F4 (4ème étage) sis aux Pyramides (nouveaux à côté de Sauna) + 03 climatiseurs installés, citernes d'eau de 2m3, excellent voisinage, nous contacter au m² de tel : 0554.32.85.53

■A vendre appartement F3, 2ème étage, quartier sécurisé, eau H24 + réservoir 1.000 litres, refait à neuf à 80%, toutes commodités, aux alentours à Maraval. SVP prix après visite et étude toutes propositions (possibilité promesse de vente) - Tél. 0560.30.88.74 - 0555.72.60.44

■Tiemcen (Oujida) : A louer Appt. F3, 2ème étage, sup. 80 m² - Tél. 0550.97.78.04 à partir de 18h.

■Loue à Oran, appartement standing meublé avec toutes commodités, sup. 200 m², 3 chambres, 2 salons, cuisine équipée, sdb, wc, 3 façades 1er et 2ème ét. Avec garage (pour société) - Tél. 0771.73.28.25 et 0554.55.71.15

■Loue à Oran, appartements et studios complètement meublés, climatisés avec toutes commodités à la semaine, mois, année - Tél. 0771.73.28.25 et 0554.55.71.15

■Cause départ vend très bel F3 aménagé en F4 double façade, 1er étage, surélévé, bon voisinage, prix après visite - Tél. 0770.12.77.95.

■Akid Lotfi Oran loue au rez-de-chaussée appart. F3 haut standing, cuisine équipée, fenêtre ensoleillée bien équipé, chaudière, ligne tél., avec ou sans meubles, convient pour profession libérale ou habitation - Tél. 0551.26.26.28.

■Mets en location appartement F6 ou bureaux ligne B, Maraval (face ILE) Oran - Tél. 0666.69.25.82 ou 0780.31.15.72.

■Loue F4 duplex 1er/2ème Haï Yasmine (2,5U), F3/4ème meublé rue Med Khemisti (5U), F5 Duplex El Kerma (4U), F6 Rue Larbi Ben M'hidi 2ème (8U), villa R+1, 100 m² (F3 + garage 8 v.) C.Ville (7U), villa R+1 Toro cité des Arènes (8U) - AG " ABDALLAH ", Cavagnac, 041.33.56.40 - 0770.40.87.48.

■Oran (Haï El Yasmine côté des promoteurs) à vendre F3 acté 3ème étage, deux façades, refait à neuf, cité super luxe et clôturée, gardiennage jour et nuit + parking - Tél. 0770.31.62.42 - 0771.84.31.03.

■Vends F3 Cité Perret 6ème (370 U), F3 Maraval Lauriers Roses 1er (550 U), F3 105 m² H.L.M. 3ème refait - promotionnel (11 Mda), F4, 130 m² dans une villa (luxe) pas loin de l'hôpital Pédiatrique Canastel (16 Mda), villa R+1, 240 m² Bd. Millénium (28 Mda) - AG. " ABDALLAH " 44 Cavagnac 041.33.56.40 - 0770.40.87.48.

■Vends à S.B.A., Makam Chahid : F4, 99 m², 2ème étage dans imm. 3 étages, 3 façades - Mob. 0774.58.12.09 - 0790.77.99.36.

■A vendre appart. F4, 4ème étage, à cité 1180 Logt ? Maraval, presque meublé, désistement. Tél. 0794.09.62.58.

■Loue F2 meublé, juillet, à Bousseville + loue F3 meublé juillet/août, Bousseville - Tél. 0699.30.27.90.

■A louer appt 70 m², salle à manger, chambre, sanitaires, juillet - août - septembre. Les dunes à 300 m de la plage Ain Turck - Tél : 0797.41.16.71 ou 0797.50.15.17

■A louer F4 aménagé F3 (Oran ville), à louer F5, 2ème Niv. Villa 3 façades, 350 m², Bd face Trait d'Union (Gambetta), usage administratif - A louer Appt F4, 3ème, ascenseur, 250 m² (Oran ville) - AG. IMMO EL-KHEIR (Habib), Rue Gle Ferradau Gambitta - 0793.100.200 - 0560.37.73.92

■A louer F3, niveau villa avec garage (El Mohoun), F3, 1er avec 600 m² de cour et 4 chambres froides, près hôpital Canastel, F3, 1er niveau villa avec garage, tour Belgaid, AG. IMM EL KHEIR (Habib), Rue Gl Ferradau, Gambetta près du marché - 0793.100.200 - 0560.37.73.92

■Vend appartement F4, 110 m² au centre ville d'Oran avec vue sur mer au 18ème étage (résidence Antinéa) prix intéressant, curieux s'abstenir - Tél : 0775.56.30.48

■A louer appart f6 pour saison estivale (juillet ou l'année) côté ORAN-EST vers Canastel seddikia, eau H24 autorisation à venir en 3 familles 40000 da par famille, contacter le 0771.00.43.37 / 0560.30.82.13

## VILLAS

■A vendre une villa 2 façades, RDC+2 étages + terrasse + 8-chambres, 1 garage, 2 cuisines, 1 grand jardin, 3 sdb, 3 wc, eau, gaz, électricité, à 7 km d'Oran - Sidi Chahmi - Tél : 0777.12.60.56

■Loue ou vend une belle villa, rez-de-chaussée+1, située à l'ENSEP - Oran, ites commodités - Tél : 0552.91.13.55

■A vendre villa actée R+1, 200 m², 7 pièces, salon, une grande cuisine, 1 garage, 2 garages, 2 toilettes, confort. Neuve, toutes commodités, située à Galita Sidi Maouf - Oran - Tél : 0772.53.97.95

■A vendre maison de maître, 250 m², RDC, 7 p + cuisine + sdb + terrasse à Hippodrome - 2 Rue Bara - Oran - Tél : 0553.77.13.22 - Mme Soufi

■AV. B. Villa 240 m² actée, N.C. RC : 2 chambres, 1 G. Hall, 1 garage, 1 salon, 2 WC, douche, 1 cuisine, cours 84 m², jardin, 1 puits - 1 : 2 g. pièces, 1 g. hall, 1 sdb, wc, cours 60 m² - Tél : 0797.917.963 Oran S. Cha

■A vendre maison sup 100 m² Adresse : Bengatela Mohamed N° 81 Victor Hugo - Tél : 0556.46.69.86 / 0796.61.34.53

■Vend carcasse de 500 m², bâti 200 m² en r+1, de 20 m de façade - quartier résidentiel, Les palmiers - Tél : 0555.48.21.05

■Vend villa R+2 + lavage et un garage de 70 m² au rez-de-chaussée - cité Bahi Amar Es-Sénia Oran - Tél : 0552.79.29.63 / 0771.65.90.34

■Loue pour saison estivale sise comiche oranaise (Ain el turck) villa équipée avec toutes commodités, période juillet, acté, calme et sécurité assurées, par loin de la plage, eau H24 Tél : 0554.67.80.91

■A vendre habitation à Ain el Turck au 22 Bd Emir AEK de 2 étages- plus cafétéria au RDC et un petit magasin - téléphone portable, Tél : 0552.67.66.87

■A vendre belle villa en R+1. Sup 500m² , bati 230m², avec garage de 100m² à l'hippodrome Oran. Tél 0555.27.63.78.

■Vends ou loue à Sté villa au plus offrant sur la comiche oranaise 1.100 m² toute commodité - Contacter le 0550.06.05.20

■Vends villa avec 3 garages + jardin, superficie totale 759 m² dont bâti 400 m² - actée - bien située Haï Cherifi Kaddour centre-ville CHLEF - 0698.39.31.08

■Vds Immeuble Bousfer-plage. RDC : 1 F3 + cour + garage 2 voitures, puits + B/eau. 1er étage : 1 F3 + 1 F2. 2ème étage : Appart standing + terrasse vue sur mer. 3ème étage : buanderie 50 m². Actée - à côté Commissariat prix à négocier - Tél : 0796.94.94.50

■A vendre villa 200 m² R+2, cuisine équipée avec séjour, 5 pièces, 2 salons, hammam turc et douche, 2 sanitaires, avant-cour et cour. Prix après visite. Fernandville - Oran - 0559.88.53.03

■A vendre une villa actée 240 m², double façade, finie à 75%, R+2, Bir El Djir, Oran - Prix après visite - Tél : 0791.58.29.32

■A vendre grande maison 663 m², actée, 03 façades, en face direction Naftal, entre Bahia et Rond-Point Emir Aek - Oran - Tél : 0662.68.86.69

■Vends à Misserghin, villa 392 m² + R+1- jardin, piscine, garage ttes commodités, livret foncier- construction récente- bon voisinage, quartier résidentiel très calme - libre de suite, intermédiaire s'abstenir - Mob : 0555.990.777

■A vendre propriété d'exception à Bouisseville A. Turck sur terrain de 2500 m²- 03 villas + piscine arbre de palmier, sécurité, garage (6V) parking (15V) puits, groupe électrogène grande pelouse, porte automatique très très belle prestation avec mobilier. Pour tous renseignements - Tél : 0661.12.11.56

■Mostaganem : vend maison de maître individuelle transformée, refait à neuf, R+1 avec acte, livret foncier, une pièce, hall, cuisine, toilette. 1er étage une pièce et la cour de 30 m² au centre ville. Prix off. 370, prix demandé 380, possibilité extension, 2 façades - Tél : 05.56.39.85.24

■A vendre El Maleh (W.49) villa coloniale R+1 sup. 430 m² bâti 226 m², comp. de 5 ch., 2 salons, s. à manger, hall, cuisine équipée, ites commodités, garage 3 V, grand jardin, bache à eau 16 m3, située 50 km Est d'Oran, 8 km Ain Témouchent, 10 km de la plage. Curieux s'abstient. P. Après visite - Tél : 07.91.92.25.68.

■A vendre villa actée R+1- 3 locaux commerciaux- 5P + 2 cuisines + un Gd salon + Gd cour a côté commercialiat à Ain el Turck, Oran. Contacter moi 07.75.36.84.91

■A vendre maison en R+1, 216 m² RDC : Gd salon + 2 ch + douche + WC +garage (2V), jardin, 1er gd salon + gd cuisine + 3 ch + douche + WC, possibilités d'extension, à Sidi Chahmi. Tél : 0558.86.17.58.

■Rue Maupas St-Eugène (Oran) : Vds/Ech M.M de 18m/04m = 72 m², R+1 avec possibilité de surélévation peut servir à diverses activités comm. Mitoyenne à l'autoroute de la RTA Et des commerces de la pièce détachée. Visite sur RDV exclusivement - P.D : 1,7 M - Tél : 0771.24.18.17

■Cherche pour ses clients sérieux location immeuble ou gde villa, maximum 15 pièces, à Gambetta, USTO, Courbet, Seddikia - Contacter AG. BENSALD - 04, Rue Med Khemisti, Oran - Tél : 041.29.26.03 - 0661.20.31.86 - www.immobiliersalsad.com

■Vends cabanon à Sassel (W d'Ain Témouchent), 3 pièces + cuisine + hall + 2 salles de bain + cour + véranda + garage + bache à eau + puits, cabanon bien situé avec 2 entrées - Tél. 0777.20.56.05

■Ain Témouchent : vente / location immeuble composé d'un S/sol de 280 m², de 6 appartements F4 haut standing, local commercial de 280 m², correspond Banque étrangère, Succursale, Clinique, Direction Générale, Fonction libérale, construction nouvelle, située sur le Bd. Didouche Mourad - Tél. 0550.18.41.32

■Courbet / Seddikia : vend belle villa 243 m², rdc+2 nouvelle construction composée de 05 p. + 1 gd salon + 02 cuisines, un gd local + garage 02 v. 3 wc, hammam, une cour + petit jardin + 02 gdes terrasses, belle vue - Ag. immo. " El Manzeh ", 0770.23.00.00 - 041.43.00.00

■Vends à Oran, Ave de Canastel Gambetta, villa commerciale avec 01 bain douche + 02 grds magasins, 230 et 170 m², A 1er habitation. Sup totale 786 m², 01 puits - Tél : 0663.93.85.75

■Location villa à Bousfer-Plage, 1er étage, sur la mer, deux chambres, cuisine et une terrasse, toute équipée et climatisée - Tél : 0560.39.90.82

■Vend une villa 260 m², 2 façades (20m x 12.6m) bâtis Rdc non fini, bien située à Rocher, Oran - Tél : 0553.88.90.40

■A vendre maison de M. à Oran, R+1, 507 m², 7 pièces, sdb, véranda, 2 garages, 2 gds jardins (prix après visite) - Tél : 0560.01.56.84 ou 0661.21.30.41

■Loue petite villa à Canastel Oran, à 200 m de la nouvelle école primaire avec toutes commodités y compris l'ADSL, très bon voisinage, conviendrait à un cadre d'entreprise. Libre de suite - Tél : 0770.99.07.59 ou 0771.13.32.52 (intermédiaire honnête toléré).

■A vendre une belle villa R+1 à Canastel actée, superficie 290 m², avec jardin + puits + cave + hall standing + garage pour 5 voitures + hammam + salle de bain + 4 chambres + 2 salons - Mobile : 0661.48.78.97

■Particulier vd maison de maître, 2 façades avec 4 locaux commerciaux, M'dina Djida, lieu commercial - Tél : 0799.02.85.60

■Vente 200 m² acté dont 50 m² jardin (R+1) à Hachimia (Belgaid), le bas : 1 pièce, 1 salon et une grande cuisine, local commercial (boucherie) + garage (véhicule). Le haut en cours de finition, 4 pièces, 1 salon, visite à partir de 18h00 - Tél : 0774.57.40.40

■Vente 148 m² acté, R+2 à Hachimia (Belgaid) 2 garages + 8 pièces, visite à partir de 18h00 - Tél : 0774.57.40.40

■A vendre petit bungalow R+1 pieds dans l'eau (acté, garage à bateau) Coraïes - Tél : 0557.01.36.44 - Cur. et int. s'abstenir.

■Vends maison tuile 133 m² bâtis sur 338 tot, 1 façade, Point du Jour - Oran - P.O : 38 - Tél : 0798.20.15.24 - 0797.48.35.82

■A.V. ou échange maison de 100 m² à Sidi El-Bachir contre appt F3 possibilité promesse de vente - Tél : 0550.52.08.32 - 0793.93.54.71

■A louer une villa à Maraval + local de 150 m² + à vendre villa de 500 m² cité Djamel - Oran - Tél : 0556.05.21.37

■V/ 02 superbes villas pied dans l'eau avec un espace commercial, Coraïes plage, chez Naïma. Contacter : 0665.60.17.69 de 12h à 16h Oran

■A vendre villa urgent pour cause départ, 325 m² RC et 1er jardin 80 m², garage, local, chauffage central, bain turc, F2, 1 grand hall, prix intéressant (la poste) actée et permis de construire. AG. IMM EL KHEIR (Habib), Rue Gl Ferradau, Gambetta près du marché - 0793.100.200 - 0560.37.73.92

■A vendre villa 413 m² Es Sénia Kara Il, RC + 1 fini- RC 3 locaux commerciaux, 1 pcs, 2w, SDB, grand jardin, 1 arbre fruitier, 1er 4pc, gd salon, C. H, petite terrasse, entourage pilier, acté - Tél : 0774.56.09.04

■A vendre maison 2 façades actée, grand garage 2 locaux, cuisine, toilette et salle de bain, 1er étage, grand salon, 3 pièces- 2ème étage cage d'escalier + 1 chambre + terrasse bache d'eau, prix 900 millions, Haï Nedjma Chtaïbo vers Labyod - Tél : 0797.41.40.18 / 0798.67.17.54

■Loue villa meublé Gd cuisine, Gd salon, 3 chambres, jardin, garage bien située. Protin Oran - contacter 0557.53.36.90

■A vendre Ain el Turck centre MM 150 m², RDC cour, salon, garage, chambre et cuisine, bache d'eau-1er étage, 3 pièces cuisine, terrasse. Agence et courtier s'abstenir - Tél : 0557.42.61.95 / 041.44.06.45

■A vendre Haouche sup 120 m², 02 pièces salon, cuisine, SDB - Wc, garage, et cour à Douar st pierre Misserghine PO 300, Pd 350 Tél : 0775.91.75.80 / 0551.56.17.13



■ Cherche à louer local à Oran ou environs 25 à 50 m² ou F1 ou F2 prix raisonnable - contacteur 0790.59.26.08

■ A louer local de 70 m² avec 3 bureaux et sanitaire et loue local de 100 m² avec 2 bureaux et sanitaire à Point du Jour - Oran - Tél : 0770.35.36.29

■ Loue local 32 m² à Akid Lotfi Oran - Tél : 0696.39.41.76

## EMPLOIS

■ S.A.R.L. LES AMBASSADES AUTOS Recrute : - Réceptionniste - Agent de lavage - Responsable commerciale - Agents commerciaux - Envoyer CV à : sarlesambassades-autos@hotmail.fr Fax : 041.42.52.64

■ Atelier de confection cherche piqueuse qualifiée sur machine industrielle. Tél : 0552.88.21.44

■ Société privée recrute assistante commerciale niveau universitaire maîtrise parfaite informatique, français - Transmettre CV à : recuessc@yahoo.fr

■ Sté import export à Es-Sénia recrute S. commerciale, maîtrise l'outil informatique. Exp. Dans le domaine vente en gros / marketing / gestion de stock / présentable - Envoyer CV : recrutement@cgl.dz.com

■ Pharmacie à Oran cherche vendeur (se) expérimentés - Tél : 0698.62.50.09

■ Laboratoire d'analyses médicales cherche biologistes débutantes expérimentées merci de nous envoyer votre CV au 041.35.50.14

■ Magasin à Oran recrute en urgence vendeuse, pour la vente de produits pour bébés, (salaire motivant) expérience exigée, envoyé CV et lettre de motivation à : dist.parapharmacie@yahoo.fr

■ Entreprise privée cherche électro-mécanicien compétent et qualifié, salaire très intéressant se présenter à l'ETS diouls El Baraka 956 rue Trouville Ain El Turck Oran

■ Entreprise privée cherche des ouvriers hommes et femmes, salaire très intéressant et transport assuré, se présenter à l'ETS diouls El Baraka 956 rue Léon Trouville, Ain el Turck Oran

■ Entreprise privée cherche chauffeur, sérieux, disponible et longue expérience dans la conduite salaire très intéressant se présenter à l'ETS diouls El Baraka 956 rue Léon Trouville Ain el Turck Oran

■ Père de famille, âgé de 52 ans, habite à Oran j'ai une expérience de 20 ans comme gérant, Attaché commercial, caissier etc. cherche emploi dans société privé ou étatique - Tél : 0773.99.97.97

■ Etablissement hôtelier recrute réceptionniste, femme de chambre - Tél : 041.40.16.78 / 041.41.28.88 Oran

■ EL HAYET SCHOOL ECOLE PRIVEE (Primaire, Moyen, Secondaire). Recrutons Personnel administratif (en retraite anticipée) pour année scolaire 2011-2012 - Se présenter avec CV au N° 03, Rue Ibn Tofail, Place Fontanelle - Gambetta - Tél : 041.53.25.85

■ Recrutons professeurs en exercice et nouveaux retraités pour assurer des cours de soutien (toutes matières: Prim. - Moyen - Secondaire) année scolaire 2001-2012. Gambetta: 32, Rue Alexandre Nobel "Place Fontanelle" - Tél : 041.53.30.27 - Maraval: 21, Rue Soudani Amar - Tél : 041.34.85.55

■ Recrutons professeurs en exercice et nouveaux retraités pour assurer des cours de soutien (toutes matières: Prim. - Moyen - Secondaire) année scolaire 2001-2012. Gambetta: 32, Rue Alexandre Nobel "Place Fontanelle" - Tél : 041.53.30.27 - Maraval: 21, Rue Soudani Amar - Tél : 041.34.85.55

■ Cherche Chauffeur de Taxis H ou F avec D.D. transport. Consigne exigée suivant modèle de voiture. Adresse: Rue Lahmer Djeloul - EL BRAYA. ORAN - 0664.21.21.21 - 0553.79.12.07

■ Centre d'appels à Oran recherche Commerciaux maîtrisant parfaitement le français - Tél : 041.46.58.67/23/06 - Mail : alphonica.callcenter@gmail.com

■ Cherche Boucher sérieux, dynamique, ayant expérience et possibilité d'hébergement. W. AIN TEMOUCHENT - N° Tél : 0553.65.52.53

■ Oran recherche directeur technique pour agence de voyage ayant diplôme ou expérience dans le domaine - Tél : 05.58.81.32.18.

■ Cherche revendeur pour produits laitiers (Oran) - Tél : 06.67.80.83.91.

■ Entreprise en Travaux publics cherche des conducteurs de travaux (route), expérience 05 ans et plus, pour des projets dans la région ouest - Envoi CV au n° de Fax : 046.90.11.66

■ Urgent : grand institut de beauté cherche coiffeuse (chignons, coupe) et esthéticienne qualifiée, lieu Canastel - Tél : 0661.14.15.44.

■ Jeune architecte domicile Oran, maîtrise bien 3D, studio Max, Archicad 2D/3D, Autocad, présentation, photochope, expérience 1 an, cherche un travail - Tél : 0794.94.75.10.

■ Entreprise privée recrute pour ses projets : 01 ingénieur en Travaux publics/voir, ouvrage d'art (VOA) dans la région d'Oran. Conditions : expérience exigée 05 ans - Tél : 040.21.23.59.

■ Recrute un technicien en chaudronnerie pour le poste de chef d'atelier ayant plus de dix ans d'expérience. Nous contacter au : 0697.308.748, ou nous envoyer votre C.V en urgence au : recrut@live.fr

■ Entreprise privée recrute fraiseur qualifié plus de 10 ans d'expérience, hébergement assurée, salaire selon compétence. Nous contacter aux : 0697.30.87.48

■ Restaurant Pizzeria à Oran cherche femme de ménage. Veuillez nous contactez au numéro suivant - 0698.280.380

■ Pharmacie à Oued Tlélat cherche vendeur (se) expérimenté (e) - Appeler au 0557.90.27.56.

■ Tlemcen : Ste distr recrute vendeurs (niv. univ., exp. dans la vente, p/conduire) + aide vendeurs (niv. terminale, p/ conduire). Env. CV : crma\_06@hotmail.com

■ Cherche vendeuse en pâtisserie, grande, propre et dynamique, habitant Akid Lotfi, Oran de préférence - Tél : 0770.941.947.

■ Société de taxi clé de la route recrute une comptable maîtrisant l'outil informatique, présentable, dynamique ayant le sens de responsabilité. Envoyer CV avec photo au ramomar69@yahoo.fr

■ Urgent : cherche un médecin généraliste à louer ou association un cabinet médical équipé, très bien situé, clientèle en marche + échographie à haï Bendaoud Bir El Djir, Oran - Contacter le : 0773.02.69.50.

■ Sté import matériel chirurgical Oran recrute 1 comptable expérimenté H/F poste chef Soc Finances. Faxez CV + photo au 041.41.49.96.

■ Institut SELMANE Oran cherche professeur en scanner auto professeur en télésuivi, professeur en froid, professeur en électricité auto - 43, rue L. B. M'hidi Oran - Tél : 041.33.13.97 - 0554.58.56.08.

■ Recrutement d'une secrétaire maîtrisant l'outil informatique, présentable, résidant Bir El-Djir et environs. Envoyer CV : amouri.hocine@yahoo.fr

■ Hôtel-restaurant " L'horloge " sis à Oran recrute 1 chef de rang avec expérience -1 serveuse. Fax : 041.40.42.84 - Tél : 041.40.16.52.

■ Médecin généraliste expérimenté cherche remplacement dans un cabinet médical de jour comme de nuit - Tél : 0771.94.63.17.

■ Restaurant et pizzeria cherche femme de ménage avec expérience et sérieuse. Contacter : 0778.40.74.64

■ Jeune homme fait du Pizza cherche emploi - Tél : 0790.09.17.32

■ Nouvelle société à Oran recrute comptable, expérience minimum 3 ans, maîtrisant le nouveau système comptable. Envoyez vos CV à l'adresse suivante superette.rct@gmail.com

■ Atelier de confection situé à Ave. de Sid Chahmi à côté CNAS (Oran) recrute des couturières appelez/ envois SMS au : 0550.57.58.44

■ Imp. Entr. de réal & de promo immob. à Ain Té-mouchent recrute une assistante de direction licenciée, maîtrisant l'outil info (word, excel) dyn & ayant sens de resp. exp. souh, faxez CV au 043.60.69.72

## TERRAINS

■ Vend lot terrain 222 m², coopérative Bouraji Ammar - Bir El Djir, Oran, acte + permis de construire. Prix 7 U/m² - Tél : 0790.97.48.30

■ Importante société cherche achat ou location terrain agricole urbanisable, des fermes, hangars, immeuble sur gd Bd, locaux. La Belle Ecologie Immo - Tél/Fax : 041.50.17.70 - 0551.27.25.25

■ A vendre lot de terrain à Annaba ou échange contre lot de terrain à Oran - Tél : 0771.44.78.56

■ Vend lot terrain (Acté) sup 195 m², Belgaïd prix offert 780 U, lot terrain (acté) sup 194 m² Belgaïd prix offert 850 U prix de vente 870 U - Tél : 0557.48.37.17

■ A vendre terrain Ave Albert 1er sup. 800 m² avec Acte - Tél : 0700.56.68.12 - 0560.06.50.80

■ Vends terrain Sup. 700 m² à Douar Belgaïd, 24 m de façade sur 30 m. Acté. P.D. 36.000 DA le m² - Tél : 0557.13.44.33 - Curieux s'abstenir S.V.P.

■ Mostaganem : Vallée des Jardins, sur la route nationale, vends des terrains superficie 4.580 m² et 1.908 m² clôturés, actés + livret foncier - Tél : 0770.74.77.38

■ Vends lot de terrain, superficie 757 m², en zone d'activité d'Ain Té-mouchent, acte + livret foncier - Tél : 07.97.38.22.44

■ Vends ou échange contre villa ou terrain de grande superficie : 02 terrains nus de 204 m², Bir el-Djir (POS 50) et 220 m² Haï El Othman - Tél : 0699.74.90.55

■ Mostaganem : vends lot terrain à Teraba Sahel à Sidi Lakhdar, sup 2.700 m². Curieux s'abstenir - Tél : 05.53.93.65.97

■ A vendre lot terrain 135 m² à Marsa Ben M'hidi, bien situé à coopérative El Houria avec permis de construire - Tél : 07.71.23.80.01

■ Vds. Des T. agr. + 3 + 2 ha. Bouzedjar, 1 ha à Braya, 2 ha à Bethouia, 3 ha à Tafraoui, 2 ha à Sidi Chahmi, 7 ha à Gdyl, 6 + 5 + 2 ha à Boufatis, 40 ha à Mamaché, 7 + 1 ha à Fornaka, 8 + 5 ha à Sig, 5 ha à Zeghloul - Riad 0772.87.88.31 - 0550.35.29.23

■ Bir El-Djir : vends lot de terrain 250 m², 12,5 m x 20 m, une seule façade, appelez le n° 0554.31.51.03

■ A vendre lot de terrain D.F. 360 m² (possibilité de 02 lots, 180 m²) sis à Fleurus - Tél. 0665.36.89.62

■ AG. NADJET Vd terrains agri. 32 ha, Ghotni, acte, 50 U l'ha - 54 ha Belahel, autoroute 155 l'ha - 2,5 ha Cap Blanc, 200 U - 7 ha Bosquet 500 U, acte - 4 ha Stidia 550 U, acte - 3 ha Bout-lélis 550 U - Tél. 0777.04.46.83 - 0552.98.13.81

■ A vendre 700 m² double façade bord de mer, Bousseville Oran - Tél. 0661.20.32.57

■ Lot de terrain à vendre acte avec 247 m² de surface et 13 m de façade. Appeler au : 0794.59.16.44.

■ Vends lot de terrain 480 m² avec livret foncier sis à Sidi Amar - Ghazouet - Tél : 0552.02.07.77

■ A Oran vds terrain sup 5000 m² Zi à H.Ameur / 140 m² à port Say LoTis wifak / 1 F (Mkam Moulay AEK idéal endroit wilaya de Tlemcen - Tél : 0771.50.19.61 email : agent3113@yahoo.fr

## VEHICULES

■ ORAN : Vend Audi A4 - 2.0 TDI 143 Ch, 2008 - 93000 km, noir, tt. Option, Golf 6, 1.6 essence gris métallisé, 15000 km - 2009 - Tél : 0550.57.59.86

■ A vendre Renault Laguna 19 DCI authentique année 2003 moteur en panne (coulé) - mobil : 0770.12.53.02

■ A vendre JMC conteneur année 2011- 2500 km poids total en charge 3500 kg - Tél : 0771.36.51.17

■ Location d'engins de travaux publics par facilités. Contacter vite le 07.73.08.17.47 / 06.64.60.06.05 / 05.50.17.73.06.

■ Vends Ford New Focus, 4 portes, 68 000 km 1,8 TDCI - 115 CV - année 2009 (TBE) - Tél : 05.56.46.97.01.

■ Vends BMW 330 D, 6 cylindres, 245 CV, 2008, SAFIA, très bon état, gris argent - Tél : 07.70.33.32.25

■ A vendre LIEBHERR 932, année 97, Bul Cat D8K D8H, Tél : 0661.60.93.09

■ A vendre ou échange camion tracteur TB, Sonacome, cabine moteur 340, boîte fiere, année 88, bon état - Tél : 0771.58.03.95

■ A vendre un camion Sonacome B 230, année 79 plateau châssis extra long en bon état de marche - Tél : 0555.47.84.34

■ Achète ou échange Kia New Cerato SX, nov. 2010, contre voiture récente avec boîte à vit. Auto. - Tél : 0772.78.71.78

■ Achète 4x4 PATHFINDER ou NAVARA 2006, 2007, 2008, 2009 ou 10, peu roulé, en très bon état - Tél : 0554.16.24.72.

■ Vends Mégane privilège neuve 1200 km. Prix 212 millions - Tél : 0770.53.24.71 - Toutes options, couleur noire.

■ Vends Karsan très bon état année 99 - Prix 50 U négociable - Tél : 0792.12.04.83.

■ A vendre grue mar. COLES Type 1020, 40 CV. An. 1973, Capacité de levage 26 T en Etat marche + Grue fixe mar. BADOT couleur verte haut. 17 m en E. marche + Grue ENMTP type 1020 fixe en Etat de marche - Tél : 0770.79.46.63 (entre 8h et 17h) - 040.91.63.55 (entre 8h et 16h).

■ Location voiture Renault Transport vitré, 08 places + 01 - Année 2010 avec chauffeur - Tél : 0550.52.55.42 Email : boualem\_elmerzouk77@yahoo.fr

■ Vend Fiat Fiorino année 1982 W 27 bon état - Tél : 0550.71.57.24

■ Vend véhicule Chevrolet captiva L.T.Z toutes options années 2008, 7 places, couleur Bleu azur W31 + Renault Velsatis toutes options année 2002 contacter 0778.80.92.70 / 041.29.26.02

■ A vendre Mégane Gris dynamique année 2011, 14000 km, 31, prix 185 U - Tél : 0771.89.77.44

## DIVERS

■ Cause changement d'activité, vend une machine dénoyauteuse d'olives marque SADRIM ancien modèle, bien adapté à un variateur de vitesse - Tél : 0663.00.95.23 - 0550.79.00.29

■ Cybercafé en cession d'activité vend matériel informatique (06 postes + serveur), Contactez-nous au n° Tél : 0794.02.55.49

■ Vend unité de carrelage granito Int et Ext. D. 40x40 et 33x33 cm marque Italienne (Carcano Gessep) - Tél : 0792.46.76.94

■ Vends table opératoire multidisciplinaire neuve, sous emballage. Chirurgie, gde, urologie, gynécologie-obstétrique..., adulte et enfant. Table mécanique, vérin hydraulique, 03 plateaux articulés radio transparents, déclive, proclive, latéral gauche et droit, casse, tétière réglable. Supports bras et jambes, autres accessoires - Tél/Fax : 041.34.46.20

■ Vend rôtissoire 6 bras marque FABIU (Italie) neuf Tél : 0556.01.28.55+ appart (Akid Lotfi) 130 m² face Méditerranée

■ A vendre matériel d'imprimerie 02 offset Roland F 86x72+ GTO, 01 platine de découpe jurne F80x60, 01 platine Heidelberg drayable, boule rouge, 01 platine heidelberg, 01 Massicot Polar, 01 Massicot Jud, 02 typoc complete 86 cases, 01 platine mineuvre F30x50 Tél : 0551.30.77.57 / 0771.17.86.03

■ Vente Matériaux de construction à domicile : Briques 12 trous et 8 trous, Sable, Gravier, Ciment, Parpaing... etc. - Contactez Amine : 0771.85.21.77

■ Spécial Été + : être prêt dès la rentrée scolaire. "Assistance Plus" propose : Ateliers pour révisions, exercices et méthodologie du 06 au 28 Juillet 2011. Gambetta - Tél : 041.53.30.27

■ Entreprise Travaux Bâtiment cherche des Projets en : Démolition - Construction - Maçonnerie - Electricité - Ferronnerie - Peinture - Plomberie - Etanchéité - (Etude - Réalisation - Expertise) - Contactez Amine : 0771.85.21.77

■ Vends Bateau voilier DUFOUR 1800 CS. 04 couchettes, cuisine, WC, grande voile, foc, Géniois, moteur In-bord diesel MD5A, pilote automatique / GPS / Sondeur / Equipement sécurité - Contactez 0771.25.21.96 - 0772.50.32.80

■ Vends plusieurs Echographies SIEMENS - TOSHIBA - GENERAL ELECTRIC et Mammographie G.E. 700 T et Sondes pour toutes Echo. - Tél : 0771.24.17.31 - 0552.62.44.92

■ A vendre enveloppes pour bonbon dur + un torréfacteur pour amandes et arachides - 0661.98.09.22

■ AinTémouchent à vendre local au centre-ville, superficie 57,23 m² avec sanitaire (acte + livret foncier) - Tél : 07.71.38.15.51

■ Médecin à Oran vend un Echographie de marque SIEMENS SL1 - 01 Sonde de 3.5 MHz ainsi qu'un lot de 4 Fibroscopes laryngo-trachéoscopes avec tous ses accessoires. CLK 4 - état neuf - Tél : 0770.53.65.96

■ Carrelage de cour, trottoir à 120 DA le m² - Bordure à 100 DA - Tour d'arbre à 60 DA - Jardinière 80 DA - à FLEURUS 15 km d'Oran - Tél : 0661.20.17.15

■ L'Ecole de Cuisine et Pâtisserie lance le mois de Juillet un programme spécial Ramadan "Plats traditionnels marocains, pâtisserie en cours du soir" - Consultez le programme sur www.promhotel-dz.com - Tél : 0770.76.34.27 - 041.42.21.39 - 041.42.34.46

■ BESTALU : Entreprise en menuiserie Aluminium propose stores, aménagements, portes fenêtres coulissantes, volets roulants, véranda, Alucobond, mur rideau, faux plafond - Tél : 0770.86.50.31 - 0560.79.97.41 - Fax : 041.53.44.26

■ Vends un torréfacteur à café capacité 60 Kg/cycle de 35 mn et un moulin à pierres pour café 380 volts fabrication locale jamais servi - Tél : 0699.94.82.96

■ Vends matériels pour fromage fondu en barres + matériels pizzeria et restauration + soudeuse grand pot (Oran) - Tél : 0667.80.83.91.

■ Euromed, le partenaire de l'ANSEJ, CNAC, FNR-DA et ANDI, met à votre disposition tout genre de matériel et unités de fabrication. Contactez-nous au : 021.23.78.94 Fax : 02123.78.65 email : seumomag@yahoo.fr Mob : 0662.39.73.67.

■ Imprimeur vend Massicot POLAR ouv. 107 + 2 lames, TBE, propre - Tél : 0550.219.809.

■ Vends scanner Peugeot, Citroën, avec dernière mise à jour, PPS 08B et Lexia3 Version 42, avec P.C. Samsung avec activation - Tél : 06.69.59.58.72 - Email : mamerzoug@gmail.com

■ A vendre matériel de travaux : CAT Poclain 320 M année 1999 + Liebherr 942, année 1993 - Tél : 07.71.45.43.61

■ Formation en échographie médecins et sage femme. Contacter 0554.37.94.94 / 0773.42.68.13

■ A vendre chalutier italien 18,40 long, 6m large 460 CV- N° tél : 0773.27.63.95

■ Spécial pour été 2011 : pour femmes qui travaillent. Terminer avec le problème de la garde des enfants (6 ans+) pendant la période de été, notre Ets propose garde de 8h à 16h30 à partir du 1er juillet 2011 en suivant un programme éducatif varié - Tél : 0550.56.64.58

■ Ingénieur en informatique vous offre ses logiciels de gestion sur mesures, stock, facturation, location de voitures etc - Tél : 0559.84.24.62

■ A v. 01 tour de refroidissement, 01 mélangeur de MP plastique 40 secs, 01 appareil de chauffe 4 zones, 01 jeu de moules pour barquette 125 cc 2 empreintes, 01 jeu de moules pour barquettes 1 L, 01 moule pour seau de 18 L sans couvercle, 01 monte matière triphasé - Tél : 05.55.47.84.34

■ Pour puits ou forages eau : ingénieur localise avec appareil profondeur eau douce et choisit le meilleur site sur terre agricole, gde expérience - Tél : 048.54.08.63 / 0772.41.12.44.

■ Vends échafaudages métalliques mobiles à éléments emboîtables pour tous travaux de maçonneries et autres avec leurs accessoires de montages plateformes + croisillons + garde-fous - Tél : 0773.43.62.07.

■ L'épilation définitive de toutes les parties du corps en quelques séances (sans douleur et sans aucun risque) à un prix défiant toute concurrence avec appareil des plus performants - Nous garantissons satisfaction totale - Inst. de beauté Le Québec, 78 rue de Reims, Canastel, Oran - Tél : 0770.48.47.18 - 0661.14.15.44.

■ Inst. de beauté Le Québec - 78 rue de Reims Canastel - Oran - Tél : 0770.48.47.18 - 0661.14.15.44 - met à votre disposition lissage brésilien (kératine) pour un lissage parfait et un traitement en profondeur pour tous les types de cheveux (abimés, méchés, colorés, naturels ou frisés).

■ Société Haboul : équipement des poulaillers (hangar), charpente métallique, modificateur, électricité, portails et fenêtres, cache-ventilateur, vend et montage batterie - Tél : 0550.32.35.60 - 0772.59.27.45.

### ANNIVERSAIRE

A notre petit rayon de soleil

SEGHIER Feriel

A l'occasion de ta première

bougie, ton papa Nasredine, ta maman Sanae ainsi que Papy Cheikh et Mammy Lila et tous les petits cousins te souhaitent un joyeux anniversaire et que Dieu te donne santé et longévité.

### FÉLICITATIONS

Les familles BERROURI,

BENAISSA et BARAHMANE

félicitent

chaleureusement leur fille

BOUTAREG Randa

pour sa réussite à l'examen du B.E.M. et lui souhaitent beaucoup de succès et de bonheur à l'avenir.

■ Réparation à domicile machine à laver (linge et vaisselle), frigo, cuisinière, climatiseur, pièces de rechange disponibles, travail garanti - Tél : 0662.87.45.68.

■ Vends : matériel carton ondulé, Slotter, mitrailleuse, agrafeuses, platine, plieuse colleuse, ficelleuse, autoplattine, encocheuse, presse déchets - Tél : 0558.07.20.69

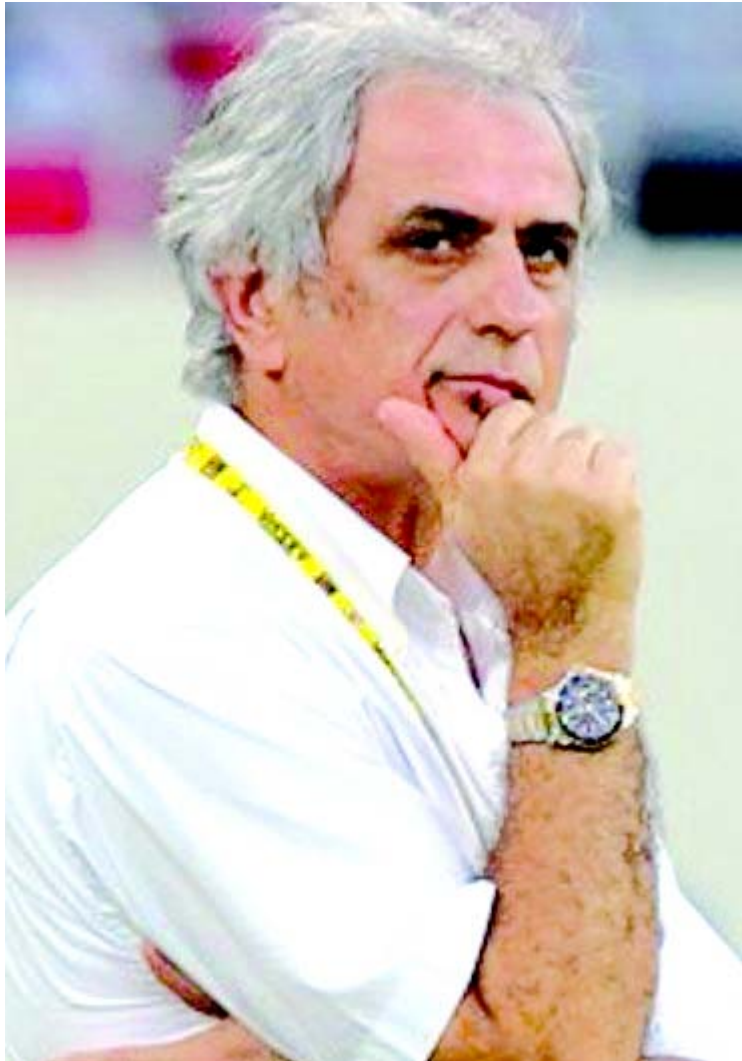
■ A vendre le matériel suivant : lot de pièces d'occasion légers, matériel vulgarisateur, différents compresseurs à air (industriel), chassiss Berliet 280, avec carte grise, frigo deux portes français, matériel chambre froide, congélateur, poste à souder à argent (Saf), bouteilles O2 (oxygène à souder), moteur électrique expulseur d'eau, extincteur industriel, appareil encadreur, J5 - Tél. 0771.50.93.81

■ Cherche deux moules de plastique Cheville Ø 8 et Ø 10 - Tél. 0771.56.84.35.

■ Stop



## Equipe Nationale Nouredine Kourichi et Cyril Moine assistants de Halilhodzic



L'ancien défenseur international des années 1980, Nouredine Kourichi ainsi que le Français Cyril Moine, ont été désignés assistants techniques du sélectionneur de l'équipe nationale de football, le Bosnien Vahid Halilhodzic, a annoncé la FAF, hier.

Les deux techniciens ont signé leurs contrats les liant avec la FAF pour une durée de trois ans, ajoute la même source, qui précise que les obligations contractuelles des deux assistants sont identiques à celles du

sélectionneur national. Vahid Halilhodzic a paraphé samedi un contrat de trois ans avec l'instance fédérale, avec l'objectif de qualifier l'Algérie pour la Coupe d'Afrique des nations CAN-2012, ainsi que pour le Mondial 2014, prévu au Brésil. «Kourichi sera avec moi. Il travaillera en permanence en France, dans la mesure où la plupart des joueurs de la sélection évoluent en Europe. Il aura la mission de suivre de près les éléments de l'équipe.

Pour ce qui est de la préparation

physique, ça sera Cyril Moine qui a déjà travaillé avec moi au Paris SG, il sera aussi appelé à travailler avec les autres sélections nationales», avait indiqué le nouveau coach des «Verts» lors de son premier point de presse depuis sa désignation à la barre technique, tenu samedi. Par ailleurs, pour ce qui est du futur assistant local qui aura à travailler avec Halilhodzic, ce dernier a révélé qu'une «short-list» lui sera proposée par la FAF, afin d'en choisir un.

### Mohamed Boulahbib (directeur sportif du CSC) «C'est une œuvre collégiale»

Entre Mohamed Boulahbib et le CSC c'est une histoire d'amour qui risque de se prolonger. L'homme fort du CSC a réussi son pari de faire accéder le club phare de Constantine grâce au concours d'un groupe de dirigeants dévoués, des joueurs qui ont répondu à l'attente et un staff technique compétent. Mohamed Boulahbib revient donc par la grande porte au Chabab. Suivons-le dans cet entretien.

**Le Quotidien d'Oran.:** *Quels sont les facteurs qui ont permis au CSC d'accéder en Ligue 1?*

Mohamed Boulahbib : Notre réussite n'est que la conjugaison heureuse de plusieurs paramètres, les hommes, la solidarité et l'expérience.

Ainsi le noyau dirigeant a fait preuve d'une solidarité sans faille et parvenu à faire face aux événements et aux difficultés de toutes sortes. Il y a aussi l'expérience des joueurs et du staff technique.

L'effectif constitué à la hâte composé d'éléments chevronnés a fait parler son expérience. Et l'encadrement technique a fait le reste. Résultat : le CSC a réalisé un parcours de champion avec à la clé une accession historique qui restera dans les annales du club.

**Q.O.:** *Pourtant le CSC n'a pas été ménagé par des luttes intestines...*

**M.B.:** Le comité m'avait chargé de former une équipe et la confiance qui

m'a été accordée par Chenni, Fersadou et Boukhezra m'a incité à aller de l'avant sans se soucier des éventuels désaccords entre les dirigeants. Ce noyau solide de dirigeants était conscient dès le départ, qu'une seule faille pouvait provoquer la chute de l'édifice. La communication passait bien entre nous sans oublier la maturité des joueurs.

Ce qui fait que chacun a respecté ses engagements. Et cela est primordial dans une équipe et cela s'est révélé payant puisque les joueurs ne furent, à aucun moment, affectés par les querelles entre dirigeants.

**Q.O.:** *Mais si Boulahbib avait mis à exécution ses menaces de démission, le CSC aurait-il accédé ?*

**M.B.:** Heureusement que cela n'a pas été le cas. Mais une chose est sûre : depuis que j'avais quitté le CSC, le club n'a pu relever la tête. Mais j'insiste sur la solidarité du groupe de dirigeants qui a décidé d'aller jusqu'au bout de sa mission malgré la charge financière qui était supportée par les huit actionnaires de la société. Et cela aussi restera dans l'histoire.

**Q.O.:** *Y a-t-il un programme qui a été tracé en prévision des échéances futures ?*

**M.B.:** Nous avons évidemment un projet, mais celui-ci ne sera réalisable qu'avec la collaboration de tous : les autorités locales, notre fidèle pu-

## Bounaàs «J'ai fait face à mes responsabilités»

Propos recueillis  
par A. Mallem

L'ancien arrière gauche du CSC et médecin de surcroît est passé de l'autre côté de la barrière en intégrant le staff technique du club phare de Constantine. Son expérience de joueur a été bénéfique au groupe au moment où il fallait remplacer au pied levé l'entraîneur en chef Khezzar lors des six dernières journées du championnat de Ligue 2. Suivons-le dans cet entretien.

**Le Quotidien d'Oran.:** *Quels sont les facteurs qui ont contribué à l'accession du CSC en Ligue 1?*

**Bounaàs:** Au début il n'y avait pas de cohésion et ceci s'explique par le renouvellement de l'effectif où seul le gardien Daif faisait figure d'ancien. Mais l'expérience des joueurs recrutés s'est avérée par la suite prépondérante d'autant plus que nous avions abordé la compétition avec un déficit sur le plan physique. Avec l'enchaînement des victoires, l'équipe a retrouvé sa cohésion outre la confiance, deux facteurs qui nous ont permis de croire en nos possibilités.

**Q.O.:** *Pourtant l'attaque était le maillon faible du CSC....*

**Bounaàs:** C'est vrai, nous n'avions pas d'attaquants de métier pour concrétiser les nombreuses occasions créées et ce sont souvent les défenseurs qui comblaient cette lacune. Mais du moment qu'on n'encaissait pas, il y avait un certain équilibre.

**Q.O.:** *A quel moment avez-vous réalisé que l'accession était possible ?*

**Bounaàs:** Au début, nous ignorions le niveau en Ligue 2, d'autant plus qu'il y avait de nombreux postulants pour la montée,

à savoir l'USMBA, le MOC, le MSPB, le CAB, l'ASMO, le NAHD et le RCK. Mais après notre série de victoires, nos adversaires commençaient par nous craindre évitant de prendre des risques même sur leurs bases. Ce facteur nous a permis de gérer les matches à notre guise. Nous savions, par exemple, que si nous marquions les premiers, la victoire était assurée à 90 %. A un moment, nous avons creusé l'écart qui s'élevait à huit points par rapport à nos poursuivants directs.

**Q.O.:** *Après le départ de Khezzar, on vous a confié une lourde mission celle de diriger seul l'équipe...*

**Bounaàs:** J'ai ressenti une grande responsabilité. Mais la confiance des dirigeants m'a permis de prouver mes capacités en gérant à bon escient les six matchs qui restaient, ceci d'autant plus que je connaissais sur le bout des doigts les joueurs qui m'ont facilité la tâche et je tiens à les remercier.

**Q.O.:** *Quel est selon vous le rôle de Khezzar dans cette accession?*

**Bounaàs:** Je dois dire que le mérite de Khezzar est indéniable, que ce soit au niveau de la préparation de l'équipe en compétition. Son mérite dans l'accession du CSC est d'ailleurs reconnu par tous.

**Q.O.:** *Allez-vous poursuivre votre mission ?*

**Bounaàs:** Tout dépend des objectifs et des choix qui seront arrêtés par l'administration du club qui ambitionne de monter une grande équipe et honorer la ville de Constantine. Quoi qu'il en soit, je resterais toujours à la disposition du CSC pour apporter ma contribution et mon expérience de joueur.

## CS Constantine Retour parmi l'élite par la grande porte

Au bout de cinq années de purgatoire, le CSC a pu enfin reprendre sa place parmi l'élite. Pourtant, au départ de la saison cela n'était pas du tout évident. Avec un retard énorme dans la préparation du fait que l'administration n'était pas en place, outre un recrutement qui n'a débuté que dix jours seulement de la date butoir du dépôt des licences, ce qui a obligé les dirigeants à engager une course contre la montre pour recruter. Personne n'avait parié à ce moment-là sur les chances du CSC de jouer l'accession.

Mais en dépit de tous ces facteurs défavorables, le challenge a été gagné au-delà de toute espérance. On peut dire donc sans risque de se tromper que le CSC a réalisé l'une de ses plus belles saisons, sinon la

meilleure de toute son existence. « Nous avons réussi à atteindre notre objectif à cent pour cent en décrochant le titre de champion de ligue deux », a déclaré le docteur Fersadou, président du club amateur à la dernière assemblée générale. « Nous avons réalisé l'accession sans déficit budgétaire » a enchaîné Hadj Chenni, membre du conseil d'administration. « Et sans le moindre sponsor », a ajouté l'autre membre du CA, Boukhezra. Sur un plan technique, le CSC a réalisé également une bonne performance en terminant en tête devant le NAHD et le CAB en obtenant 14 victoires, 14 matchs nuls, ne concédant qu'une seule défaite et une sur tapis vert suite aux événements survenus à Batna avant le match contre le MSPB. **A. M.**

### RCG Oran

## Les dirigeants crient à la machination

Les responsables du RCGO, club évoluant en Régionale Deux à l'Ouest, sont unanimes pour dire qu'ils sont victimes d'une machination. D'après nos interlocuteurs, il y a anguille sous roche du moment que le WAC Terga devrait être rétrogradé. « Cette équipe a enregistré deux forfaits en seniors et d'autres chez les jeunes ce qui lui a valu la défalcation de plusieurs points. Le WACT a terminé la saison avec un goal average de moins 16 et devrait par conséquent être rétrogradé du fait qu'il a complètement faussé le championnat », ont-ils affirmé. A présent, les dirigeants du RCGO comptent entamer les dé-

marches nécessaires pour obtenir gain de cause, car une rétrogradation du WACT leur permettra d'accéder en tant que meilleur deuxième. A cet effet, le Raed a, selon son secrétaire général Youcef Abdelkader, saisi officiellement la FAF. « Nous avons sollicité les responsables des autres ligues qui nous ont certifié que dans de pareilles situations, le club fautif doit être sanctionné par une rétrogradation », a-t-il dit. Pour rappel, le RCGO a raté au finish l'accession devant le CRB Bendaoud après un remarquable parcours avec la bagatelle de 76 points, plus de cent buts inscrits pour vingt concédés.

**M. Z.**

**Propos recueillis par A.M.**



Belaïd Lacarne (président de la CFA)

## «Le développement de l'arbitrage, notre priorité»

**A 71 ans, et après une très longue et fructueuse carrière de footballeur, arbitre et formateur, on pensait que Hadj Belaïd Lacarne était blasé. Pas du tout, c'est avec le même enthousiasme qu'il poursuit sa noble mission.**

**Propos recueillis par Adjal Lahouari**

Il serait en droit de goûter aux plaisirs du parfait retraité. Eh bien non. Son bonheur, il le trouve dans son rôle de formateur et pédagogue auprès des générations montantes. Pour ne pas utiliser la langue de bois, disons que de par sa probité, il dérange certains dirigeants de clubs habitués à plus de «liberté de manœuvre». Mais il sait, en revanche, qu'il est tenu en haute estime, et même en affection par de nombreux sportifs épris d'équité dans ce monde si compliqué du football algérien. A chaque prise de fonction, en effet, il assainit d'abord avant de passer à la formation.

Depuis 2009, le président Raouraoua et les membres du bureau fédéral ne pensent que se féliciter de lui avoir confié les rênes de l'arbitrage, un véritable cadeau empoisonné selon la formule consacrée. Cette saison et ce n'est pas par hasard, une nouvelle génération d'arbitres est apparue. Ils sont jeunes, dynamiques et courageux. Certains joueurs belliqueux d'ordinaire l'ont appris à leurs dépens. Lorsqu'il a fallu siffler un penalty contre l'équipe recevante ou renvoyer aux vestiaires des joueurs dépassant les limites de la correction, ces jeunes directeurs de jeu n'ont pas hésité, à la grande joie de leurs formateurs.

C'est le principal enseignement qui saute aux yeux. Nous avons sollicité Hadj Belaïd Lacarne pour qu'il nous retrace les grandes lignes du bilan de ces dernières saisons.

**Le Quotidien d'Oran.:** Pouvez-vous retracer le bilan de ces dernières saisons?

**Lacarne Belaïd.:** Avec mes collègues de la commission, nous avons mis en place les différents axes de développement. Nos actions ont été conformes aux orientations de la FIFA et aux lois du jeu. La formation a ciblé deux «corps» spécifiques, à savoir les directeurs de jeu et les arbitres assistants. Pour ces derniers, une attention particulière a été accordée à la loi XI (hors jeu).

Outre la théorie, nous avons introduit beaucoup d'exercices pratiques. Un travail intensif a été entrepris. Chaque région a été représentée par 35 jeunes arbitres. Nous avons réalisé 27 stages à leur intention et vu leur âge (24 ans) on peut dire que dans quelques années, ces arbitres constitueront l'élite de demain. Ces jeunes ont été lancés dans le bain, suivis et contrôlés par des techniciens, membres de la CCA.

Au départ, nous avions 265 arbitres recensés. Après les tests physiques, il y a eu une déperdition assez nette.

Sur les 150 candidats soumis

à l'examen théorique, 137 ont été admis. Sur le plan pratique, les satisfactions sont réelles surtout dans les matches en inter-régions.

**Q.O.:** Qu'en est-il de la professionnalisation de l'arbitrage ?

**L.B.:** Dans ce volet spécifique, plusieurs actions ont été réalisées. En premier lieu, il a fallu uniformiser et adapter les programmes pédagogiques de formation moderne FIFA. Cette méthode a été appliquée avec la généralisation de l'outil informatique et du support vidéo. Nous avons dressé un fichier central actualisé en permanence des arbitres et des assistants en activité et leur encadrement. Il va de soi que nous avons sollicité des compétences en vue du rajeunissement et de la constitution de panels d'instructeurs techniques, de préparateurs physiques et évaluateurs des arbitres. Il y a une classification de tous les intervenants selon les aptitudes de chacun.

**Q.O.:** Pouvez-vous revenir sur les lois XI et XII ?

**L.B.:** Comme je l'ai dit, les efforts ont ciblé les thèmes d'actualité et particulièrement les lois XI et XII avec leurs innombrables situations, l'exécution du coup de pied de réparation et les différentes lois du jeu qui restent, à ce jour, différemment interprétées sur les terrains. La CFA est arrivée à mettre en place des préparateurs physiques. Des programmes mensuels ont été envoyés aux arbitres et arbitres assistants.

**Q.O.:** Quelques mots sur les équipements mis à la disposition des arbitres...

**L.B.:** A ce propos, le président Raouraoua n'a pas lésiné sur les moyens. Il faut lui rendre hommage parce qu'il a dégagé tous les moyens nécessaires. Les arbitres ont été dotés de ces outils de communication modernes, à savoir les oreillettes et les «Bip» aux assistants. Un temps est nécessaire pour une bonne utilisation. Par ailleurs, les arbitres seront équipés d'une tenue de sortie civile. Les mesures ont été prises et il ne reste que le fournisseur. Des badges des différents grades sont prévus. Tous ces équipements seront disponibles pour la saison 2011-2012.

**Q.O.:** Qu'en est-il du droit de réserve et l'éthique sportive ?

**L.B.:** Effectivement. Au cours de l'actuelle saison et particulièrement, en cette fin de championnat, nos arbitres ont été la cible de présidents et gestionnaires de clubs et ont été accusés à tort, de tous les maux. Ils ont été discrédités aux yeux de leur famille et de l'opinion sportive, portant ainsi atteinte à leur honneur. Le droit

de réserve imposé à nos arbitres n'est pas de nature à mettre fin à ces dépassements inacceptables en l'absence de réaction de la FAF.

A cet effet, il est impératif que la FAF use de tous les moyens que lui confère la réglementation pour que cessent ces agressions morales au corps arbitral afin que ce dernier puisse exercer avec confiance dans l'accomplissement de sa mission. Il est tout à fait évident qu'aucun développement ne peut se faire sans le respect de l'éthique sportive et la prise de sanction devant tout dépassement, si les faits sont avérés.

**Q.O.:** On imagine que vous êtes plutôt satisfait...

**L.B.:** Effectivement, car des arbitres fédéraux tels Chenène, Ghorbal, Halalchi, Habibana, Zerrouki, Aouina, Babou et Sahraoui ont répondu à nos attentes. Les actions se poursuivront également au niveau des arbitres assistants pour parachever le travail entrepris.

Un chef de département administratif va être installé, ce qui va nous permettre de nous consacrer à la formation. Il y aura des propositions au grade de fédéral. Enfin, je tiens à préciser que les indemnités d'arbitrage seront pratiquement doublées. Ce qui mettra à l'aise nos arbitres.

Nous continuerons pour notre part à accompagner ces jeunes dans leur carrière, c'est notre devoir d'anciens de la corporation. Je tiens à remercier les responsables de la ligue de Relizane pour leur disponibilité lors des stages de formation.

**Q.O.:** On vous laisse le soin de conclure cet entretien.

**L.B.:** A travers cette synthèse, la CFA se félicite de la réalisation de l'intégralité des actions inscrites au plan de développement de l'arbitrage national grâce, d'abord, et je me plais à le souligner, aux moyens mis à notre disposition par le président Raouraoua et du bureau fédéral. Tous ont adhéré au plan d'action. Il est évident que l'arbitrage national n'atteindra un fonctionnement harmonieux qu'une fois que toutes les structures gestionnaires, inter-région, CRA, CWA connaîtront le même schéma, car les prérogatives de ces structures en matière de développement et formation de l'arbitrage sont importantes. J'affirme que la commission fédérale des arbitres a réalisé son plan d'action avant l'échéance prévue (mars au lieu de juin 2011) et j'estime que l'arbitrage national est mis à niveau. Il est, en tous cas, sur la bonne voie et sa progression ne sera possible que le jour où toutes les structures se mettront à l'heure du professionnalisme.

## USMBA - Après le retrait de Baghdad Bénéissa L'opposition se manifeste

**M. O. Noureddine**

Désormais, ça bouge dans tous les sens et le défi semble bien lancé par l'opposition plus que jamais décidée à mettre tout en œuvre pour réhabiliter l'USMBA. C'est du moins ce qui ressort depuis que Baghdad Bénéissa eut annoncé son départ. Le ton est donc monté d'un cran avec ces premiers mouvements des opposants qui ont tenu en premier lieu à dénoncer «l'état chaotique du club

ainsi que les mascarades survenues lors de chaque AG». La démarche de l'opposition consiste aussi à tracer une feuille de route avec un premier conclave avant la fin de la semaine pour décider de la marche à suivre. Dans ce même ordre d'idées, d'imminentes personnalités viendront s'allier avec les initiateurs afin de consolider cette démarche. Les contacts se multiplient ces derniers temps pour resserrer les rangs car même des supporters sont

venus exprimer leur soutien à cette action. Il est clair que les opposants sont décidés à donner à l'AG sa totale souveraineté exigeant que la nouvelle liste doit être en conformité avec les textes qui régissent les assemblées. Les partisans du changement appellent l'opinion sportive à la mobilisation dans le but de restituer l'identité de l'USMBA par une assemblée composée de membres représentatifs et ayant la perception et le sens des responsabilités.

**Copa America**

## Tout petit ce Brésil...



Pour son entrée en lice, le Brésil n'a pas fait mieux que l'Argentine. La sélection auriverde n'a pas trouvé la faille face au Venezuela (0-0), dimanche à La Plata (groupe B). Les hommes de Farias n'avaient jamais tenu le Brésil en respect lors d'une Copa America. Il reste du travail... Après le nul concédé par l'Argentine à la Bolivie (1-1) en match d'ouverture, voici l'autre grand favori du tournoi ralentir avant d'avoir démarré. Car un nul face au Venezuela, qui ne compte que deux victoires dans son histoire en 50 matches de Copa America, équivalait à une défaite, du moins morale. Une semaine pourtant que les titulaires s'entraînaient ensemble, et presque un an que le sélectionneur Mano Menezes attendait ce onze, depuis qu'il l'avait lancé pour son premier match, un amical remporté 2-0 contre les Etats-Unis en août 2010, avec quasiment la même équipe (les

anciens Julio Cesar et Lucio ayant entre-temps été rappelés à la rescousse). Pas de blessé, pas de grand absent, pas d'excuse. A moins que le froid térébrant qui s'est abattu sur Buenos Aires et ses environs n'ait congelé le «jogo bonito» que Menezes entend réhabiliter ? Des occasions franches ? La première période en fut avare, la seconde carrément dépourvue ! Il y eut cette frappe surpuissante de Pato s'écrasant sur la transversale, et ce décalage de Neymar pour Robinho dont le tir était freiné par Vizcarrondo. De la main, estimaient les Brésiliens, mais l'arbitre ne bronchait pas. Neymar ? Contrôles orientés flanquant deux joueurs à terre, feintes, déviations, roulettes, le petit prodige de 19 ans était bien là. De quoi amuser la galerie, sans vraiment menacer le gardien adverse. Et l'idole à la crête disparaissait en seconde période. Mais si Neymar a assuré un peu de spectacle

par ses grigris, son coéquipier de Santos, Ganso, est pour sa part passé à côté de son match. Et Robinho, s'il affichait de la mobilité, n'était guère tranchant, au point d'être remplacé à l'heure de jeu par Fred. Le Brésil manquait de liant, notamment entre les secteurs défensif et offensif. La faute notamment à Ramires, un des deux milieux défensifs avec Lucas Leiva, qui ne se projetait pas assez vers l'avant et ne semblait pas dans son assiette.

Les Vénézuéliens, bien repliés, compensaient leur faiblesse technique, y compris chez le meneur et capitaine Arango, par un engagement physique de tous les instants. Quelques contre-attaques à leur actif, et un temps fort en début de seconde période et deux frappes trop molles (71e) et non cadrée (72e), mais rien de bien méchant. Et la bronca des supporters brésiliens se mêlait à la clameur vénézuélienne.





**07.15** Sabah El Kheir  
**10.00** Dhil imra-a  
**10.50** Moughamarat Farid  
**11.15** Dessins animés  
**11.35** Nadi Fouroussia  
**12.35** Rahalat bahria  
**13.00** Journal télévisé  
**13.40** Louiza Fernanda  
**15.00** Azizi El-Mouchahid

**16.30** Dessins animés  
**16.45** Hanan Imraa  
**17.15** Moutâat El-Maïda  
**17.40** Tadj El-Qoraan  
**18.00** Journal télévisé amazigh  
**18.20** El-Mousta-hlique  
**18.55** Aâsaad El Waraq  
**20.00** Journal télévisé

## 20.50 Fi qalab el moukhadirat

**Documentaire**  
**22.00** El israe oua lemereradj  
**Emission spéciale**  
**23.00** Master sport  
**23.45** Résumer cyclisme  
**00.00** Journal télévisé



**09.00** Chante !  
**09.25** Foudre  
**10.30** Les Z'amours  
**11.00** Tout le monde veut prendre sa place  
**12.00** Journal  
**12.45** Expression directe  
**12.55** Toute une histoire  
**13.30** Cyclisme  
**16.20** L'après Tour  
**17.50** Côté Match  
**17.55** Mot de passe  
**18.45** Météo des plages  
**18.49** Météo 2  
**18.50** Image du Tour  
**19.00** Journal

## 19.35 Le front populaire : à nous la vie

**Documentaire réalisé par Jean-François Delassus**

*Le 3 mai 1936 marque un tournant décisif en France. Pour la première fois, des élections donnent une large victoire à la gauche, enfin toute rassemblée. Alors que les Français de l'époque ne croient plus guère en la capacité des hommes politiques à redonner un élan au pays, en quelques mois, le Front populaire avec à sa tête Léon Blum, vote des réformes inimaginables à l'époque, mais la parenthèse enchantée ne dure que quelques mois.*  
**21.10** Joyeuses funérailles  
**22.41** Journal de la nuit  
**23.00** Par suite d'un arrêt de travail du personnel  
**00.20** Toute une histoire



**11.25** 12/13 : Journal national  
**12.00** Village départ  
**12.50** Cyclisme  
**13.40** En course sur France 3  
**13.55** Questions au gouvernement  
**15.15** Nous nous sommes tant aimés  
**15.50** Slam  
**16.20** Un livre, un jour  
**16.30** Des chiffres et des lettres  
**17.05** Questions pour un champion  
**17.45** 19/20 : Edition nationale  
**18.00** 19/20 : Journal régional  
**19.10** Plus belle la vie

## 19.35 Les Kennedy



**Série réalisée par Jon Cassar**  
**Acteurs : Greg Kinnear, Katie Holmes, Barry Pepper, Tom Wilkinson**  
*1960, la veille de l'élection présidentielle américaine, John F. Kennedy est sur le point de devenir le plus jeune président des Etats-Unis. Alors qu'il est, avec Jackie, son épouse enceinte, à l'honneur dans tous les médias, son père, Joseph Kennedy, travaille dans l'ombre et se démène pour que son fils soit assuré de remporter les élections contre Richard Nixon...*  
**21.00** Il n'y a pas de Kennedy heureux  
**22.40** Une histoire épique  
**22.45** Soir 3  
**23.15** Pétanque



**08.15** Tam Tam et Piko  
**08.26** Les vacances de Grabouillon  
**08.45** Silence, ça pousse !  
**09.35** Les escapades de Petitrenaud  
**10.05** Superprédateurs  
**11.00** Les vacances de Grabouillon  
**11.09** Yakari  
**11.33** Maya l'abeille  
**12.25** Minuscule  
**12.35** Le magazine de la santé  
**13.35** Camping au pays des sirènes  
**14.40** Lamalera, l'ultime combat  
**15.40** La route des épices  
**16.35** C l'info  
**16.45** C dans l'air

**18.00** Arte journal  
**18.30** Un billet de train pour...  
**18.55** Voyage sur les canaux du monde  
**19.35** Summer of Girls  
**19.40** 8 femmes  
**Film réalisé par François Ozon**  
**Avec Catherine Deneuve, Danielle Darrieux, Isabelle Huppert**  
*Dans une demeure bourgeoise cernée par la neige et privée de tout contact avec l'extérieur, on attend le réveil du maître de maison. Gaby, sa femme, Augustine, sa belle-soeur, Mamy, sa belle-mère, Catherine, sa fille cadette, madame Chanel et Louise, les deux domestiques, attendent l'arrivée de Suzon, la fille aînée. Catherine décide d'aller réveiller son père et le trouve poignardé dans son lit. Terrorisée, elle redescend et annonce la nouvelle au reste de la maisonnée...*  
**21.30** Cheerleaders, un mythe américain  
**22.25** Girls, girls, girls  
**23.15** New Pop Festival 2010  
**00.10** Au coeur de la nuit  
**01.05** Délice Paloma



TF1 19.45

## DR HOUSE

Ça va bien et vous ?

**Réalisé par David Straiton**  
**Avec Hugh Laurie, Lisa Edelstein, Omar Epps, Robert Sean Leonard**

Lors d'une séance avec son psychiatre, le docteur Nolan, House lui relate le cas d'une patiente arrivée aux urgences de l'hôpital. Elle souffre d'une maladie inconnue et d'amnésie sévère, ce qui rend son identification difficile. Grâce à ses effets personnels, House tente de découvrir qui elle est. Parallèlement, à la demande de Wilson, il retourne vivre dans son appartement. Il constate qu'Alvie, son compagnon de chambre à l'hôpital psychiatrique, y a élu domicile et n'a pas hésité à vendre ses affaires. Alvie lui confie ses problèmes : ayant perdu ses papiers, il ne peut plus prouver qu'il est citoyen américain...



M6 19.45

## D&CO, UNE SEMAINE POUR TOUT CHANGER

Présenté par Valérie Damidot

Valérie Damidot a une semaine pour tout changer chez Odile, une infirmière de nuit, et ses quatre enfants Lucile, Loris, Julian, Cléo et son petit ami Guillaume. Tout ce petit monde vit dans la longue famille qu'Odile a rachetée il y a 20 ans. Pendant 10 ans, Odile et son mari ont tenté de réaliser des travaux dans la maison, pièce par pièce et sans budget. Après son divorce, entre son maigre salaire et ses quatre enfants, Odile s'est vite sentie submergée par cette bâtisse trop lourde à entretenir et où tout semble continuellement à refaire. Ses enfants décident alors de donner un coup de pinceau à leur maman en appelant l'équipe de «D&CO», qui va entièrement repenser les espaces de cette vieille longue pour en faire une véritable maison de rêve.



CANAL+ 19.45

## L'IMAGINARIUM DU DOCTEUR PARNASSUS

**Film réalisé par Terry Gilliam**  
**Avec Heath Ledger, Christopher Plummer, Andrew Garfield**

Le docteur Parnassus est à la tête d'une petite troupe de théâtre ambulant qui offre la possibilité aux gens de voyager dans leur univers imaginaire grâce à l'Imaginarium, un miroir magique. Mais l'homme cache un très grand secret. Mille ans plus tôt, il a passé un contrat avec le Diable pour gagner l'immortalité. Ayant rencontré l'amour, il en passe un deuxième pour, cette fois-ci, acquiescer la jeunesse. La condition était que Parnassus lui offre sa fille, Valentina, le jour de ses 16 ans. Il est temps pour le Diable, sous les traits de monsieur Nick, de réclamer sa part du contrat. Pour tenter de sauver Valentina, Parnassus va livrer une bataille contre le temps et la réalité avec l'aide d'un certain Tony...

# TÉLÉVISION



## 22.10 Grey's Anatomy



-L'un part...

**Série réalisée par Edward Ornelas**  
**Avec Ellen Pompeo, Sandra Oh,...**

*Le personnel du Seattle Grace Hospital est encore sous le choc de la mort de George. Chacun trouve sa voie pour faire son deuil. La mère de George est la seule à être légalement en mesure de choisir que faire des organes de son fils. Ne pouvant s'y résoudre, elle demande à Callie de prendre cette importante décision. Par ailleurs, Derek reçoit une offre d'emploi inattendue...*

**00.35** Opération Tambacounda (1/2)  
**02.15** Reportages



## 23.55 Burn Notice

**-Enchères à l'irlandaise**  
**Série réalisée par Jeff Freilich**  
**Avec Jeffrey Donovan, Gabrielle Anwar**

*Michael doit réutiliser l'une de ses anciennes identités, Michael McBride, qui date de l'époque de sa rencontre avec Fiona. De son côté, Fiona, découragée par les choix faits par Michael, décide de rentrer en Irlande. Tom Strickler a tenu sa promesse. En effet, Diego, le contact officiel de Michael avec le gouvernement, lui a appris que son dossier va enfin pouvoir être réexaminé par le service...*  
**00.55** M6 Music



## 21.45 Dans ses yeux

**Film réalisé par Juan José Campanella**  
**Avec Ricardo Darín, Soledad Villamil,...**

*Dans les années 90 à Buenos Aires, Benjamin Esposito, fonctionnaire retraité du ministère de la Justice, reste hanté par le meurtre non élucidé d'une jeune femme, perpétré 25 ans plus tôt, en 1974. Il décide d'écrire un roman sur l'affaire. Alors qu'il effectue un travail de recherche et de mémoire, les souvenirs de l'enquête se mêlent aux réminiscences intimes : Benjamin se souvient également de l'amour qu'il portait à sa collègue Irene Menéndez Hastings...*  
**23.50** Plein Sud  
**01.20** Dog Pound



**16.05** Claude Bolling  
**17.00** TV5MONDE, le journal  
**17.40** Les Boys  
**18.05** A table !  
**18.30** Tout le monde veut prendre sa place  
**19.30** Journal (France 2)  
**20.00** Le nègre de Molière  
**21.40** Journal (TSR)  
**22.15** Une heure sur Terre  
**23.05** TV5MONDE, le journal Afrique  
**23.20** Envoyé spécial : la suite  
**00.15** Ports d'attache  
**01.15** Les plus beaux palaces du monde



**09.30** Coeur Océan  
**09.55** Plus belle la vie  
**12.45** Code Quantum  
**15.15** Roswell  
**16.50** Plus belle la vie  
**17.45** Largo Winch  
**19.20** Samantha Oups !  
**19.35** L'humour c'est mieux à deux  
**21.10** Les Chevaliers du Fiel mettent le feu  
**22.50** Mon Taratata à moi  
**00.25** Pascale Picard  
**01.15** Promotion ascenseur



**09.45** Les enquêtes impossibles  
**10.50** Le destin de Lisa  
**12.10** Journal  
**12.20** MP1  
**12.25** Les enquêtes impossibles  
**14.05** MP1  
**14.10** Le destin de Lisa  
**16.00** 7 à la maison  
**18.35** Moundir, l'aventurier de l'amour  
**19.35** Le dirlo  
**21.15** Sac de noeuds  
**22.50** Ze film  
**00.35** MP1  
**00.40** Jeux actu



## 7 ERRORS





## Le Twitter de Fox News piraté pour annoncer la mort d'Obama

Des pirates informatiques ont utilisé le compte Twitter de la chaîne américaine Fox News tôt lundi pour envoyer de faux messages annonçant l'assassinat du président Barack Obama, selon la chaîne. Les pirates ont envoyé un premier «tweet» vers 02h00 locales lundi, le jour de la fête nationale américaine, depuis un compte officiel de Fox News, FoxNewspolitics. «Barack Obama vient tout juste de décéder. Le président est mort. Un bien triste 4 juillet. Le président Obama est mort», ont écrit les pirates dans leur premier message. Dès lors, des milliers de personnes ont renvoyé le message à travers leur propre compte Twitter. Les pirates ont ensuite expliqué dans un autre «tweet» que Barack Obama avait été atteint «deux fois par des tirs au restaurant Ross dans l'Iowa», un Etat du centre des Etats-Unis. Fox News a reconnu que son compte Twitter a été piraté et dit enquêter pour retrouver les personnes à l'origine du canular.

## Attentat contre un gazoduc en Egypte

Un gazoduc égyptien fournissant Israël et la Jordanie a été visé par un attentat dans la nuit de dimanche à lundi dans la péninsule du Sinaï, le troisième de ce type depuis février. L'explosion n'a pas fait de victime mais a provoqué l'arrêt de l'alimentation en gaz vers ces deux pays voisins de l'Egypte, selon des sources officielles égyptiennes. L'incendie était sous contrôle lundi et l'Egypte espère après des travaux de réparation pouvoir reprendre les fournitures «le plus rapidement possible», a affirmé le chef de la compagnie gazière égyptienne Gasco, Magdi Tawfiq, cité par l'agence officielle Mena.

# Le Quotidien

D'ORAN  
Edition Nationale d'Information

## Une vingtaine de morts dans des violences au Nigeria



De nouvelles violences attribuées aux islamistes du groupe Boko Haram ont fait une vingtaine de morts ce week-end dans le nord-est du Nigeria, l'attentat le plus meurtrier ayant tué une dizaine de clients d'un bar fréquenté par la police de la ville de Maiduguri. «L'engin explosif a été placé dans le +Mammy Market+ et au moins dix personnes

ont été tuées et plusieurs ont été blessées», a indiqué un officier qui parlait sous couvert de l'anonymat. Le +Mammy Market+ est un lieu en plein air où se sont installés des débits de boissons qui vendent de la bière et des restaurants de fortune qui traditionnellement s'organisent à proximité des casernes des forces de l'ordre. Quelques heures avant l'at-

tentat, un responsable politique local du parti au pouvoir ANPP a été tué par balle dans un autre quartier de la ville de Maiduguri par deux hommes à moto. Enfin, au cours du week-end, des hommes armés ont tué neuf personnes dans des attaques ciblées dans la nuit de samedi à dimanche à leur domicile, a dit un haut responsable policier.

Mardi 05 juillet 2011

03 chaâbane 1432

N° 5046

## Chavez rentré au Venezuela après une opération d'un cancer

Le président vénézuélien Hugo Chavez est rentré contre toute attente lundi dans son pays après un séjour à Cuba où il a été opéré d'une tumeur cancéreuse, a-t-il lui-même annoncé à la télévision officielle vénézuélienne VTV dans un appel téléphonique. «Nous arrivons au lever du soleil. Très heureux d'être à la maison», a déclaré M. Chavez. M. Chavez, qui est sorti de l'avion le bras gauche levé, est apparu souriant et en forme. Il a été reçu par son vice-président Elia Jaua et plusieurs de ses ministres. Il a chanté et plaisanté: «Fidel (Castro, le père de la révolution cubaine) est presque monté dans l'avion», a-t-il dit. Le président du premier exportateur de brut sud-américain et chef de file de la gauche radicale dans la région a été opéré le 10 juin d'un abcès pelvien puis d'une tumeur cancéreuse alors qu'il se trouvait à La Havane dans le cadre d'une tournée qui l'avait précédemment conduit au Brésil et en Equateur. M. Chavez, 56 ans, a indiqué qu'il demeurerait sous strict contrôle médical mais qu'il avait confiance dans sa guérison. L'état de santé et l'absence prolongée du président vénézuélien, omniprésent habituellement dans les médias et sur la scène politique de son pays, a modifié la donne avant l'élection présidentielle cruciale de fin 2012, à laquelle il a déjà dit qu'il se présenterait pour briguer un nouveau mandat.

## Une Française va déposer plainte contre DSK pour tentative de viol

La journaliste et écrivaine française Tristane Banon, qui affirme avoir été agressée sexuellement en 2002 par Dominique Strauss-Kahn, va déposer plainte pour tentative de viol contre l'ex-patron du FMI, a annoncé lundi son avocat Me David Koubbi. «Ma cliente Tristane Banon dépose plainte pour tentative de viol contre M. Dominique Strauss-Kahn. J'envoie le dépôt de plainte demain mardi 5 juillet au parquet, qui le recevra mercredi matin», explique l'avocat dans un entretien accordé au site internet de l'hebdomadaire L'Express. «Avec ma cliente, nous avons pris notre décision avant ce rebondissement du 1<sup>er</sup> juillet, à savoir dès la mi-juin», poursuit l'avocat, évoquant le coup de théâtre de vendredi, quand des doutes ont été publiquement émis par le procureur américain sur les accusations d'agression sexuelle portées contre DSK par une femme de chambre d'un grand hôtel de Manhattan. «J'ai pris le temps nécessaire parce que je ne voulais pas être instrumentalisé par la justice américaine», a expliqué Me Koubbi.

## EDITORIAL

Par K. Selim

### VŒU DU 5 JUILLET

L'indépendance a 49 ans. Elle entame son demi-siècle. C'est, au plan humain, la force de l'âge. C'est l'âge où le corps tient encore la route alors que l'esprit a accumulé suffisamment d'expériences pour se sentir mûr. Suffisamment mûr pour croire qu'il est en mesure d'éviter de reproduire les errements, les erreurs et les impasses.

Qu'en est-il d'un pays où se côtoient encore des hommes et des femmes qui ont fait la révolution et sont toujours aux commandes, des quinquagénaires qui ont vu l'indépendance sans les libertés, et des enfants qui connaîtront à 25 ou 30 ans une Algérie sans pétrole ? L'Algérie a-t-elle «mûri» au point de se souhaiter de ne plus se mentir et de ne plus refaire les mêmes simulacres qui la ramènent constamment au point de départ ?

Entre les Algériens des différentes générations, la communication a été rompue. Chaque génération est en train de réapprendre par elle-même à faire les choses à partir de rien et à perdre un temps inestimable, tandis qu'un système vieux, bloqué et bloquant, entrave les dynamiques vertueuses. Un demi-siècle d'indépendance est un temps suffisamment long pour que l'histoire devienne le domaine de l'historien et du ressourcement. On ne peut plus reprocher au colonialisme – même s'il peut se draper de nouveaux oripeaux – ce que nous n'avons pas fait de nos indépendances. On doit, bien sûr, réfuter ceux qui révisent

l'histoire et présentent le colonialisme comme un ordre paradisiaque, mais ce débat n'a plus de lien causal avec l'état de notre système éducatif, l'incurie de l'administration, l'inefficacité des allocations des ressources, leur gaspillage et leur détournement.

Ce qui a été fait en un demi-siècle est de notre fait ; et si le néocolonialisme et autre impérialisme y ont joué un rôle, c'est aussi de notre fait. A cinquante ans, un homme ou une femme a suffisamment appris pour ne plus se permettre de dire que c'est la faute des autres. Il est en âge de «transmettre» aux plus jeunes. Il aura accumulé de ses erreurs et très naturellement il les transmet.

L'Algérie est un pays où l'accumulation, en économie comme en politique ou en morale, est en défaut, presque impossible. C'est même un pays de «dés-accumulation». Ce qu'il savait faire dans les années 70 et 80, il ne sait plus le faire dans les années 2000 : ce qu'il connaissait parfaitement dans les années 50 a disparu, dilapidé. Mais les Algériens ne sont pas «tarés», contrairement à la tendance à l'autoflagellation entretenue et à l'automépris que véhiculent certains.

Non, ce qui empêche l'Algérie d'accumuler en expérience aussi bien de son histoire, de son économie que du génie de ses

femmes et de ses hommes, c'est bien un système de gouvernance dont la pérennité dépend d'une vision mutilée de l'histoire et d'une approche étreinte de l'avenir.

En ce jour d'indépendance, ce que nous pouvons nous souhaiter est de ne plus nous mentir. La finalité de la révolution n'a jamais été circonscrite au rétablissement d'un Etat algérien avec un drapeau et des frontières. Sa finalité, toujours à conquérir, est la liberté des Algériennes et des Algériens dans un Etat libre et indépendant. A cinquante ans, nous concédons, pour ne pas entrer dans les sophistiqués, que l'Algérie est un pays indépendant. Mais à cinquante ans, nous savons que les Algériennes et les Algériens ont toujours la liberté à conquérir et une démocratie, non factice, à établir. Nous le savons tous. Ou presque. Il reste ceux qui font le «système» et ses clientèles qui s'y accrochent, même s'ils constatent, en aparté, dans des moments fugaces de sincérité, qu'ils bloquent dangereusement le pays.

Comment les convaincre que leurs intérêts et ceux de leurs enfants seront mieux préservés dans une Algérie qui marche et qui carbure à la liberté et à l'Etat de droit ? Ceux qui font le système cesseront-ils de ruser – inutilement – avec un pays qui a mûri et ne désespère pas de retrouver son chemin premier, celui de la liberté et de la dignité, celui de la citoyenneté ?

Publicité



THE INTELLIGENT CHOICE  
BRISA BRIDGESTONE SABANCI TYRE MANUFACTURING AND TRADING INC.

Saf (Sarl) . Siège Social : 04 Rue Pichon Alger /Ecrire A La Direction Commerciale : Zone Industrielle Voie WI Rouiba Alger

Tél - Fax : 021 817 565 / 021 817 807 / 021 817 809

E-mail: safpneu@yahoo.fr